

inventer le monde:

BI*e***NN***A***LE**

R*e***G***A***R****D**

B*é***NN****IN** 20**1****2**

KULTURFORUM SÜD-NORD: **TAKE, TAKE, TAKE AND ...?**

ARTISTTIK AFRICA: **INCENDIE**

ET ASSOCIÉS

l'artiste citoyen!





La Biennale Regard Benin a connu sa première édition de façon «informelle» en Juin 2010, à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Indépendance de la République du Bénin. Ce projet a été porté avec réussite par la fédération d'une douzaine d'espaces artistiques autonomes. Fort du succès de cette première édition et pour pérenniser ce concept novateur, les associations participantes ont fondé en mars 2011 l'association Regard Benin, une association à but non lucratif.

La Biennale Regard Bénin marque une rupture d'avec les conventions du «branding Curatorial» en renonçant à la structure verticale qui consiste à confier à un ou une commissaire général(e) toute la programmation d'une biennale. L'évènement s'est épanoui entre les mains d'une équipe locale en lien avec des partenaires nationaux et internationaux.

Les espaces d'exposition ne sont pas conventionnels. Il faudra les concevoir pour se les approprier. Pour ce faire, l'équipe des étudiants d'histoire de l'art de l'université d'Abomey Calavi (la plus grande du Bénin) a identifié et négocié des espaces au centre ville de Cotonou: vitrines des boutiques et étagères des supermarchés ... Toutefois, des partenaires des périphéries de Cotonou ont également intégré ce nouveau réseau. En outre, le gouvernement du Bénin a donné son accord pour l'exploitation des espaces historiques, des halles de l'imprimerie nationale datant de l'époque coloniale. En dehors de ces lieux exceptionnels, les espaces habituellement utilisés serviront de cadre à cette exposition.

Une famille de partenaires institutionnels, internationaux et locaux accompagnera la Biennale Regard Bénin, sans qu'aucun d'eux n'ait à tenir les premiers rôles. Ceci pour garantir la durabilité de cette Biennale. Cette démarche permet d'encourager voire de susciter le défi de la réussite des événements du genre, et de valoriser des compétences locales.

Après l'inauguration de la Biennale qui aura lieu du 8 au 15 Novembre 2012, suivra une diversité de symposiums, de performances, organisés par les associations participantes. Un kiosque d'orientation sera installé au centre ville de Cotonou, et un service de «Shuttle-Bus» sera mis à la disposition du public pour visiter les différents lieux d'exposition. Les activités de la Biennale Regard Benin prendront fin le 13 Janvier 2013, un peu après la fête nationale du Vodoun.

Stephan Köhler Chairman Regard Benin

The Biennale Regard Benin informally premiered in June 2010 on occasion of the 50th Anniversary of Independence of the Republic of Benin. The federation of a dozen independent art-spaces and their individual activities led to a successful pilot event under one common umbrella. To save this innovative concept and to continue in the same spirit, the participating members founded the non-profit association Regard Benin in March 2011.

The Biennial Regard Benin breaks with the conventions of curatorial branding by renouncing the vertical structure of inviting a general commissioner with a top-down curated exhibition. Purposely risking the label of dilettantism, the event will be unfolded by a local team of operators who will have occasional exchange with distant, yet close advisors. The noble sense of Levy Strauss's term "bricolage" might be the most appropriate way to describe this new format. Principally, The Biennale Regard Benin is a place where new formats and concepts hatch rather than importing existing ones with their representatives.

The exhibition spaces are not given, but to be invented and appropriated. A team of art-history students from Abomey Calavi University identified and then negotiated spaces in downtown Cotonou; for example shop windows, supermarket shelves or hotel lobbies. At the same time, partners on the "periphery" will be knit into this new network. In addition, the Benin government has granted the association Regard Benin the permission to use the historical halls of the National Print Shop in Porto Novo as major venue. Besides these unique new arenas spaces usually employed by the associations are part of the diversified constellation of venues.

A balanced family of international and local institutional partners accompanies the Biennale Regard Benin, without allowing any one of them to take a leading role or claiming credit as initiator. It is of vital interest for the sustainability of this Biennial to encourage and challenge local event-organizing talents, and let them create and handle this platform for experiments.

Stephan Köhler Chairman Regard Benin

LE JOURNAL OFFICIEL	8
INFORMATION GÉNÉRALE	9
QU'EST-CE QU'ON PEUT VOIR ET OU?	10
TAKE, TAKE, TAKE AND ...?	12
les artistes participants et leurs projets	14
projets scientifiques	78
commentaires de quelques artistes sur leurs œuvres	82
analyses des étudiants d'histoire de l'art sur quelques artistes	86
biographies des artistes	90
ARTISTTIK AFRICA : INCENDIE	101
À PROPOS DE L'ENVIRONNEMENT des spécialistes de la GIZ	106
L'ÉQUIPE DES ÉTUDIANTS DE L'HISTOIRE DE L'ART (UAC)	110
REMERCIEMENTS	112
IMPRINT	114

Ce journal ne saurait s'entendre comme une fin en soi. Il n'est que le début d'une innovation collective qui implique assez de personnes. Ce sont notamment les artistes, les étudiants et autres compétences locales.

Le caractère inaugural de ce journal suggère que les effets de cette entreprise aillent au delà de la Biennale Regard Bénin 2012. Ce qui se fait maintenant est tout à fait ouvert au divers contributions ou interprétations dont nous croyons du reste l'enrichir, car les moyennes de sa réalisation ont été de toute évidence limitées. Loin d'être une excuse, cette raison a été une source de motivation. Les diverses remarques contribueront sans doute à l'amélioration du document final que nous comptons produire à la fin de cet événement.

This journal does not claim to be a comprehensive and final representation of our exhibitions. Rather it is meant to transmit the spirit of the encounters of a variety of creative people: artists, students, organizers, local operators and many others. Together they came up with innovative solutions while creating projects in places that were never used for showing art before. The open character of the journal indicates that the vibration goes on beyond the Biennale Regard Benin 2012 and what has happened now is continuously open for new interpretations and readings. There are obviously blank spots: the declination of categories of information could not be completed in many cases, either because of material not being available at the point of publication, or contributors choosing a different door to talk about what they are doing. This journal of the Biennale Regard Benin stands for itself on one hand, on the other hand could be a thread leading to another publication towards the end of the event.

INAUGURATION

► 8 NOVEMBRE à 12 h

Porto-Novo, Imprimerie Nationale

► 9 NOVEMBRE à 16 h

Cotonou, vitrines de boutiques au centre ville à Ganhi

► 10 NOVEMBRE à 12 h

Togbin Plage - Kulturforum Süd - Nord

► 10 NOVEMBRE à 18.30 h

Centre Culturel ArtisttiK Africa Cotonou-Àgla

► 11 NOVEMBRE à 17 h

CFAO Motors Bénin

EXECUTIVE DIRECTORS:

Dominique Zinkpe et Ousmane Aledji

DIRECTION ARTISTIQUE:

Abdellah Karroum, Didier Houénoué et Stephan Köhler

The committee of Art History Students of the university UAC Cotonou

CURATORIAL ADVISORS:

Georges Adéagbo, Yuki Asai (Japon), Ricardo Sardenberg (Brazil)

SCIENTIFIC ADVISORS:

Romuald Tchibozo et Fortuné Sossa

WORKSHOPS

Tara Mahapatra hosts a workshop of artists' video production in Porto Novo, National Printshop November 9-12. Alice Creischer and Andreas Siekmann will hold a modeling clay animation film workshop on land-grabbing in December.

CONFERENCES GUIDED TOURS

A public symposium of Students of the HFBK Hamburg and UAC takes place on Campus UAC Oct. 30th. Guided Tours for each venue twice a week offered by the art history students of UAC university.

LIEUX DES EXPOSITIONS

► PORTO NOVO: L'IMPRIMERIE NATIONALE

► COTONOU, CENTRE-VILLE

Dans les vitrines de boutiques de plusieurs magasins, proche du centre ville, à Ganhi

► LE CENTRE CULTUREL AMÉRICAIN

Cotonou-ÀGla

► CENTRE CULTUREL ARTISTTIK AFRICA

Cotonou

► CAMPUS UAC

► TOGBIN PLAGE

À la plage et dans les espaces du Kulturforum Süd-Nord

**CENTRE CULTUREL
ARTISTTIK AFRICA**

Julien Vignikin

CAMPUS UAC

Jonathan Terranova

BUREAU GIZ

Seraphin Zounyekpe
Christiane Löhr
Georges Adéagbo
Albert Watson

MARCHÉ FIDJROSSÉ

«chez nous» - HFBK 3

TOGBIN PLAGE

HFBK 4+5

**CENTRE CULTUREL
AMÉRICAIN**

Aboudia
Seraphin Zounyekpe
Christelle Yaovi

**KULTURFORUM
SÜD-NORD**

Siri Hermansen
Francois Gbré
Lois Weinberger
Cecilia Edefalk
Georges Adéagbo
Sayako Oguri
Zon Sakai
Tobias Lange
HFBK 4+5

COTONOU

GANHI - CENTRE VILLE

Dans des vitrines de boutiques:

Alfredo Jaar
Georges Adéagbo
Francois Gbré
Sayoko Oguri
Seraphin Zounyekpe
Los Carpinteros
Zon Sakai
Radovan Cereyka
Clemencia Labin

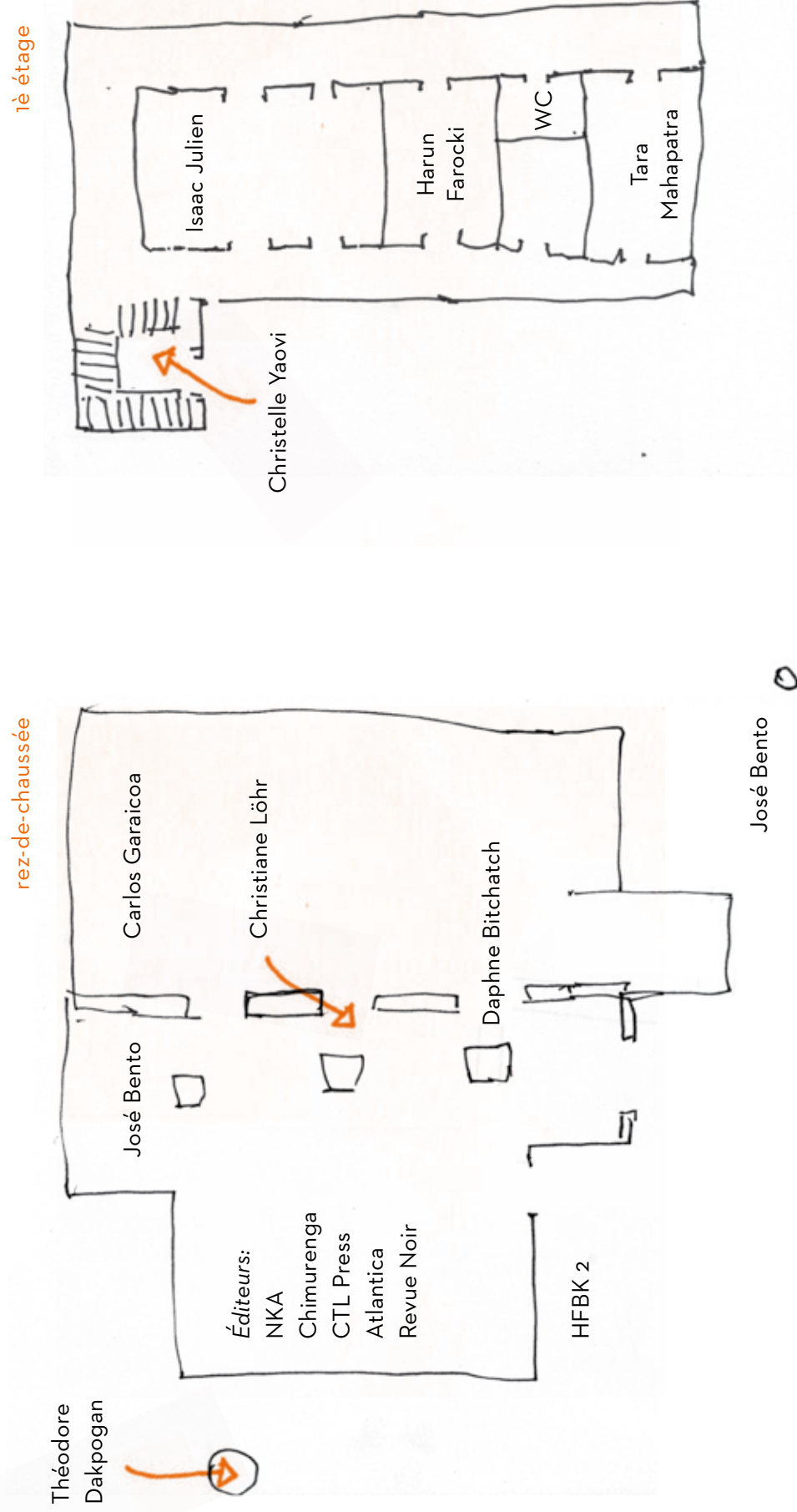
PLACE BAYOL

Pavillon Visionnaire
HFBK 1

PORTO-NOVO

IMPRIMERIE NATIONALE

PORTO-NOVO - IMPRIMERIE NATIONALE



TAKE, TAKE, TAKE AND ...?

De nombreux artistes s'interrogent directement ou indirectement sur la question des conséquences pour la planète, et par conséquent pour l'homme, de l'exploitation continuelle des ressources naturelles, qu'elles soient renouvelables ou non. Nous avons choisi d'inviter quelques artistes qui évitent les clichés de la polémique évidente, et transposent l'articulation de leurs interrogations à un niveau intelligent, poétique et émouvant. Il sera donc exposées des œuvres qui, d'un côté, proposent une réflexion, et de l'autre, éveillent l'instinct lié au sentiment de responsabilité collective à protéger notre « base ».

Certains artistes laissent la nature parler par elle-même à travers leur art en utilisant des matériaux naturels (qui ne sont pas faits ou transformés par l'homme) et rendent ainsi évidentes la richesse et « l'inventivité » de la nature. D'autres retracent les processus de la croissance et les rendent visibles en adoptant différentes méthodes, de la plus banale à la plus scientifique ... D'autres utilisent des objets abandonnés, des déchets ou les excès de la production industrielle pour donner aux objets hors d'usage une nouvelle vie ; suggérant ainsi l'usage des éléments naturels ou simplement, leur choix d'utiliser des matériaux qui n'interrompent pas la régénération. D'autres encore vont jusqu'à montrer les blessures de la nature et laissent les spectateurs associer à ce fait le scénario de leur choix.

Les artistes choisis pour notre projet ne parleront pas directement de société et de politique (notamment environnementale), ils laisseront entrevoir la manière dont aussi bien l'individu que la société perd contact avec la nature et devient aveugle aux conséquences de la surexploitation. Allusions astucieuses, ironies, messages entre les lignes ... peuvent se révéler plus opérants que les polémiques ouvertes.

L'objectif de « Take, Take, Take and ...? » est de sensibiliser les visiteurs et de les faire réfléchir sur leurs propres attitudes, habitudes et responsabilités vis-à-vis de l'environnement mais aussi vis-à-vis d'eux-mêmes, en tant qu'entité de la nature. A cet effet, nous pensons que le contact avec l'art dynamique permettra de faire voir aux visiteurs, leurs vies, à partir d'une nouvelle perspective ; et de leur faire trouver activement des solutions aux problèmes qui surviennent quotidiennement dans leurs vies. Mais paradoxalement à leur insu. Tant ils sont conditionnés à ne point les appréhender.

Aussi, aimerions-nous, comme lors de la dernière exposition de Kulturforum « Rien ne sert de courir » proposer, dans le cadre de Regard Bénin 2010, donner aux jeunes artistes et théoriciens de l'art vivant au Bénin l'opportunité de prendre connaissance avec des stratégies artistiques qu'ils ne peuvent connaître sans voyager hors de leurs pays. Nos exhibitions sont donc destinés à catalyser des discussions et suggérer à ces jeunes créateurs et théoriciens de sortir de la routine. Ces rendez-vous constitueront ainsi un forum ouvert qui, avec d'autres opérateurs culturels au Bénin, pourrait à terme prendre la forme d'une école des Beaux arts, ou d'un laboratoire des Beaux arts, inexistant pour l'instant.

Take, Take Take and ...? qui se tiendra en trois endroits différents : Porto-Novo, notamment dans l'enceinte du vieil hall de l'imprimerie nationale, Cotonou, dans les vitrines de nombre de boutiques, au centre-ville et à Togbin Plage, dans ses environs et surtout au siège du centre Kulturforum Süd-Nord, se décline ainsi en trois chapitres.

Les coordonateurs et curateurs du projet sont : Stephan Köhler et Georges Adéagbo et le comité des étudiants d'histoire de l'art de l'université d'Abomey-Calavi.

Conseillers: Didier Houénoué (Bénin), Yuki Asai (Japon) et Ricardo Sardenberg (Brésil)

Kulturforum Süd-Nord remercie ses sponsors et partenaires pour leurs déterminantes contributions. Ce sont notamment : La République fédérale de l'Allemagne (le ministère des affaires étrangères), la fondation Prins Claus, le ministère de la Culture et de l'Education de l'Australie, L'université des beaux Arts de Hamburg - HFBK, OCA Norway, la fondation Ditze Stiftung, Europcar Bénin, l'Hôtel du Port de Cotonou, Le Centre Culturel Américain de Cotonou, le bureau régional giz Bénin.

Numerous artists raise directly or indirectly the question what consequences an exploitative attitude towards natural resources will have for both mankind and earth. We opted for some of the artists who avoid the clichés of self-evident polemics and rather transpose the articulation of their concern to a sophisticated, poetic yet thought-provoking level. Their works open up choices for the viewer without imposing a "green" doctrine.

Some artists let nature talk for itself through their art, by using non-man-made materials, merely by creating a context that makes the resourcefulness of the earth evident. Others trace processes of growth and make them visible with "zen-like turns" - and ingenious approaches. Some use excess and waste of industrial production to give useless objects new life or make them look like natural textures. Others have the courage to show wounds of nature and let the viewer add the scenario, which led to their occurrence.

Even though the artists chosen for our project will not talk directly about society and politics, they will point at how societies loose touch with nature and are blind for the consequences of overexploitations. Clever hints, negative forms, messages between the lines ... can be stronger than direct polemics.

The exhibition is intended to sensitize the visitors and invite them to reflect about their own attitudes, habits and neglected responsibilities towards their environment. Our proposition: Experiencing dynamic art empowers people to see their lives from a new perspective, free themselves from non productive routines, and creatively find solutions for problems in their daily lives they have not thought of yet.

In addition, we would like as in the previous exhibition "Running does not help" for the Biennale Regard Benin 2010 give young Benin-based artists an opportunity to get to know artistic strategies, which they otherwise would not see in their country. Our exhibitions are intended to catalyze discussions in an open Forum around art, which could one day converge to become an innovative form of art-school.

Take, Take, Take and ... ? Unfolds in three chapters in three distinct zones: Porto Novo, in the historical halls of the National print shop, Downtown Cotonou - in several shop-windows and the Togbin beach area, and the center of Kulturforum Süd-Nord.

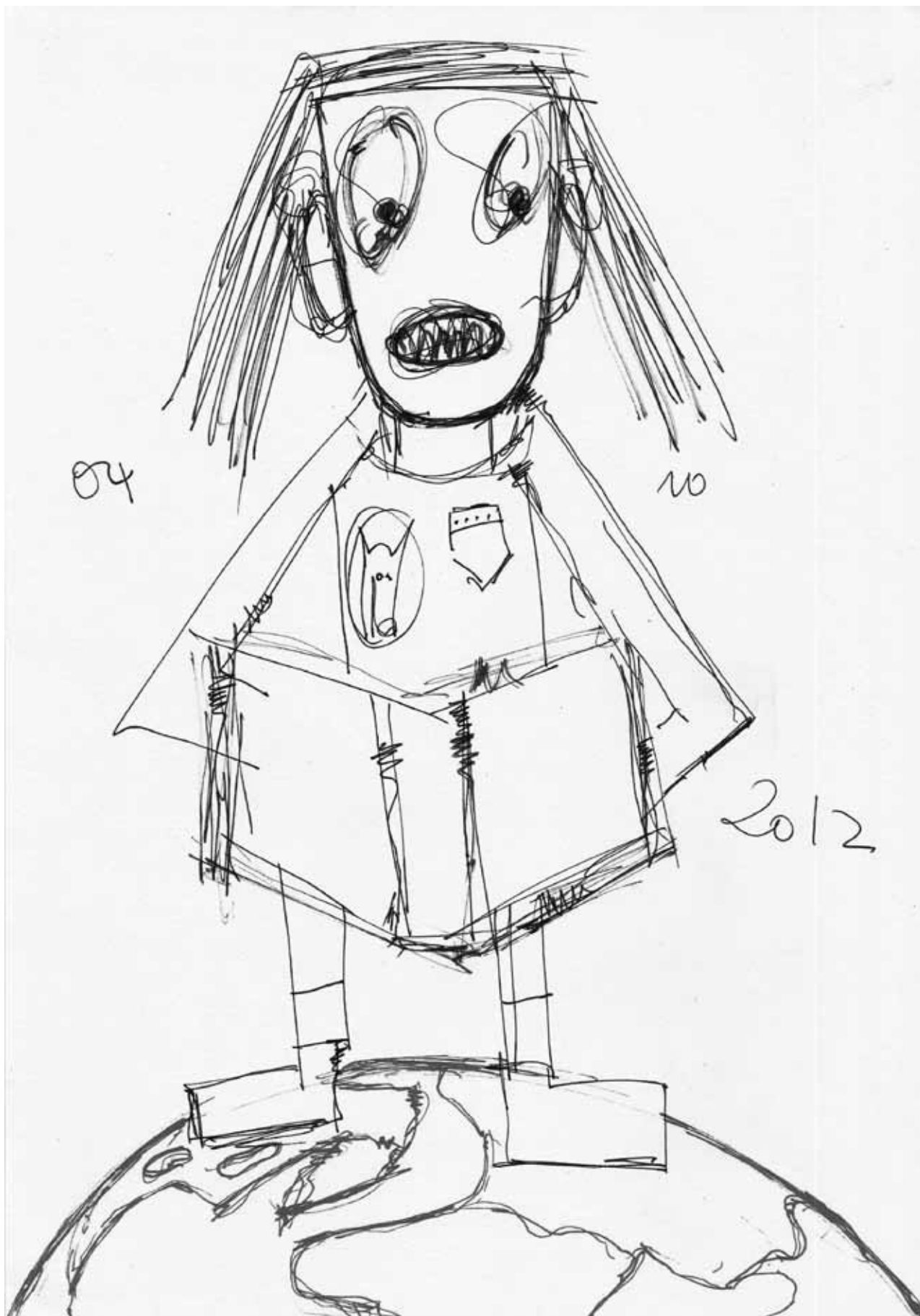
The project coordinators and curators are: Stephan Köhler with Georges Adéagbo and the committee of Art-History Students of the University of Abomey-Calavi. Advisors: Didier Houénoué (Benin) Yuki Asai (Japan) and Ricardo Sardenberg (Brazil)

Kulturforum Süd-Nord thanks for the generous support given by: The Federal Republic of Germany - Foreign Office, The Prins Claus Fund, The Austrian Ministry of Culture and Education, OCA Norway, the Ditze Stiftung, Europcar Benin and The Hotel du Port. We thank our partners for the wonderful collaboration: The University of Fine Arts Hamburg - HFBK, The American Cultural Center Cotonou, and the giz regional office Benin.

ABOUDIA

(Côte d'Ivoire)

Centre culturel américain



le hasard a voulu que je sois
de peau noire, que je sois un
noir fier de son pays comme de
sa mère mais tout compte fait je
suis cosmopolite. Mon œuvre est
polyglotte, que je me trouve en Afrique,
en Europe, aux États ou n'importe
où au grés de mes déplacements,
je suis moi, je suis un artiste
et je suis contemporain.
Je vis dans mon époque,
je travaille avec ceux que je
vois, avec ce qui me préoccupe
avec mon environnement

ABOUDIA
2012

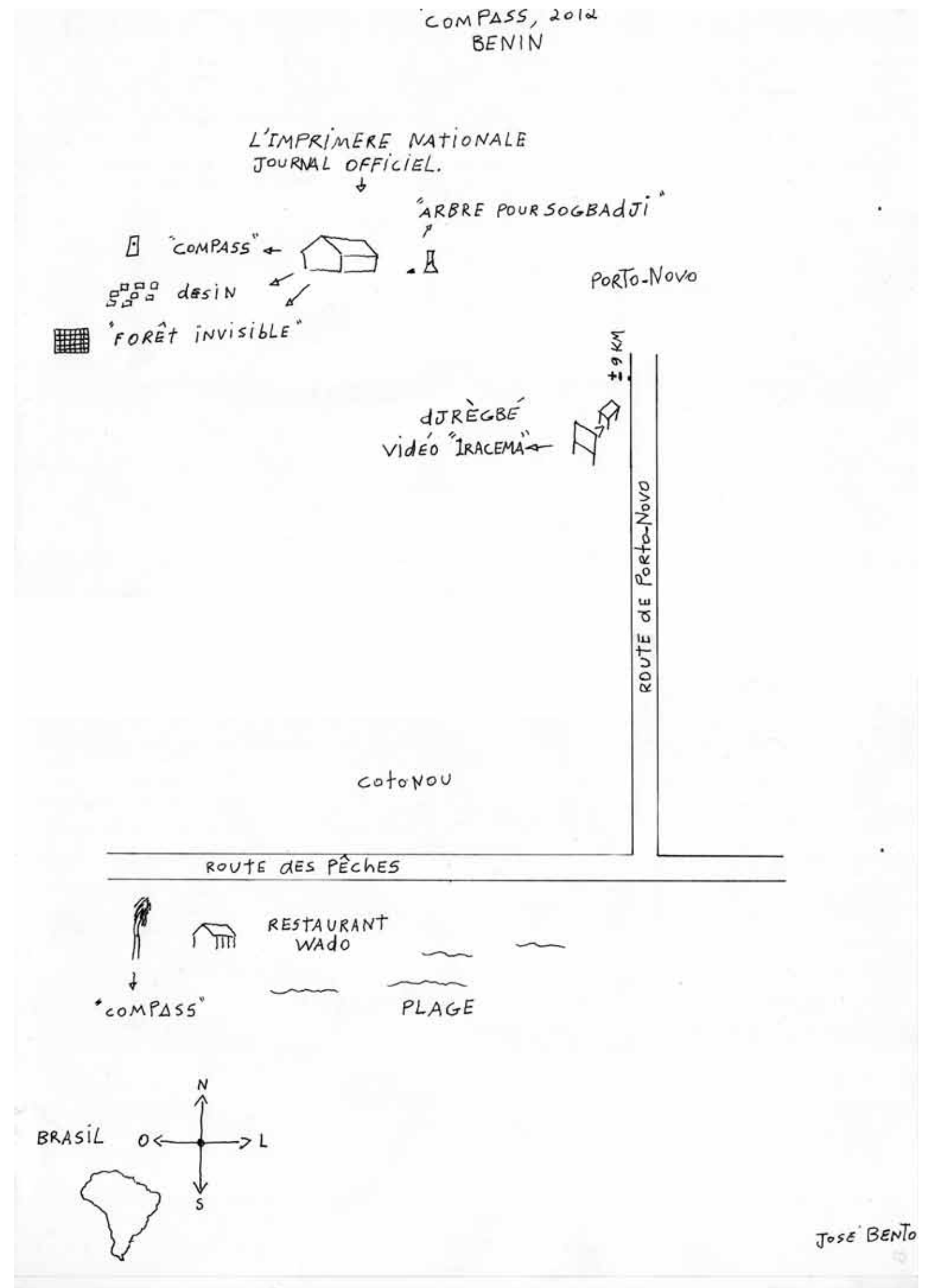
→ " L'aimant pour vouloir que je te le donne, sais-tu pour connaître ce que cela est, et représente, pour l'aimer, et à vouloir que je te le donne "...? Qui a l'argent, pour prendre l'argent, et acheter tout, pour n'arriver pas à prendre l'argent et acheter l'être humain: tu aimes l'avoir, je te le donne, prends-le " Take, Take, Take, and...? " ...! L'année 1958, et le référendum pour l'indépendance de l'Afrique: la Guinée-conakry de Ahmed Sekou Touré, avec l'histoire du terrain de foot-Ball du 28 septembre 1958...! 1958-1998: il y a 40 ans l'histoire du référendum pour l'indépendance de l'Afrique (l'Europe vue dans l'Afrique et la France: en l'an 1998, la France du président Jacques Chirac, pour prendre la coupe du monde de foot-Ball, en France, avec le Brésil, la France du président Jacques Chirac, elle est, a-t-elle pu prendre la coupe du monde de foot-Ball au Japon en l'an 2002, en République fédérale d'Allemagne en l'an 2006, et en fin en Afrique du Sud en l'an 2010).. ?

1958-1998: en l'an 1958, Pélé le roi du foot-Ball du Brésil, pour prendre la coupe du monde de foot-Ball, avec la France, pour le Brésil...! A l'aimer, et à vouloir, que je te le donne, il faut chercher à savoir ce que cela est, et représente, avant de l'aimer, et à vouloir que je te le donne: l'amour et l'amour...! L'amour ne se vend pas, l'amour ne s'achète pas, l'amour ne se force pas, l'amour est un don de la nature, à vouloir parler de l'amour, et faire l'amour, que sais-tu pour connaître de l'amour...? Take, Take, Take, and...? L'amour, et l'histoire de l'amour: Tu le veux, je te le donne, prends-le...! Qui sait pour connaître ceci, ne sait pas pour ne connaître pas cela...! Take, Take, Take, and...? L'art de faire l'amour à un homme, et l'art de faire l'amour à une femme: qui ne voulait pas le savoir et le comprendre, est qui est venu le savoir et le comprendre (Take, Take, Take, and...? " ! Le Brésil, et le monument de Pélé le roi du foot-Ball Brésilien du Brésil: il était une fois, le Brésil à la coupe du monde de foot-Ball...! Take, Take, Take, and...?

JOSÉ BENTO
(Brazil)

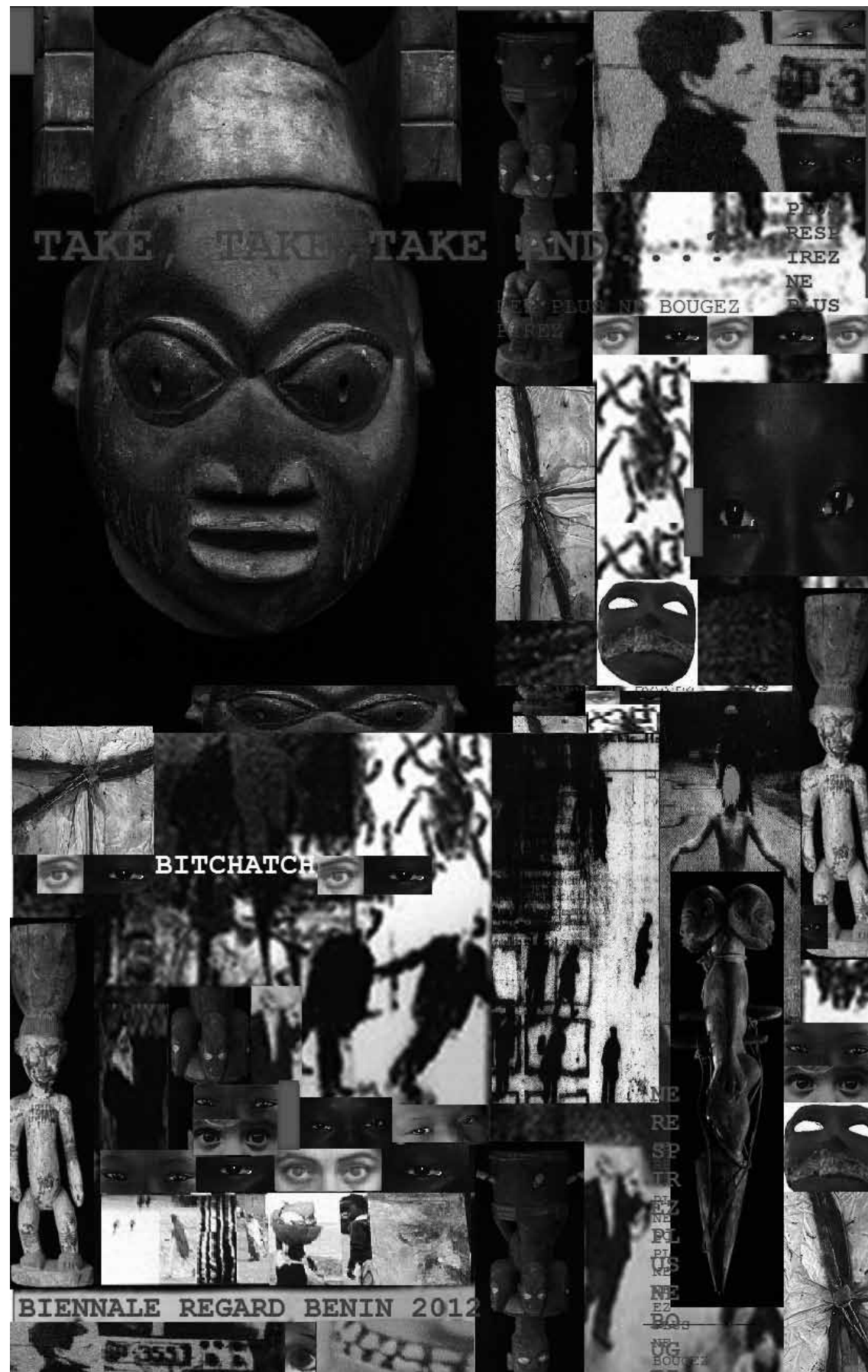
entre Porto-Novo, Imprimerie Nationale et Togbin Plage

MNEMOSINE



DAPHNE BITCHATCH
(France)

Porto-Novo, Imprimerie Nationale



« Je ne suis pas moi, le cheval n'est pas à moi »



CULINARY VOLCANO

" IS A LANDSCAPE CROSS-SECTION MODEL BUILT ACCORDING TO THE INFO-GRAPHIC VISUALIZATION SERVER INTERPRETIVE VISUAL DICTIONARY ONLINE. THE MODEL, AS A PART OF THE KITCHEN STOVE, IS INSTALLED DIRECTLY ONTO A BIG POT IN WHICH PEASE PUDDING FOR THE WHOLE FAMILY IS BOILING. NOT ONLY THE MODEL ITSELF CAN BE SEEN IN THIS OBJECT, BUT ALSO A QUARTER OF THE POT THAT IS ERUPTING THE PUDDING THROUGH THE MOUTH OF THE VOLCANO AND THE MU-SHY MAGMA IS POURING DOWN THE MODEL. THE MODEL OF A LARGE-SCALE NATURAL DISASTER IS EXPOSED TO THE HOME KITCHEN DISASTER.

Video

COOK-WOODOO-BOOK

CATASTROPHIC RECIPE

IN THIS EXPERIMENT, THE MODEL IS BEING DAMAGED AND THE EDUCATIONAL STATUS REPORTS THAT A WOODOO HAS BEEN CARRIED OUT. THE ENTIRE PROCESS WITH THE VOLCANO HAS TAKEN PLACE IN THE KITCHEN WHICH RESULTED IN VIDEO BEARING THE SAME TITLE. [...]¹

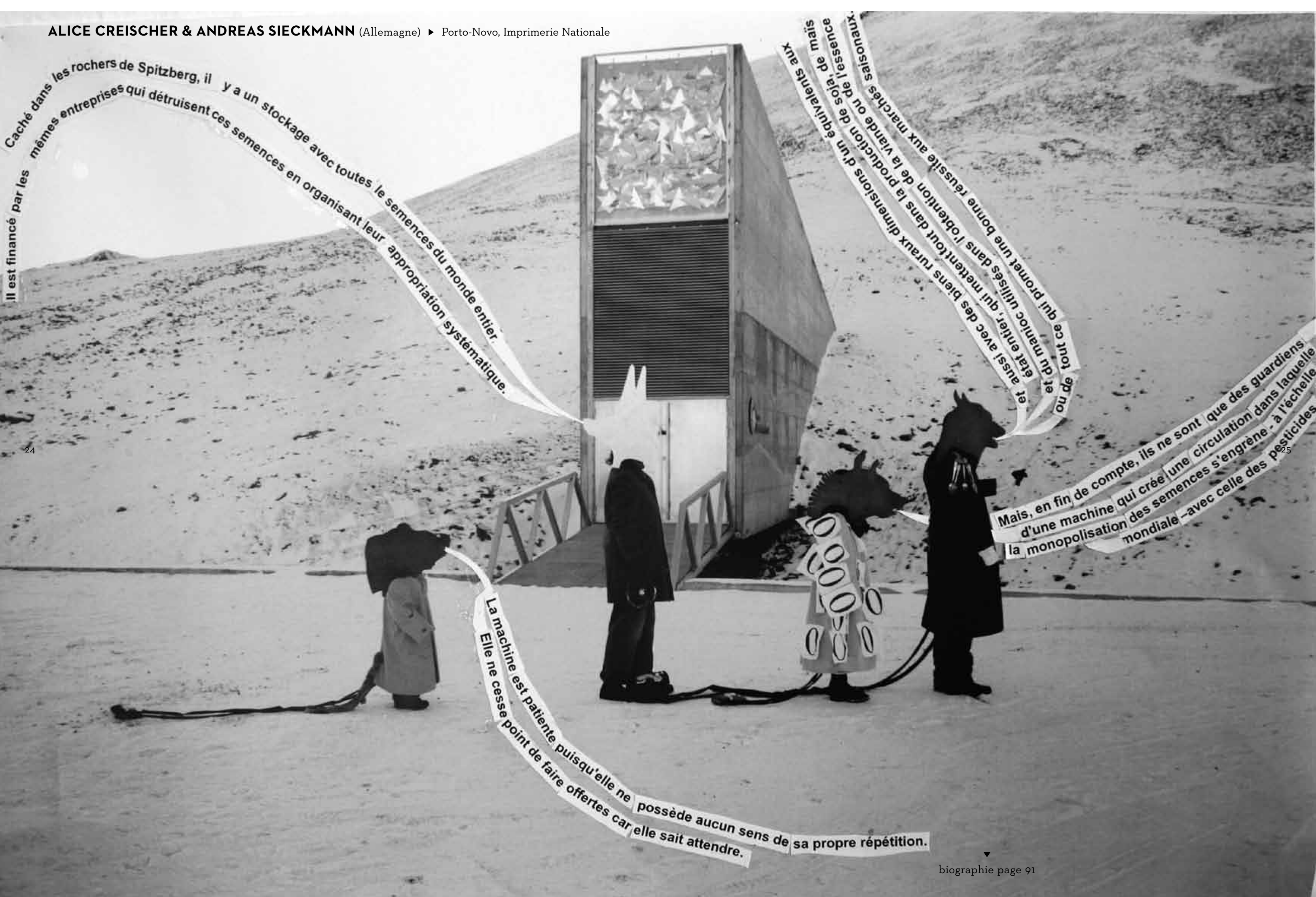


Radovan Čerevka

IN KASCHAU
IN KASSA
IN CASSOVIA
IN KOŠICE

15.10.2012

1. FROM THE TEXT HOME WOODOO CRISIS - EXHIBITION RADOVAN ČEREVKA: HOME WOODOO CRISIS, 2010, VSG KOŠICE, SLOVAKIA



Il est financé par les mêmes entreprises qui détruisent ces semences en organisant leur appropriation systématique. Caché dans les rochers de Spitzberg, il y a un stockage avec toutes le semences du monde entier.

et aussi! avec des biens ruraux dimensions d'un équivalents aux et du manioc utilisés dans l'obtention de la viande ou de l'essence et tout ce qui promet une bonne réussite aux marchés saisonaux.

Mais, en fin de compte, ils ne sont que des gardiens d'une machine qui crée une circulation dans laquelle la monopolisation des semences s'engrène - à l'échelle mondiale - avec celle des pesticides.

La machine est patiente puisqu'elle ne possède aucun sens de sa propre répétition. Elle ne cesse point de faire offertes car elle sait attendre.

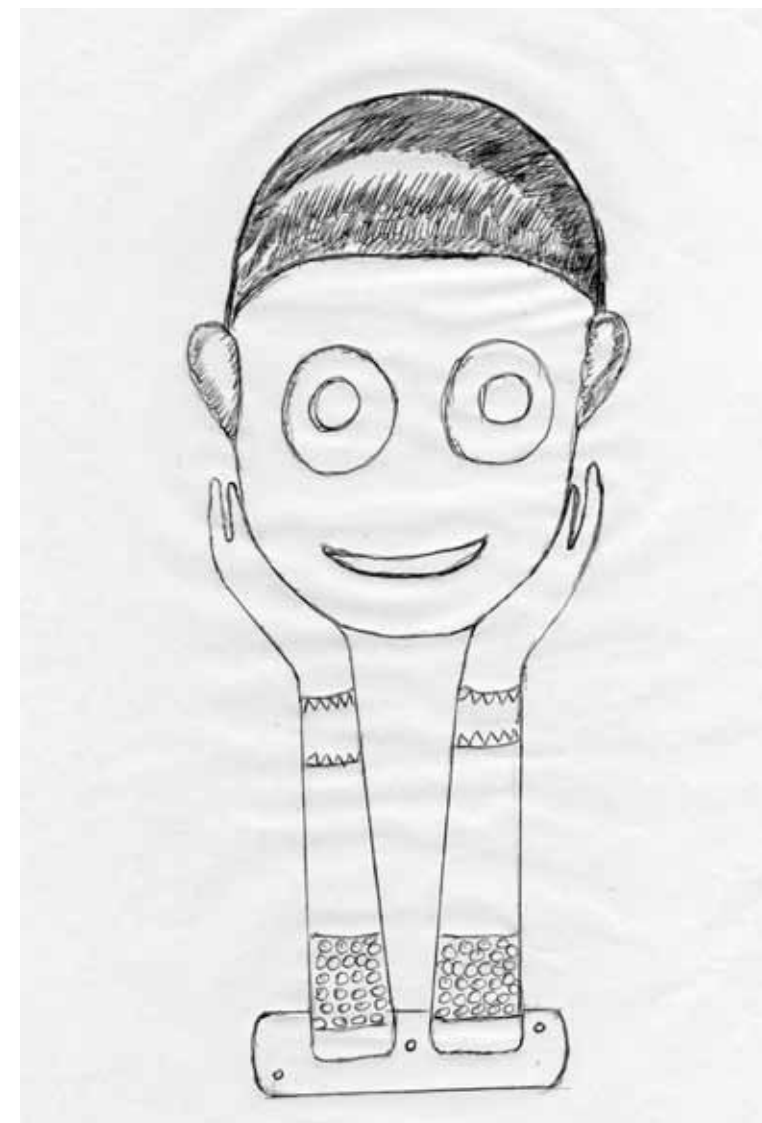
THÉODORE DAKPOGAN

(Bénin)

Porto-Novo, Imprimerie Nationale



26



27

CECILIA EDEFALK

(Sweden)



Porto-Novo, Imprimerie Nationale

28



29



« My favourite birch tree »

HARUN FAROCKI
(Germany and Poland)

▼
Porto-Novo, Imprimerie Nationale

Arbeiter
verlassen die
Fabrik



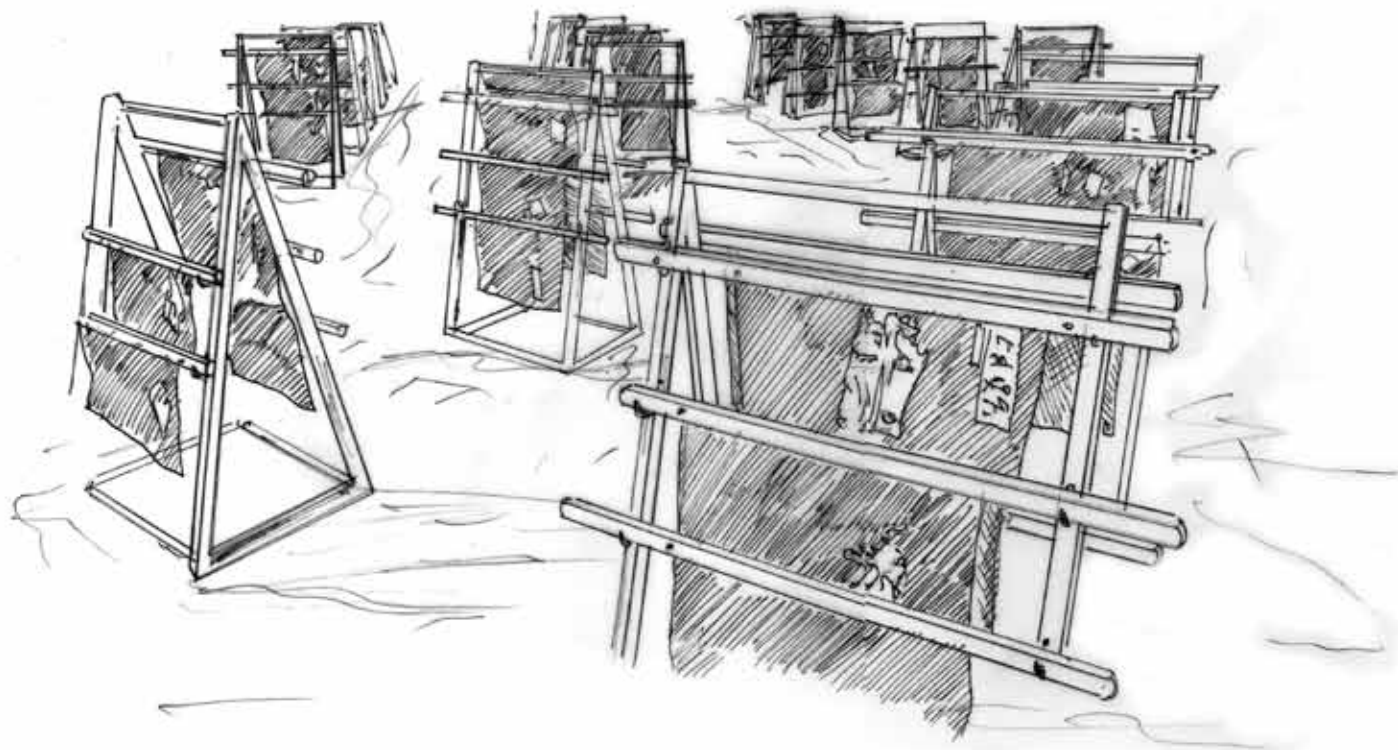
CARLOS GARAICOA

(Cuba)

Porto-Novo, Imprimerie Nationale



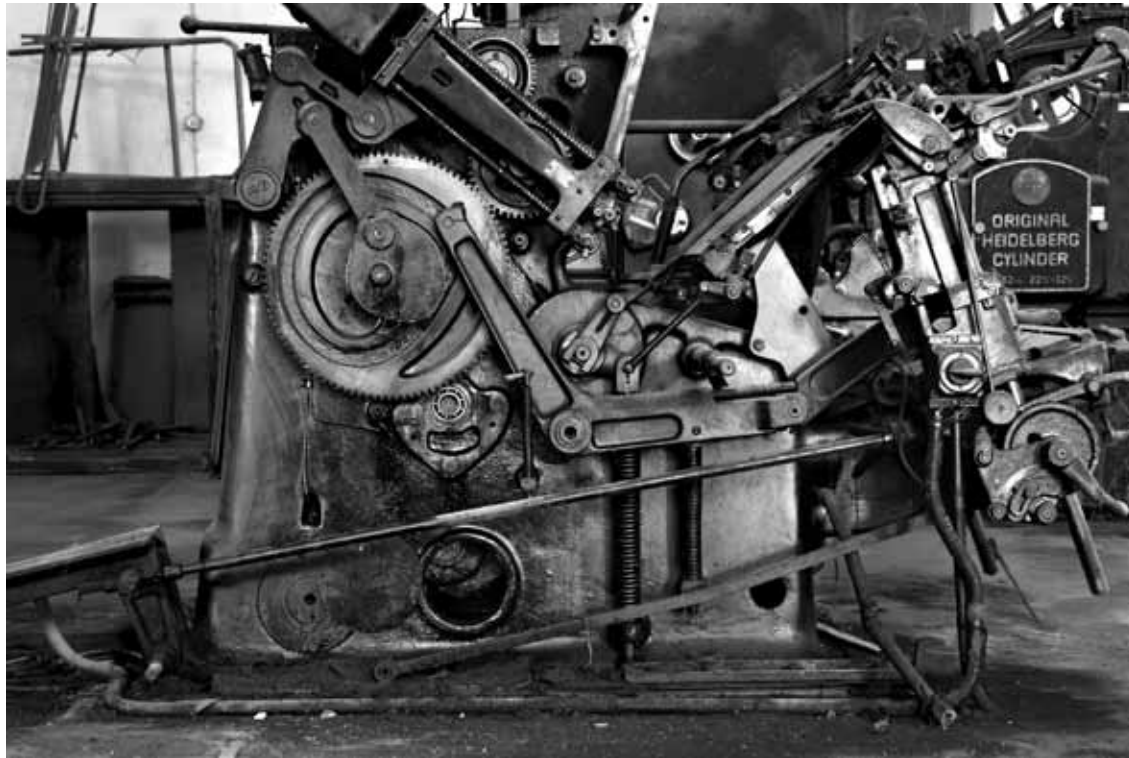
*- The Dark Room -
- Work in progress
For Benin 2012 -*



The Dark Room 2012, Installation. Newspapers, ink, wood, metal. Variable dimensions

biographie p. 92 - commentaire p. 83 - analyse p. 88





Le 2 août 2012, je visite l'imprimerie nationale à Porto Novo pour la première fois. Sur le parking, une vieille Renault 12 hors d'usage est garée sous un porche qui menace de s'effondrer. Lentement nous pénétrons dans une belle construction de style Bauhaus inaugurée en 1924, la bâtisse est quelque peu défraîchie aujourd'hui.

Une lumière douce filtrant à travers le toit éventré par les intempéries illumine les anciennes machines. La pièce a des airs de théâtre. Ici, les muscles d'acier ont longtemps frappé le papier. À présent, les gravats craquent sous les pas, l'abandon et l'oubli ont un parfum de poussière. Pourtant, le Journal officiel valide actes administratifs, décrets, tracés territoriaux, communiqués des conseils des ministres, textes de loi, etc... Constatant le délabrement actuel de l'imprimerie, on est en droit de se demander si ces documents sont une priorité de l'état. Il en va du devenir de la nation béninoise et de ses générations futures.

THE ECONOMY OF SURVIVAL

SIRI HERMANSEN PRESENTS
THE FILMS

CHERNOBYL MON AMOUR & LAND OF FREEDOM

2012 © SIRI HERMANSEN

With the ruined societies of Chernobyl and Detroit as a backdrop the art project The Economy of Survival will present two parallel ^{film} projects, Chernobyl Mon Amour and Land of Freedom. The two projects investigate what has grown out of Chernobyl and Detroit today. The projects capture unusual microperspectives on methods of survival and processes of ~~survival~~ adaptation, offering an alternate view of what is commonly presented in scientific reports and in the media about the social, economic and environmental aspects of Chernobyl and Detroit.

The art films are based on my meetings and conversations in both places: participation in everyday activities with two state employed guides in Chernobyl, and living with a group of artist farmers who have settled in one of the most underprivileged areas of East Central Detroit. Guiding the viewer ~~by~~ through these places by means of subjective perspectives allows us to see these places ~~by~~ both real and mythical dimensions. The project also discusses the ancient role of the guide as a storyteller and a carrier of wisdom and truth of society.

For these men in Chernobyl and women in Detroit, the deliberate choice to move into these uncertain zones proves more valuable than the costs of staying within the so-called "normal" society. As conveyed through their own views of their existence in what is normally considered uninhabitable areas, we learn that the economy of human survival in post-industrial societies is complex, and sometimes even paradoxical.

Despite the fact that Chernobyl and Detroit are places with very different histories, they share certain aspects in their destinies. The nuclear technology & weapons industry in Chernobyl and the motor industry in Detroit each became political model societies in the USA and USSR. Both cities were industrial and technological centers that represented progress and development for their citizens and for their nations. Whereas Chernobyl's citizens were evacuated never to be able to their homes and lives, the citizens of Detroit deliberately fled Detroit, leaving vast areas deserted in their pursuit of a new future elsewhere. Gradually, nature began to take over these abandoned areas and wild animals have begun to move back into ~~the~~ both cities, filling the vast human voids.

Bringing Chernobyl and Detroit together in the same exhibition, is also an invitation to juxtapose the remains of Communist and Capitalist ideologies. In this context, the images from the collapsed societies of Chernobyl and Detroit can also be seen as images of the failed ideologies of both Capitalism and Communism.

LAND OF FREEDOM, 2012 - 30 min

Land of Freedom is a film that explores what can grow out of the financial catastrophe which ruined The Motor City, Detroit during the past decades. The industrial and financial collapse has dramatically changed a city that was once one of the most productive and cosmopolitan cities of the US, a proven symbol of the success of capitalism and a pioneer in the development of a black middle class. In sharp contrast, Detroit today has become one of the most unproductive and under-privileged cities in the US. Crime, poverty, unemployment and a collapsed health and educational system are evident everywhere.

Drawn by the possibility of unique artistic and intellectual freedom, cheap housing, and free studio spaces, Detroit has started to attract individuals interested in creating new ways of living, away from the globalised economical world. They have started filling the gaps of the deserted areas by means of urban farming. For them, Detroit opens up the possibility to create a new kind of American dream out of nothing.

The ~~project~~ film evolves around a group of white artists who have separately taken the initiative to settle down in the primarily black district of Farnworth street, East Central Detroit. We meet visual artist Kt who is the founder of the art collective "The Yes Farm", urban farmer Emilie the Poet, and Monk, who grew up in the neighborhood. The girls/newcomers are admired by Larry D'Mongo, "King of the Underground", who shares his insights ~~on~~ Detroit's rise and fall, and analyses the importance of what urban farmers are doing as a counter movement to the global food industry.

As activists artists and urban pioneers Kt and Emilie use urban farming as their artistic strategy to create a new sustainable way of living for themselves, hoping to influence the poor neighborhood to use urban farming as a way out of poverty. Trying to free themselves from the global market, the ~~urban~~ global market, the urban farmers have developed an exchange economy, where they trade food from their gardens against goods and services. When they do use money for buying and selling goods they try to keep as few links ~~between~~ between the product and the customers as possible in order to keep the money flow within their own circles.

What is particularly striking is that the quantity of food they produce is so minimal. This makes us question how controlled we all are by the global economy, and how much it influences ~~our~~ aspects of our western life. The artist-farmers appear to be ready to live the consequences of their ethical values, in their aim to liberate themselves from the global economy that governs the surrounding society. But watching their attempts also makes us wonder whether the new model of life they propagate is possible. When we see the urban farming ideology of sharing knowledge and tools in action, in a scene where the farmers are teaching young girls the survival skills

CHERNOBYL MON AMOUR, 2012 - 20 min

The film focuses on my meetings with two state-employed guides, Dennis and Maxim. Following their subjective perspectives and relationship to the forbidden zone of Chernobyl, the project touches on the mysterious ability of both man and nature to adapt to the still radioactive air. We discover that paradoxical realities can live side by side in the human body and mind, as well as in nature, and that this in itself is a survival strategy.

On a daily basis, the guides take catastrophe tourists, journalists and scientists into the affected area. Despite their deep knowledge of high health risks, they choose to live and work in the radioactive zone. They express that to them the zone offers a unique situation of hope, freedom and possibility with the hardships of Ukrainian society and they describe Chernobyl as their "paradise".

The stories of the guides convey the mystical nature of the paradox they live, where what hurts ultimately does good. Dennis describes how, after five years in the zone, his body actually becomes acutely ill when he enters the normal world, but stays well as long as he breathes in the radioactive air. His body has adapted to the radioactive environment. Tuning in to their changing bodies, both guides stay longer and longer periods in Chernobyl, ignoring the breaks their doctors advise.

At this point, the documentary testimonies of these two guides might begin to sound like the narrative of Tarkovsky's famous science fiction film *Stalker* (1979), which tells the story of a guide in a forbidden "zone" which has the mysterious potential to fulfill people's innermost desires. Playing ~~on~~ ^{upon} this reference, the project touches upon a kind of mythological reality that rises against all odds in places like Chernobyl, which have undergone a large catastrophe. The guides point out how nature can obviously adapt so well and how increasing numbers of animals are moving into the radioactive zone, and they suggest that this place must be protected by the grace of God.

The blossoming plant and wildlife of the zone stands in sharp contrast to the manmade areas of Chernobyl, which are grim, deserted battlefields of ruined buildings, emptied of anything of value. The hundreds of villages in the area are abandoned. The 30 km zone, where people are allowed access, is controlled by the police who hold a strict curfew after 8 PM. As a visitor, your permit to be in the area never last longer than 3 days, and you are followed at every step.

CONTINUATION: LAND OF FREEDOM

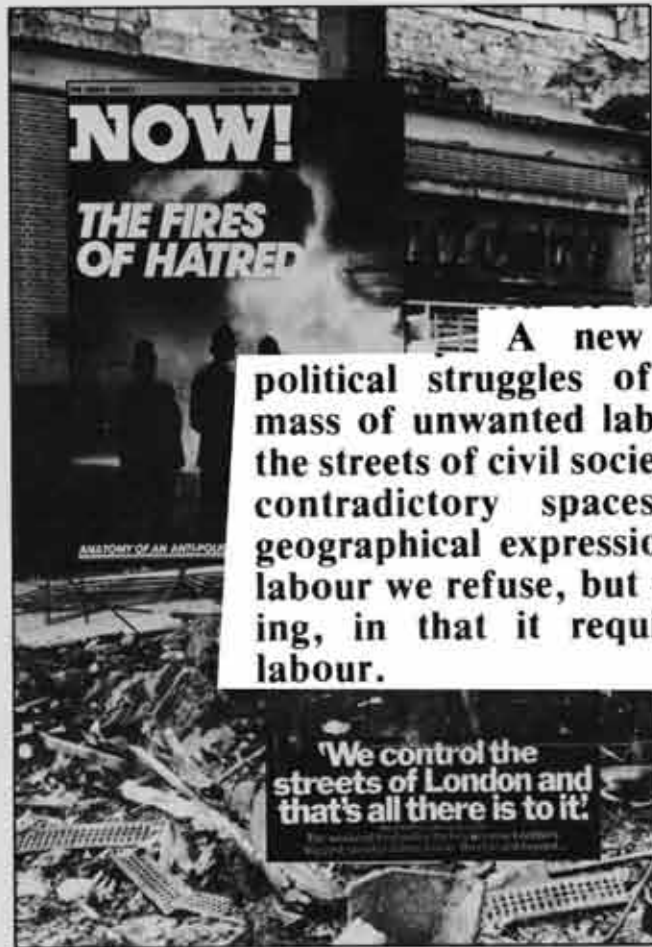
of slaughtering rabbits for food, the practice proves to be more demanding than imagined. Monk voices other doubts about urban farming as a model for a future society, explaining that for him and his black community having to grow your own food is too tainted by the memory of times of slavery when home farming and exchanging services were part of an involuntary exclusion from society.



Culture = Capital

There is a struggle for the control of this city. The conflicts on British streets in the summer of 1981 provide a glimpse of how the city — any city in crisis — has superseded the workplace as the critical location in which consciousness of domination is formed. The process is not yet complete, but it unfolds as the crisis of post-national, post-industrial capital expels a new working-class onto the old street corners for an indefinite length of time. Being unemployed on the front lines requires its own economy of time, defined against the discipline of the wage which is marshalled under the banner of youth opportunities. Stagflation and the semi-conductor revolution have ruptured the organic relation of the factory and the community. A new context for the political struggles of the disseminated mass of unwanted labour is provided by the streets of civil society. Its territory, the contradictory spaces which are the geographical expression of a division of labour we refuse, but which is also refusing, in that it requires no more live labour.

These 'riots' were not the simple product of deteriorating social conditions, nor of some inarticulate desire just to destroy what is everywhere so destructive. Both these explanations do great disservice to the people who defined and recomposed their community in the battles on their own streets. When they had finished fighting, they disappeared into their homes, to be arrested only after being identified from a police photograph or on the evidence of their local community policeman. Behind these conflicts is a history which appears surprising because it has been concealed so effectively. The idea that the forces of the law have ever been able to go wherever they pleased in the city is a calculated fiction. 'There will be no-go areas', 'The Metropolitan police control the streets of London'. Even today with personal radios which summon instant 'ready to rick' support, the police dare not enter estates which are approached through tunnels which isolate them from the possibility of reinforcements, or go above the height at which their radios operate in tall blocks of flats. In this new struggle, technology serves the powerless as well as the powerful. The Met have bought a new command and control computer and can experiment with voice-print recognition on your phone tap but you can buy a C.B. radio set with which to organise your spontaneity.



In 1976 the London there was nearly one in serious disorder every week. The initial problem was ferent and special in office of the racial power of its p Mugger'. Street criminal ghettos and the deprav resonates with the derelict just as their black skin through which they mo them and the nation they alienness, and whose crime the police — the thin blue ritoriality of social contr been refined out of poli areas. These streets have shed a disarte and light by road blocks and curfew

A new context for the political struggles of the disseminated mass of unwanted labour is provided by the streets of civil society. Its territory, the contradictory spaces which are the geographical expression of a division of labour we refuse, but which is also refusing, in that it requires no more live labour.

not on Fleet Street and LAURO-street, and tried to prevent us from crossing the water. The city has been divided up. Mobility becomes more important, how far will you walk when you can't afford petrol or public transport? High crime areas, residential districts, free enterprise zones, inner-city partnership zones, educational priority areas, each new pattern meshing with other lines on the map to form new networks of social control. A capillary lattice of power suffocating the humanity out of the mean streets of crisis. As before, down in the no-go areas the dangerous classes are fermenting, but now two parts of alien criminality to three parts of British bloody-mindedness make a two-tone cocktail law and order will not palate.

Pablo



Issue No. 2 is a theme is in contemporary culture and includes articles on the film 'Craving', Brutality Chic (S/M in fashion photography), interview with Vivienne Westwood, artist Gunter Brus, photographer Jean Marc Prouvrez and S/M drawings.

£1 per issue including p & p.

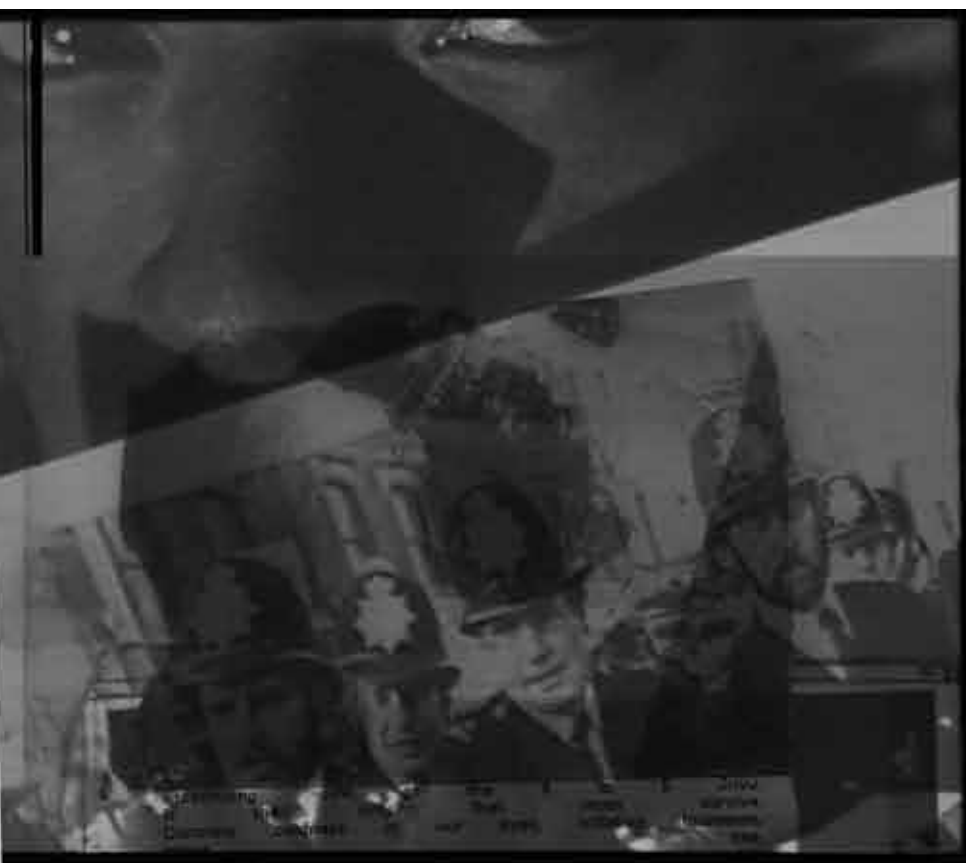


designer Antony Price, artist Victor Burgin and music man David Cunningham, articles on girl rock bands, DAF, fashion designers selling in street markets and video artist Dara Birnbaum.

£1 per issue including p & p.

and include fascism in D representativ examinations American at Tataliore.

£1 per issue



letter bombs exploding at my door.
I said, News at Ten watch been black-out.
riot.

(verse)
Well, I tried to clap my hand on the Television only yesterday.
To stop that propaganda dissolving my brain away
And I had to rip up that newspaper only the other day
To stop that propaganda dissolving by brain away.

Well, there's an evil scent, crawling along the ground.
For economic weather is gloomy now.
And as I was quickly running by, flashes of light
the midnight
And it was too late for you to see that the gu
at them, is really pointing

And I had to clap my hand on the Television only
To stop that propaganda dissolving my br
And I had to bang my hand on the radio only the
To stop that propaganda dissolving my br

I say, the physical battle has begun as
pours out of our hated
And the nerves are creaking in their hand
soon they're going to die for their
And it was too late for you to see that
pointing at them, are really pointing

And I had to clap my hand on the Television, radio on
To stop that propaganda dissolving my br
And I had to rip up that newspaper only
To stop that propaganda dissolving my br

Prostituting labour at the 9 to most
is the only that in our eyes, inflation
Concrete coldness in our eyes, inflation
prices
I said, Who's the army fight
letter said, bombs exploding at my
I said, News at Ten watch
riot.

(verse)
Well, I tried to hand on the Television on
To stop that propaganda dissolving my b
And I had to rip up that newspaper only the
To stop that propaganda dissolving by b

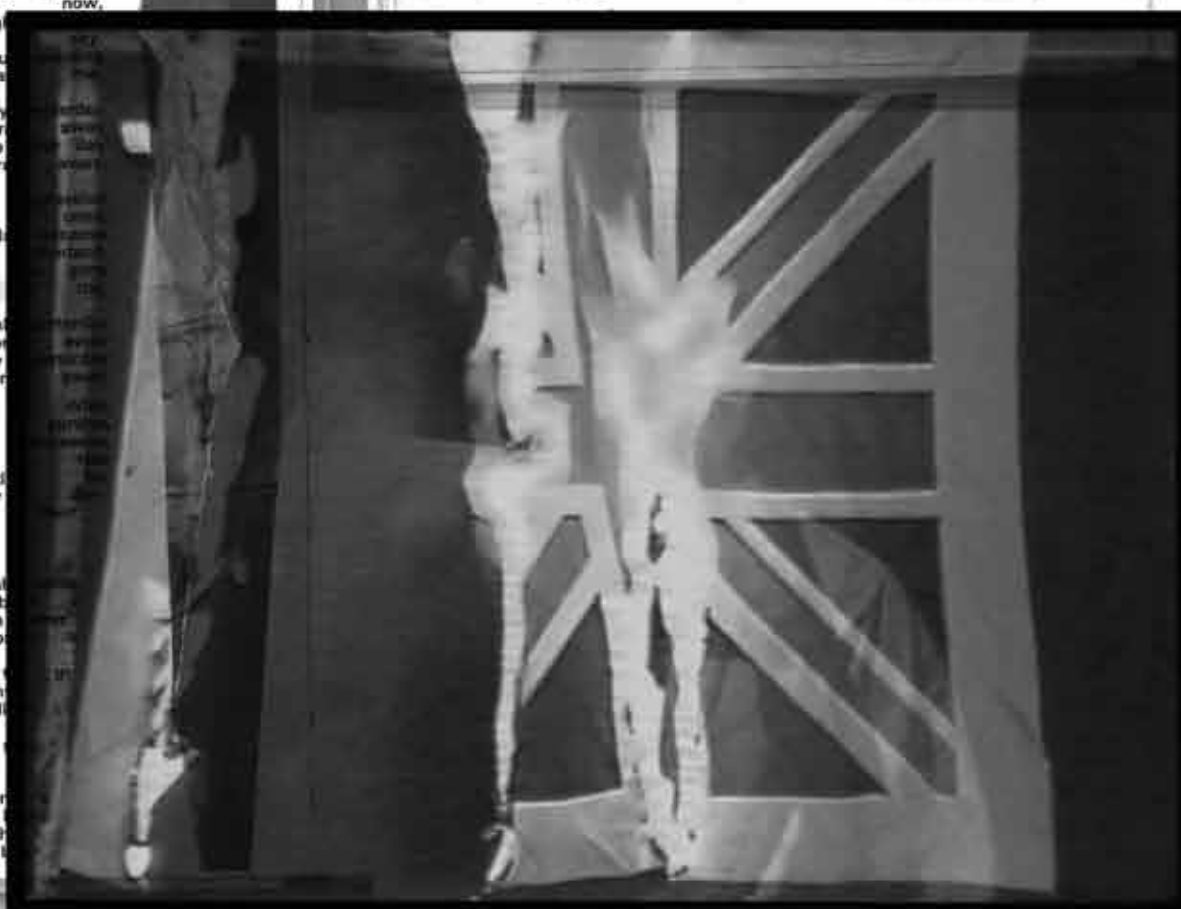
crawling along t
is gloom
by, flashes of l
ht see that the
pointing

And I had to clap my hand on the Television on
To stop that propaganda dissolving my
And I had to bang my hand on the radio only th
To stop that propaganda dissolving my

Territories, 1984, Isaac Julien



Self and Self-Image



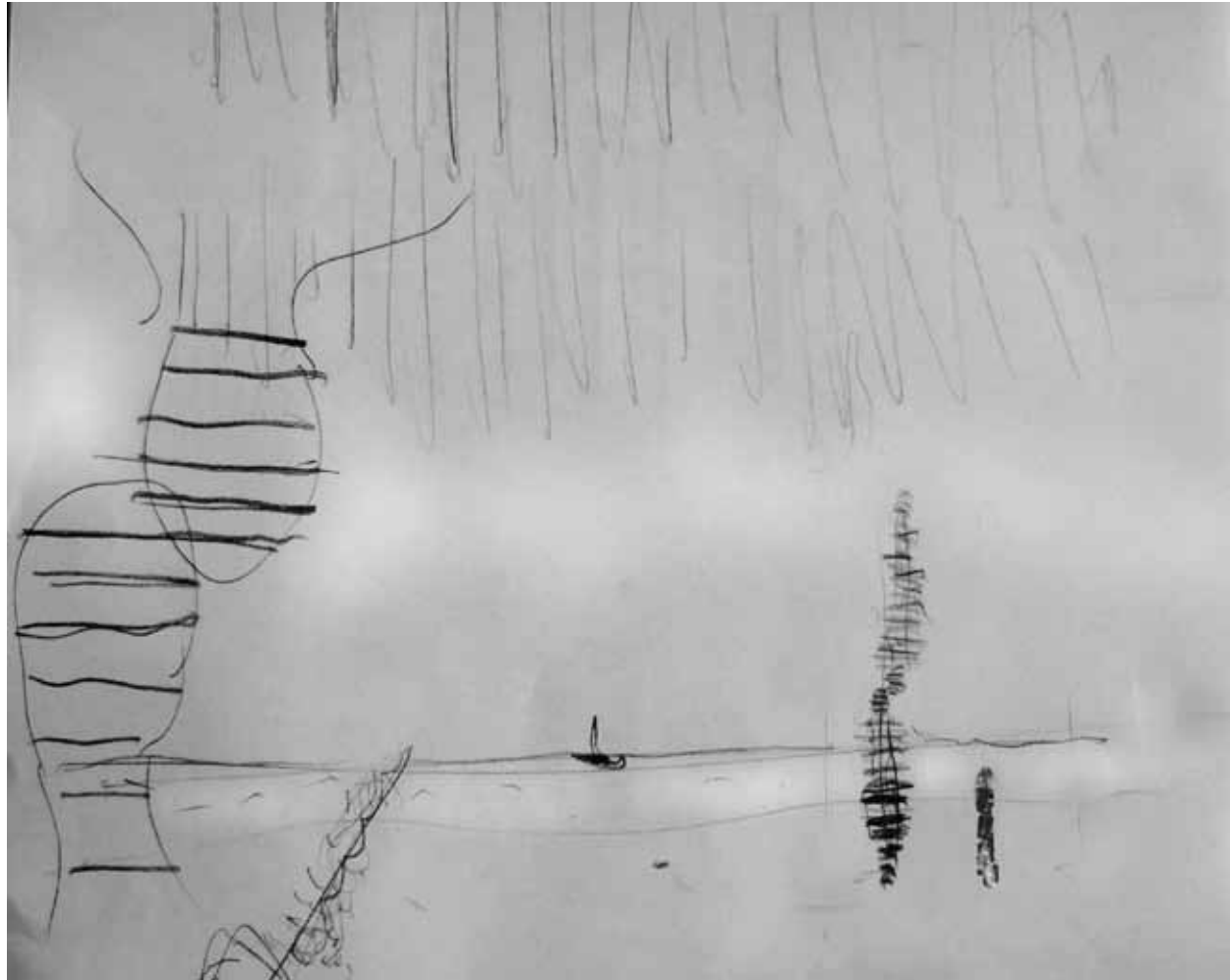
PERTTI KUKONNEN

(Finlande)

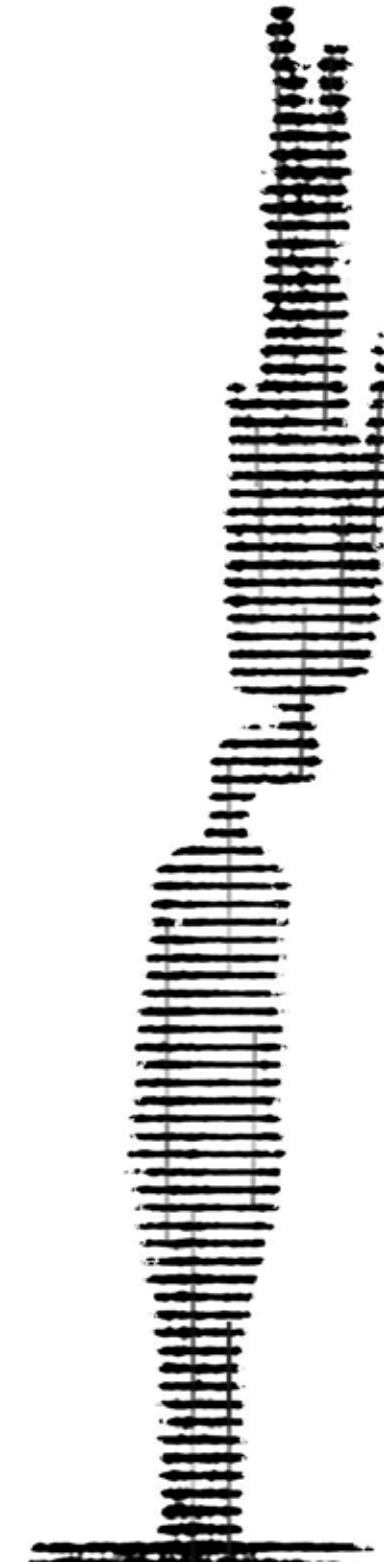


Gran-Popo

44



45



The Velada is a giant laboratory where, for the duration of just one week, young Venezuelan artists are joined by more established national and international artists to live and work together in the homes of a community neighbourhood. As an environment for developing new creative ideas, this interaction with the local people and the picturesque backdrop of the neighbourhood of Santa Lucia, has been and continues to be, the greatest artistic challenge in my career so far. I feel that what takes place here, for the space of one week, is the best example of a new Venezuelan pictorial culture, where public and private come together, individual and collective interact, and where space is defined by what happens inside it. Once a year, in a shared and unhibited encounter, we create a large "Social Sculpture" known as "Velada Santa Lucia". At our edition in March this year, more than 400 artists took part and presented "Art" in 40 houses, a square, a street and a church...

Clemencia Labin

46

47

- 0 89-08 Familia Sánchez
- 1 89-03 Familia Portillo
- 2 89-10 Familia Sánchez
- 3 89-13 Familia Fontalba
- 4 89-18 Familia Villalobos
- 5 89-19 Familia Rincón Hernández
- 6 89-30 Familia Atencio Labin / Fernández
- 7 89-23 Familia Hernández Villalobos
- 8 89-26 Familia Olmos
- 9 89-33 Familia Barrera Reyes
- 10 89-36 Familia Leal
- 11 89-47 Garaje
- 12 89-52 Familia Quintero
- 13 89-69 Familia Torres, 98-69 Taller
- 14 89-54 Familia Ferrer Miquelena
- 15 89-77 Familia López
- 16 89-74 Familia Velázco
- 17 89-85 Familia Gill
- 18 89-76 Familia Nava Bosio
- 19 89-101 Familia Urdaneta Servigna
- 20 89-88 Familia Hernández
- 21 89-111 Familia González



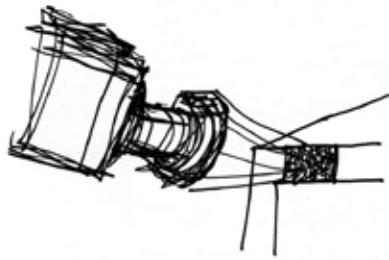
- 22 89-98 Familia Paz Anali
- 23 89B-20 Familia Huerta
- 24 89D-06 Familia Rodríguez/Acurero
- 25 89B-13 Familia Torres Barrio
- 26 89B-08 Familia Acurero
- 27 89B-07 Familia Lugo
- 28 89B-20 Familia Morales Ojeda
- 29 89B-25 Familia Bazo
- 30 89B-34 Familia Romero Faria
- 31 89B-34 Familia Romero Faria
- 32 89B-42 Familia Fuenmayor
- 33 Calle 89 de Santa Lucia
- 34 89B-62 Familia Pérez
- 35 Ave. 2D Calle del Arte
- 36 89B-68 Familia Santilli Mendoza
- 37 Plaza Boulevard
- 38 Iglesia Santa Lucia
- 39 Hato el Nilo Casa de la Gaita
- 40 Pared de Proyección Calle del Arte
- 41 2A-39 Familia Nava-Castillo
- 42 A pleno sol / Mercado Wayú
- 43 2D-10 Familia Ordoñez
- 44 89B-03 Familia Montiel

Velada Santa Lucia, Calle del Arte, Maracaybo, Venezuela

Tara Mahapatra

Electromagnetic Dreams

DV 14 min. Part I of the Dream Sequence Trilogy



In this video I 'zoomed in' to the molecular plane of the physical world, filming translations of molecules in motion.






The drawings in the film depict human bodies in the form of electromagnetic currents running through them.

Always Elsewhere

DV 13 min. Part II of the Dream Sequence Trilogy



water flooding a film screen, an example of nature's abundance

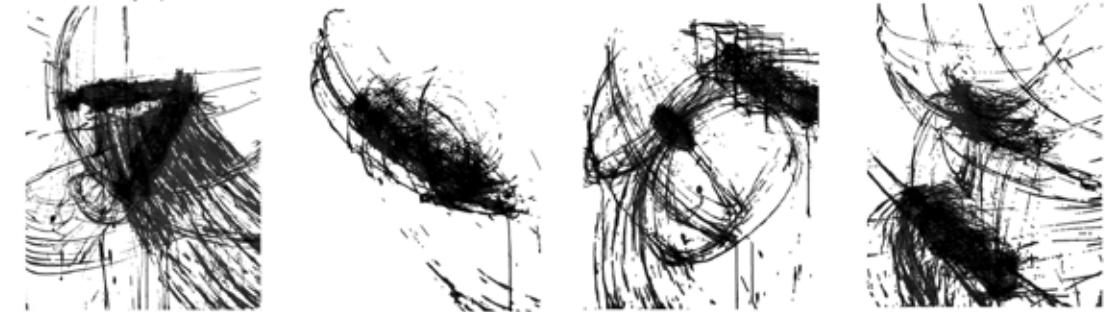
- moment point
-  timeline on a surface
-  time expanding as a volume
-  within a moment point as 4th dimension

For two months I spent every day at the river Dronne in the Dordogne, in an environmentally protected forest in France, where I filmed moving water, meditating on the abundance of nature and the philosophical dimension of time.

Drawings

Oscillation

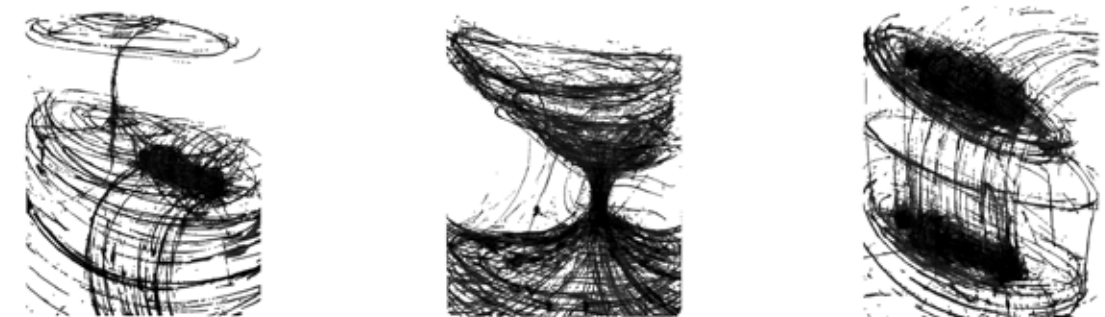
Ink on paper 50 x 65 cm



The electromagnetic body in my drawings was inspired by Deleuze and Guattari's concept of the Body without Organs; a body that they describe as an asubjective event made of circulating intensities and dynamic tendencies. This body swings between two poles; the surface of stratification, on which it is signifier and signified, and the plane of immanence in which it opens to experimentation, connecting desires and combining intensity flows.

L'espace

Ink on paper 50 x 65 cm



My art attempts to render the invisible visible. My aim is to capture images that go beyond forms of representation, images that translate and display the affective quality of the immaterial essence of things.

TOBIAS LANGE

(Allemagne)

▼
Togbin Plage, Kulturforum Nord-Süd

50



Chaque jour
chaque être humain
chaque animal
est la vérité

regarder
voir
accepter

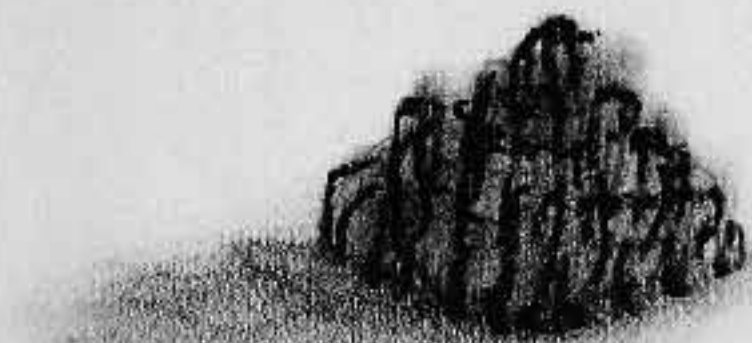
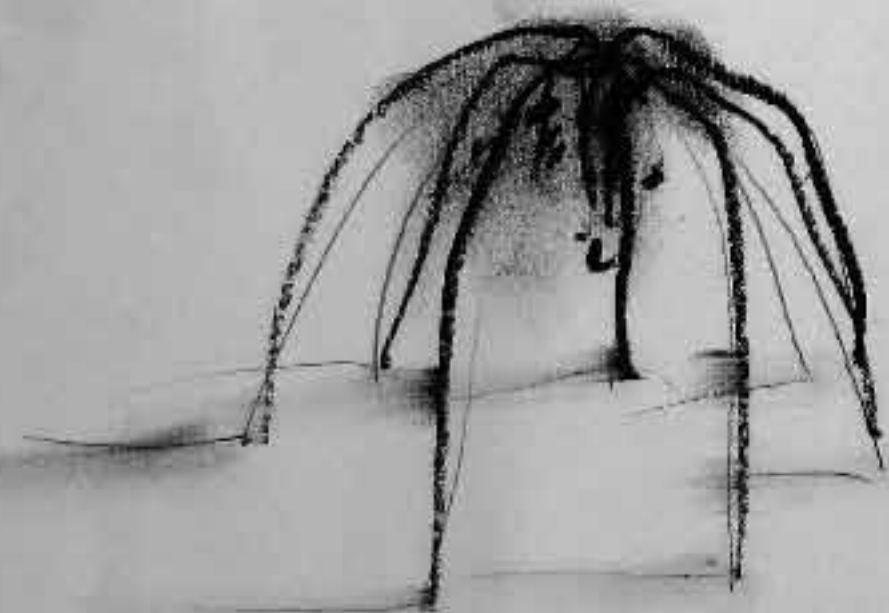
51



Inventer le monde

Installation sur surfaces inconnues:

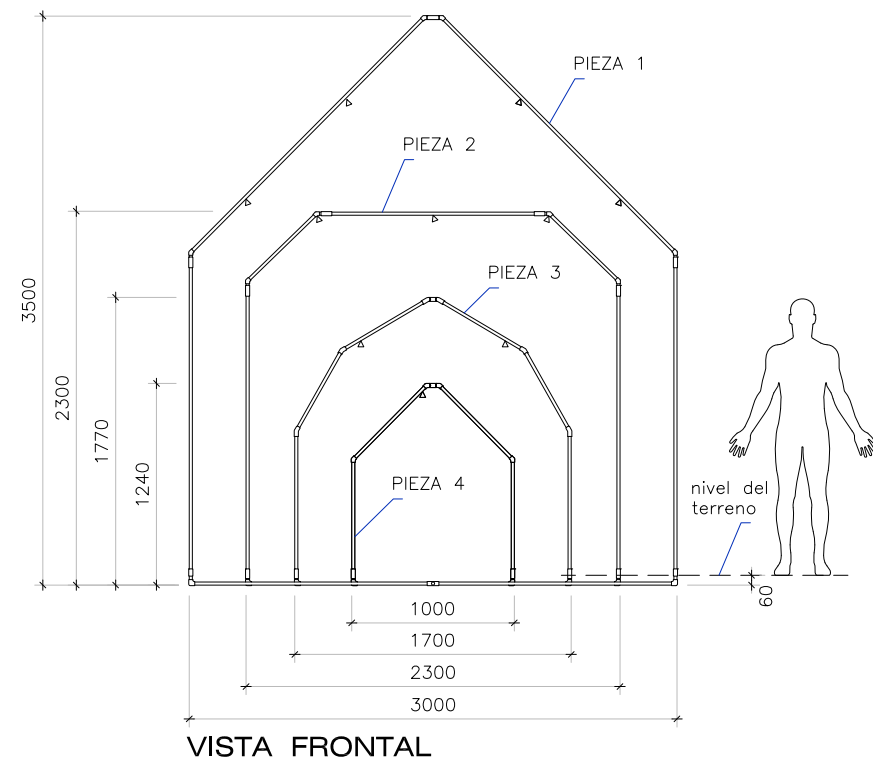
Die Installation basiert auf einem Miteinander von bekannten und unbekannt-ten Faktoren, die sich formal zusammenfinden. Da sind die Materialien aus Europa, eventuell finden sich neue in Afrika, aber die dortige Botanik ist etwas Unbekanntes. Einige Skulpturen sind konkret, sie bilden die Ausgangspunkte. Meistens basieren die 'Grundrisse' der Skulpturen auf geometrischen Planungen, diese sind möglich zu stauchen, zu dehnen, zu multiplizieren. Die Tragflächen sind horizontal - eventuell Holz und Gips, aber auch die Wand wird ein Träger sein. Die Idee sieht eine komplexe Situation auf mehreren Ebenen vor. Auch wenn die darauf stehenden Arbeiten nur handteller groß oder kaum sichtbar sind, überziehen die verbindenden Linien imaginär eine große Fläche. Christiane Löhr Köln, 20.10.2012



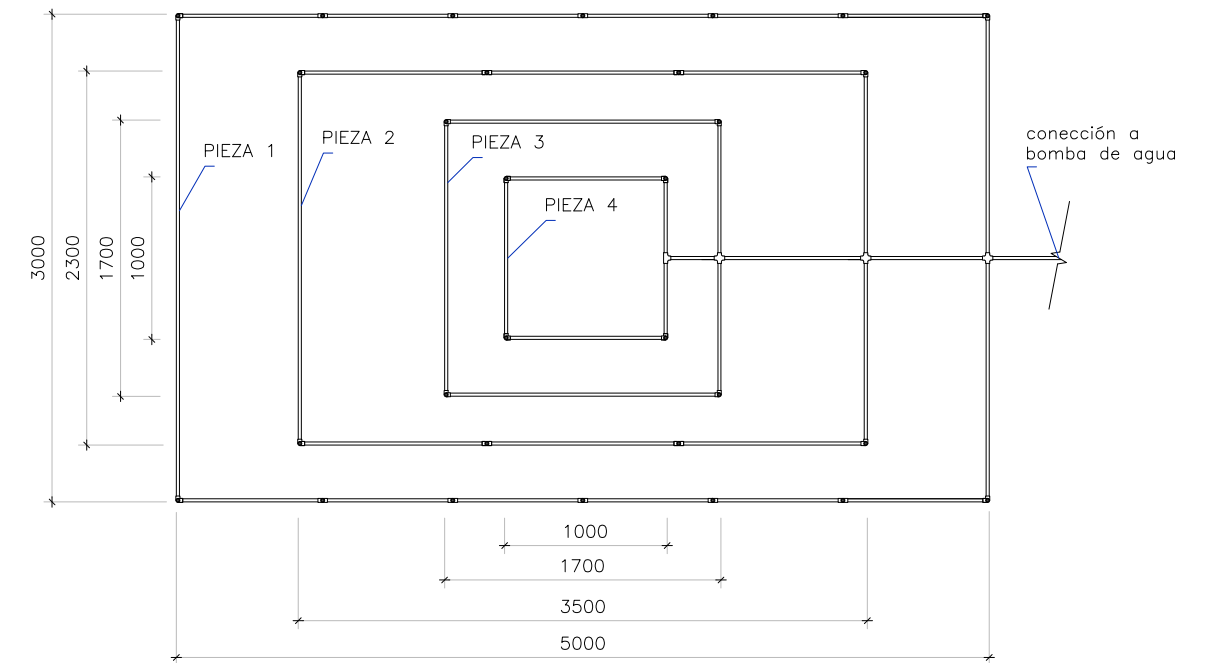
LOS CARPINTEROS

(Cuba)

▼
Cotonou - centre ville à Ganhi

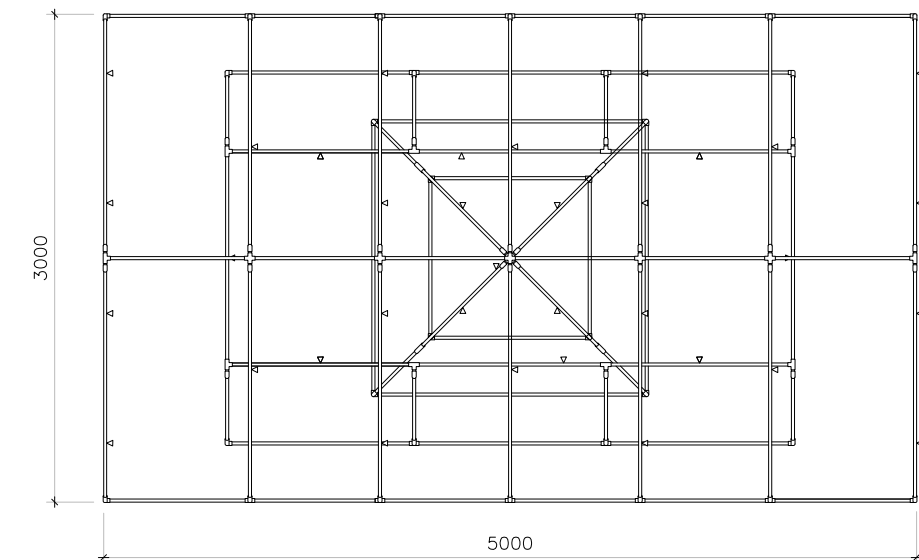


54



PLANTA DE CONJUNTO

55



VISTA SUPERIOR

私は日常の取るに足りない不用物を用いて制作しています。

“手で拾う、集める”という触覚的な行為は、物事を楽しみかけや、その土地や人を深く理解するための有効な方法だと思っています。

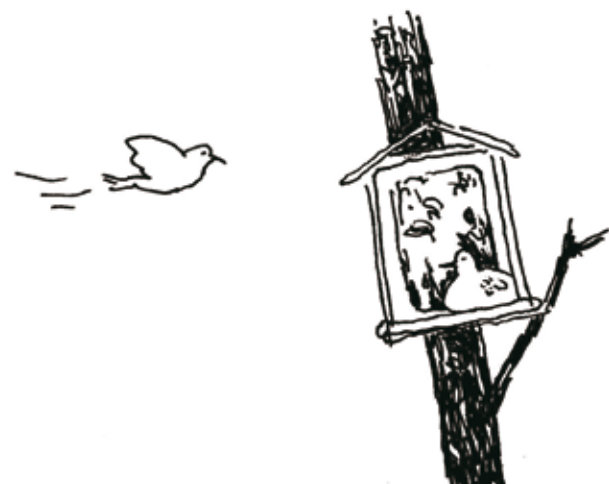
“自分をとりまく世界とどう関わるのか”ということの思いながら、エッセイを持って活動しています。

ドローイングは、鳥を待つ絵画、

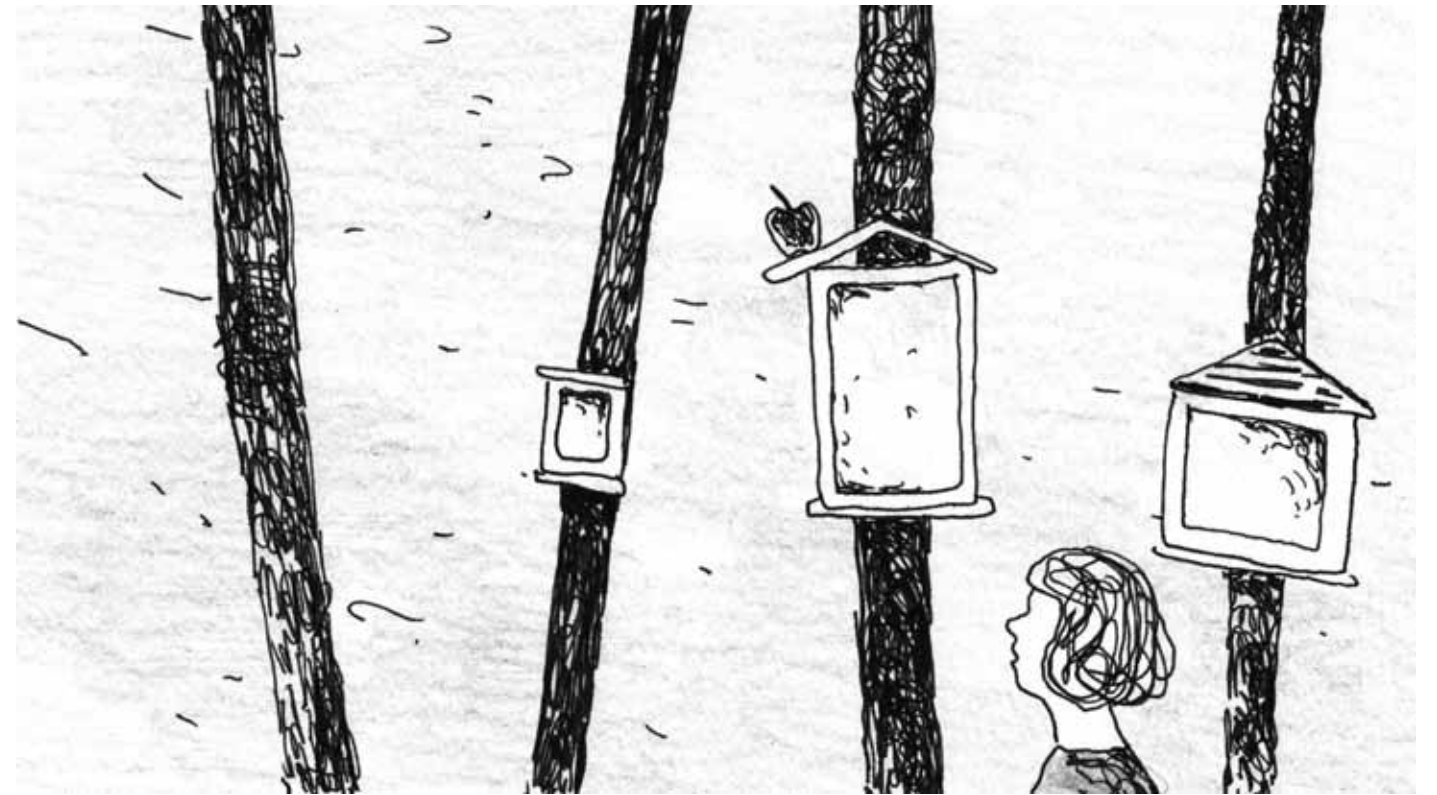
“Works with birds”の風景です。

巣箱型のフレームという“たち”があります。

コトと鳥と共に作品を作ります。



小栗 沙知子.
Sayako Oguri

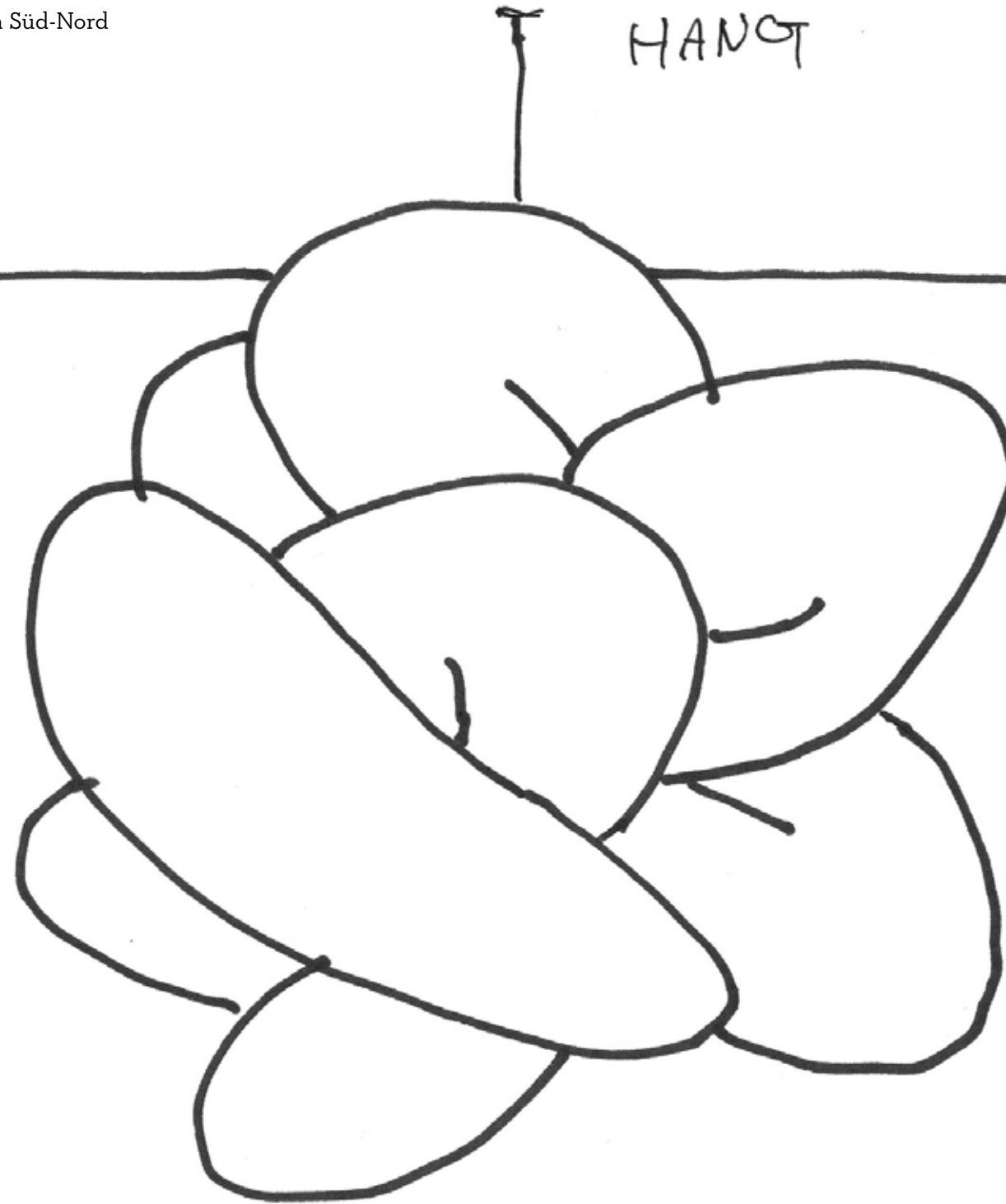


ZON SAKAI

(Japan)

▼
Togbin Plage, Kulturforum Süd-Nord

HANG



ORDER 81 - RE-ENGINEERING IRAQI AGRICULTURE

MAKE YOUR OWN DESIGNER SEED PACKETS!

Order 81 - Re-Engineering Iraqi Agriculture questions the overarching intentions of our politicians in implementing new laws to replace current law concerning Iraqi farming. U.S. Order 81 dictates that every Iraqi farmer must


purchase genetically modified terminator seeds from one of two privately owned U.S. companies. These seeds will produce sterile crops. Failure to use these terminator seeds will result in the confiscation of agricultural tools. The

implementation of this was included in the 100 Orders as part of the Coalition Provisional Authority under Paul Bremer, the American Director of Reconstruction and Humanitarian Assistance for post-war Iraq.

For more information and to download these individual designer seed packets please visit www.jonathanterranova.com/order81

Order 81—Re-Engineering Iraqi Agriculture

WHEAT



IMPEDIRE co.
Individually Picked Designer Seeds
The Protected Variety*

ORDER 81

* All protected variety seeds are registered according to the provisions under Order 81—Re-Engineering Iraqi Agriculture. Use of natural seeds or the infringing variety are prohibited.

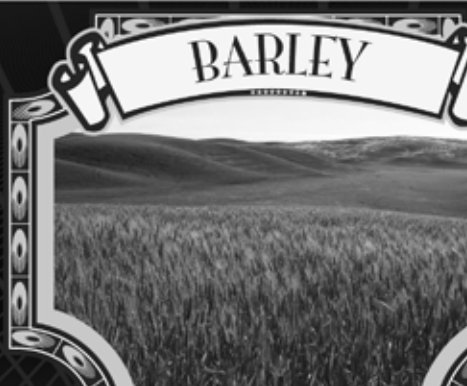
© 2009 Monsanto-Cargill
800 N. Lindbergh Blvd.
St. Louis, MO 63167

Questions, Comments or Concerns?
Contact us at (314) 694-1000

To view more products and information regarding Order 81 please visit www.jonathanterranova.com

Order 81—Re-Engineering Iraqi Agriculture

BARLEY



IMPEDIRE co.
Individually Picked Designer Seeds
The Protected Variety*

ORDER 81

* All protected variety seeds are registered according to the provisions under Order 81—Re-Engineering Iraqi Agriculture. Use of natural seeds or the infringing variety are prohibited.


© 2009 Monsanto-Cargill
800 N. Lindbergh Blvd.
St. Louis, MO 63167

Questions, Comments or Concerns?
Contact us at (314) 694-1000

To view more products and information regarding Order 81 please visit www.jonathanterranova.com

Order 81—Re-Engineering Iraqi Agriculture



WHEAT



Genetically Modified Terminator Seeds
The Protected Variety*

MONSANTO

Brought to you by the makers of Roundup and Agent Orange.

* All protected variety seeds are registered according to the provisions under Order 81—Re-Engineering Iraqi Agriculture. Use of natural seeds or the infringing variety are prohibited.


© 2009 Monsanto-Cargill
800 N. Lindbergh Blvd.
St. Louis, MO 63167

Questions, Comments or Concerns?
Contact us at (314) 694-1000

To view more products and information regarding Order 81 please visit www.jonathanterranova.com

Order 81—Re-Engineering Iraqi Agriculture



BARLEY



Genetically Modified Terminator Seeds
The Protected Variety*

MONSANTO

Brought to you by the makers of Roundup and Agent Orange.

* All protected variety seeds are registered according to the provisions under Order 81—Re-Engineering Iraqi Agriculture. Use of natural seeds or the infringing variety are prohibited.

© 2009 Monsanto-Cargill
800 N. Lindbergh Blvd.
St. Louis, MO 63167

Questions, Comments or Concerns?
Contact us at (314) 694-1000

To view more products and information regarding Order 81 please visit www.jonathanterranova.com

WHEAT (Triticum spp.) is a worldwide cultivated grass from the Levant region of the Middle East. It is also a primary staple crop of the Iraqi people. These sterile seeds are part of the "100 Orders" under the Coalition Provisional Authority in Iraq. The production use of these seeds are for Iraqi farmers only. Once planted these crops will produce wheat with infertile seeds.

WHEAT GRADE REQUIREMENTS

Minimum Grade of—	Test Weight (lb/bu)	Test Weight (kg/ha)	Height (in)	Height (cm)	Test Weight (lb/bu)	Test Weight (kg/ha)	Height (in)	Height (cm)
No. 1	47.0	97.0	30	76.2	40.0	80.0	40	101.6
No. 2	45.0	90.0	4.0	10.2	37.0	74.0	4.0	10.2
No. 3	43.0	86.0	0.5	1.3	35.0	70.0	0.5	1.3
No. 4	40.0	80.0	1.0	2.5	32.0	64.0	1.0	2.5
No. 5	36.0	72.0	3.0	7.6	28.0	56.0	3.0	7.6

Mean in a column followed by the same letter are not significantly different at the 5% level.

Article 27, Section 2: "The Court may order the confiscation of the infringing variety as well as the proceeds and tools substantially used in the production of the infringing variety, as well as the proceeds and tools substantially used in the production of the protected variety. The Court may also order the destruction of the infringing variety. The Court may also order the destruction of the infringing variety, as well as the proceeds and tools of them in any non-commercial purpose." —Order 81

© 2009 Monsanto-Cargill
800 N. Lindbergh Blvd.
St. Louis, MO 63167

Questions, Comments or Concerns?
Contact us at (314) 694-1000

To view more products and information regarding Order 81 please visit www.jonathanterranova.com

Barley (ssp. spontaneum) is a cereal grain derived from the annual grass Hordeum vulgare. It is also a primary staple crop of the Iraqi people. These sterile seeds are part of the "100 Orders" under the Coalition Provisional Authority in Iraq. The production use of these seeds are for Iraqi farmers only. Once planted these crops will produce barley with infertile seeds.

BARLEY GRADE REQUIREMENTS

Minimum Grade of—	Test Weight (lb/bu)	Test Weight (kg/ha)	Height (in)	Height (cm)	Test Weight (lb/bu)	Test Weight (kg/ha)	Height (in)	Height (cm)
No. 1	47.0	97.0	30	76.2	40.0	80.0	40	101.6
No. 2	45.0	90.0	4.0	10.2	37.0	74.0	4.0	10.2
No. 3	43.0	86.0	0.5	1.3	35.0	70.0	0.5	1.3
No. 4	40.0	80.0	1.0	2.5	32.0	64.0	1.0	2.5
No. 5	36.0	72.0	3.0	7.6	28.0	56.0	3.0	7.6

Mean in a column followed by the same letter are not significantly different at the 5% level.

Article 27, Section 2: "The Court may order the confiscation of the infringing variety as well as the proceeds and tools substantially used in the production of the infringing variety, as well as the proceeds and tools substantially used in the production of the protected variety. The Court may also order the destruction of the infringing variety. The Court may also order the destruction of the infringing variety, as well as the proceeds and tools of them in any non-commercial purpose." —Order 81

© 2009 Monsanto-Cargill
800 N. Lindbergh Blvd.
St. Louis, MO 63167

Questions, Comments or Concerns?
Contact us at (314) 694-1000

To view more products and information regarding Order 81 please visit www.jonathanterranova.com

Order 81 dictates that any Iraqi farmer has to purchase genetically modified terminator seeds from Monsanto-Cargill, a privately owned U.S. company. These seeds produce sterile crops that force farmers to re-purchase their seeds in order to increase the profits of Monsanto. For more information please visit www.ImpedireCo.com

WHEAT GRADE REQUIREMENTS

Minimum Grade of—	Test Weight (lb/bu)	Test Weight (kg/ha)	Height (in)	Height (cm)	Test Weight (lb/bu)	Test Weight (kg/ha)	Height (in)	Height (cm)
No. 1	47.0	97.0	30	76.2	40.0	80.0	40	101.6
No. 2	45.0	90.0	4.0	10.2	37.0	74.0	4.0	10.2
No. 3	43.0	86.0	0.5	1.3	35.0	70.0	0.5	1.3
No. 4	40.0	80.0	1.0	2.5	32.0	64.0	1.0	2.5
No. 5	36.0	72.0	3.0	7.6	28.0	56.0	3.0	7.6

Mean in a column followed by the same letter are not significantly different at the 5% level.

Article 27, Section 2: "The Court may order the confiscation of the infringing variety as well as the proceeds and tools substantially used in the production of the infringing variety, as well as the proceeds and tools substantially used in the production of the protected variety. The Court may also order the destruction of the infringing variety. The Court may also order the destruction of the infringing variety, as well as the proceeds and tools of them in any non-commercial purpose." —Order 81

© 2009 Monsanto-Cargill
800 N. Lindbergh Blvd.
St. Louis, MO 63167

Questions, Comments or Concerns?
Contact us at (314) 694-1000

To view more products and information regarding Order 81 please visit www.jonathanterranova.com

Order 81 dictates that any Iraqi farmer has to purchase genetically modified terminator seeds from Monsanto-Cargill, a privately owned U.S. company. These seeds produce sterile crops that force farmers to re-purchase their seeds in order to increase the profits of Monsanto. For more information please visit www.ImpedireCo.com

BARLEY GRADE REQUIREMENTS

Minimum Grade of—	Test Weight (lb/bu)	Test Weight (kg/ha)	Height (in)	Height (cm)	Test Weight (lb/bu)	Test Weight (kg/ha)	Height (in)	Height (cm)
No. 1	47.0	97.0	30	76.2	40.0	80.0	40	101.6
No. 2	45.0	90.0	4.0	10.2	37.0	74.0	4.0	10.2
No. 3	43.0	86.0	0.5	1.3	35.0	70.0	0.5	1.3
No. 4	40.0	80.0	1.0	2.5	32.0	64.0	1.0	2.5
No. 5	36.0	72.0	3.0	7.6	28.0	56.0	3.0	7.6

Mean in a column followed by the same letter are not significantly different at the 5% level.

Article 27, Section 2: "The Court may order the confiscation of the infringing variety as well as the proceeds and tools substantially used in the production of the infringing variety, as well as the proceeds and tools substantially used in the production of the protected variety. The Court may also order the destruction of the infringing variety. The Court may also order the destruction of the infringing variety, as well as the proceeds and tools of them in any non-commercial purpose." —Order 81

© 2009 Monsanto-Cargill
800 N. Lindbergh Blvd.
St. Louis, MO 63167

Questions, Comments or Concerns?
Contact us at (314) 694-1000

To view more products and information regarding Order 81 please visit www.jonathanterranova.com

ALBERT WATSON

(États-Unis)



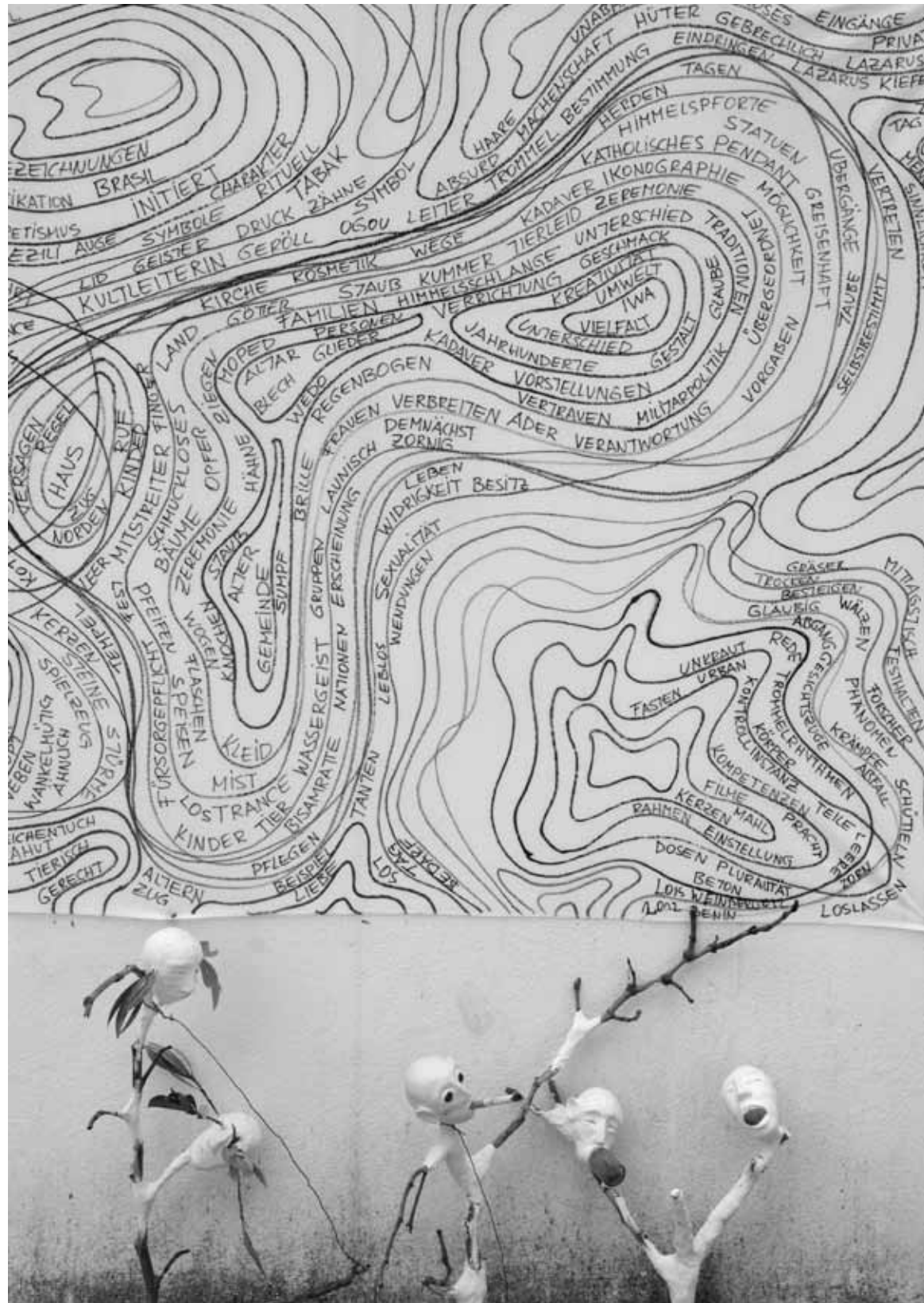
bureau GIZ



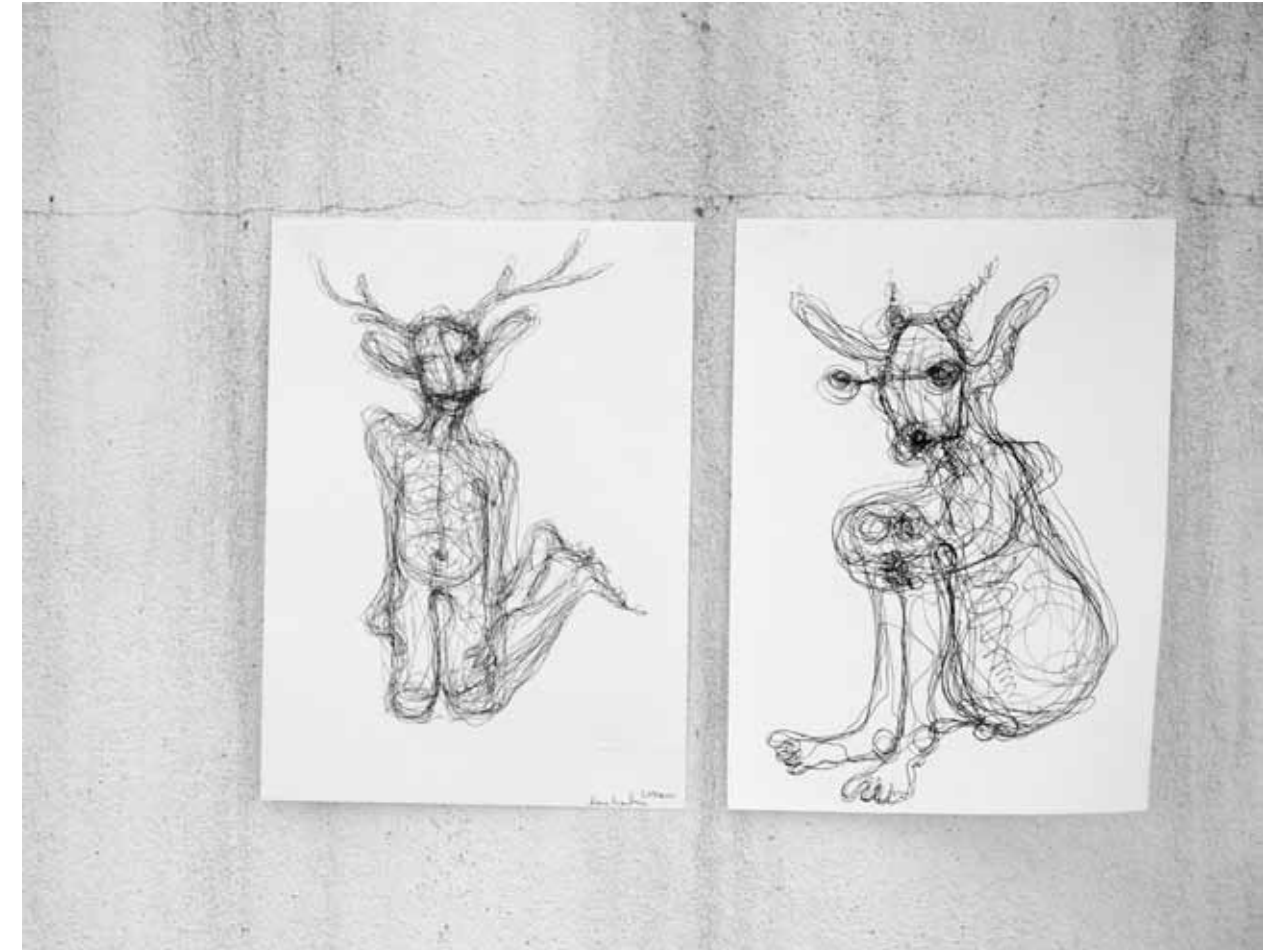
LOÏS WEINBERGER

(Autriche)

Togbin Plage, Kulturforum Süd-Nord



64



65

52 52 52
52 52 52
52 52 52

Les mêmes
de nos
ancêtres

32 32 32
32 32 32
32 32 32

52 blanc

La sagesse et la
Compassion
deviennent les Influences
prédominantes qui guident nos
pensées nos paroles
nos actes.....

7 en
ciel et
terre

4 A
blanc jardin Universel

108 108
108 108
108 108

Christelle YAOVI
Artiste Peintre
christelle_yaovi@yahoo.fr
Tel. : (+229) 06 96 30 30
(+33) 0620727821

96 Na Libéri
Non Explosion

108 108
108 108
108

Atteindre le bonheur authentique exige de
transformer à la fois le regard que l'on porte
sur le monde et sa manière de peindre
dalsii lama

Nous
pouvons donner quelque chose
aux autres toujours
Il n'est pas
nécessaire de Recevoir avant de
donner

SIGA
SIGA
SIGA
SIGA
SIGA
SIGA
SIGA

CY

SERAPHIN ZOUNYEKPE

(Bénin)

▼
Centre culturel américain



68



69

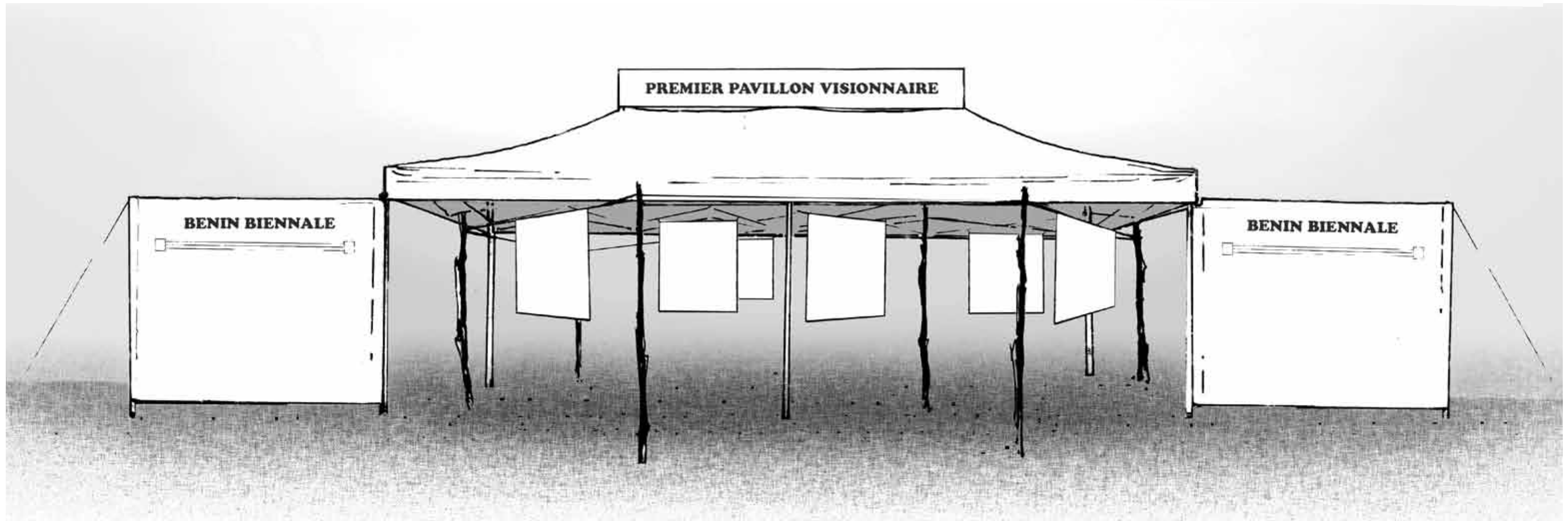


«Enframing Home»

“The essence of space, when intended in his diversity,
exists in the endless possibilities of his inner relations.
An exhaustive description from one point of view is not possible.
His appearance changes with the angle from where
it is being watched.”

Siegfried Giedion in: *Raum, Zeit, Architektur*; 1965

*Pavillon Visionnaire
/casses des voix*



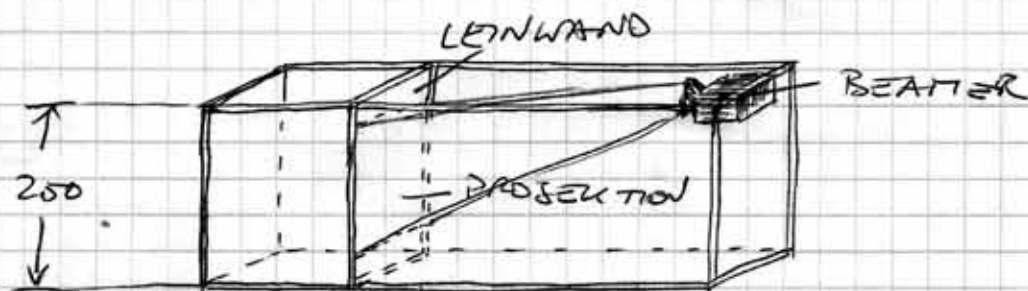
72

73

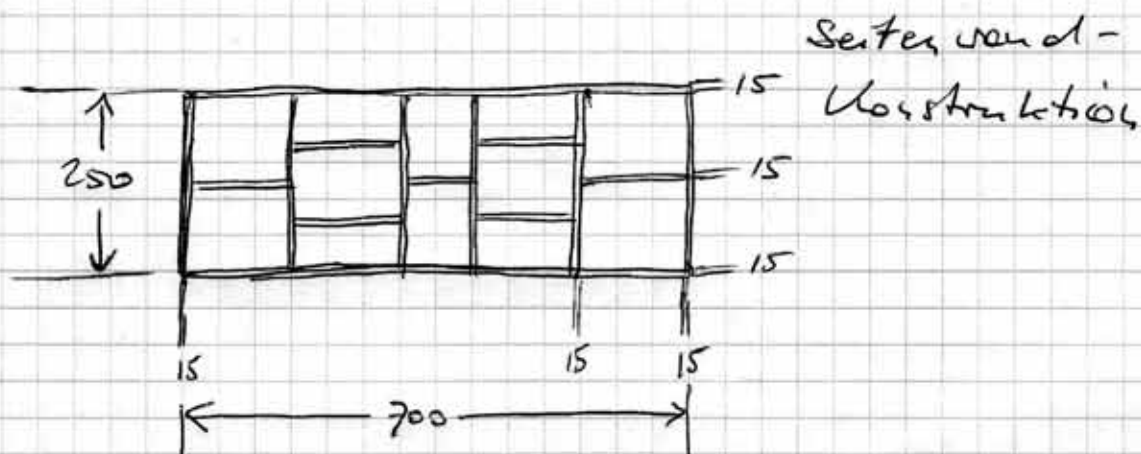
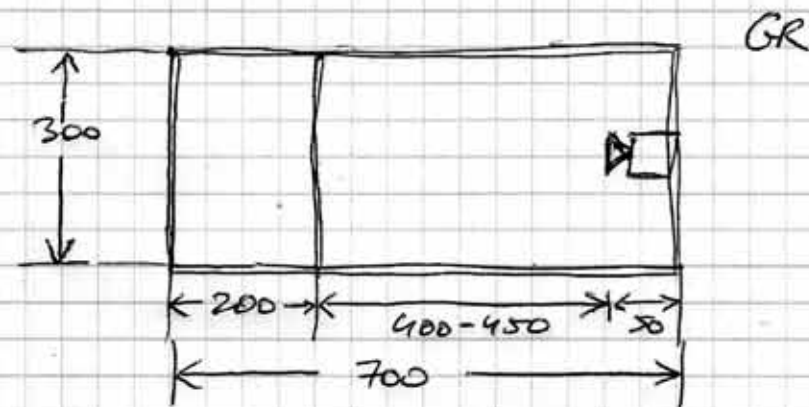
Anja Majer Steve Croisier / Andreas Sieckmann
Eugenija Wassilen Susanne Hannes Stefan Maliki
Katiwba Thuis Christoph Rothmeier Hanako Gierhos

Burhard Gallichs Monika Fleischermann / Wolfgang Strauss
Lena van der Made Anja Sonnenberg
Thorsten Jockschel / Britje Juske Anje Lisa Heppner

BLACK BOX FÜR CHEZ NOUS



... WÄNDE + DECKE MIT
 SCHWARZEM STOFF VERKLEIDET,
 BLICKDICHT

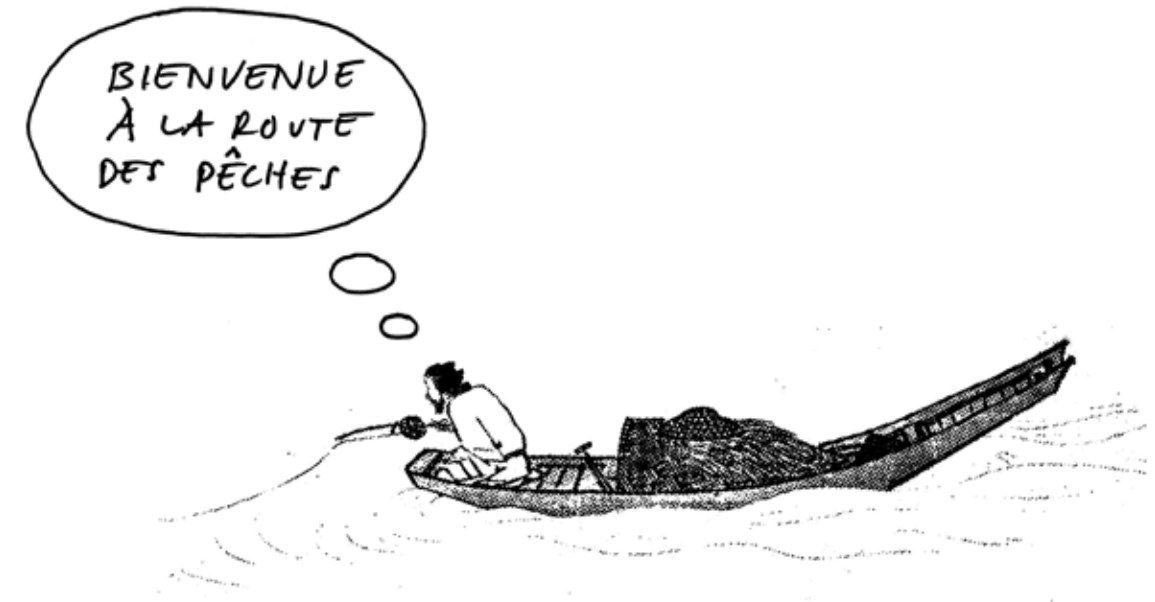


Interview zu Benin. Hamburg. September 2012

- Wissen Sie, was Benin ist?
- Über Benin weiß ich so gut wie gar nichts. Ich weiß, dass das irgendwo in Afrika liegt. Das ist fast alles, was ich über Benin weiß.
- Und wovon, denken Sie, leben die Leute dort?
- Sie leben eigentlich von gar nichts, ja vielleicht Reis anbauen. Eigentlich Selbstversorgung. Das ist alles, was mir dazu einfällt.
- Und das erste Bild, das Ihnen in den Kopf kommt?
- Viele Reisfelder. Viele Tiere. Tierhaltung. Holzbau. Und ein armes Land, würde ich sagen. Mehr fällt mir eigentlich nicht ein.

PORTRAIT BENINERIN HN-N







The Éclair stove is a new and modern charcoal stove for urban Beninese households, which are using charcoal stoves for cooking. As in many other parts of the world, more than 80% of the population in Benin uses biomass to prepare their daily meals. The new developed combustion technology of the Éclair is based on the gasifier principle, where the unused gases of the charcoal are burned in a second combustion process. Thanks to this innovation, the Éclair saves over 40% charcoal and around 50% CO-emission compared the traditional Cloporte stoves.

An Object's Possible Impact

Why is a stove not just any object? The stove is a cultural good with many social meanings, different appearances and aesthetics, and common functions. The design challenge for a new and modern stove is to combine technical research and innovation together with the redesign of this cultural object in such a way, that the user can identify with and it becomes a desirable object. The acceptance is the basic requirement to disseminate the stove on a high scale and to support healthier cooking as well as a sustainable use of energy.

If the Éclair becomes a desirable object and if the Éclair spreads through the households all over the country, it will have a remarkable social and environmental effect for Benin: The amount of 5 million tons of wood per year burned in traditional stoves will be reduced. Parts of the 50.000 hectare of forest, which disappear each year will be saved. The health of the cooks will be protected. That is why a stove is not only an object.

The development of the Éclair stove is an intervention of the global program Energising Development (EnDev/GIZ), which was realised in cooperation with its country program Foyers Améliorés au Bénin (FABEN) in Benin between 2010-2012. Experts of the US-American Aprovecho Research Center and the German company BauerPower contributed to the development of this technology. The product designer Carlotta Werner worked as the lead consultant for the design development and the realisation of the stove in Benin.

For further questions on the Éclair stove, please contact Dr. Christoph Messinger (Christoph.Messinger@giz.de)



Poisson chat de la mangrove



Varan de la mangrove



Oiseau de la mangrove



Tortue de la mangrove



Libellule de la mangrove



Jeune pousse de palétuvier au alentour



Sortie pédagogique à la mangrove

COMMENTAIRES

de quelques artistes sur leurs œuvres

DAPHNÉ BITCHATCH

« Je ne suis pas moi, le cheval n'est pas à moi »

Installation d'art plastique

Cette installation proposée à travers le monde se saisit de la dimension subversive de l'image. Elle percute en les assemblant les images reçues, renvoyant autant à des rafales de guerres que de mutations d'espaces, de paradoxes humains. Il s'est agi de mettre en relation des éléments photographiques en cherchant à déceler dans leurs associations un sens, une signification de liens. De radiographies-fenêtres fait irruption une foule de passants, qui elle-même se mêle à une prise d'otages, à des objets de prisonniers d'un camp de goulag. Montage d'éléments apparaissant hétérogènes mais se répondant à travers les siècles ou lieux semblant les séparer. Comme un puzzle détourné au-delà du sens de l'image, étoffe d'images de différentes provenances, cette iconographie pose d'autres plans, d'autres liens de l'image à l'homme. Un assemblage qui suscite un effet d'étrangeté.

Ce monde d'images au pouvoir de résonner dans nos inconscients nous hante de ses fantômes. Sortira peut-être de ces liens une vérité, une écriture, pour d'autres d'imaginaires.

Le titre même de l'exposition change selon les lieux : De l'impensé géologique à la galerie Passe-temps à Eymoutiers France, Zone de Transit à la galerie Projekthaus à Hambourg Allemagne, Ne dis jamais que c'est ton dernier chemin à la galerie Uzupis, à Vilnius Lituanie et au Mali à Ségou Coura à L'Alphabet- Bajidala Le Grin .

Pour le Festival Bénin et dans le projet « Take, Take, Take », elle sera nommée « Je ne suis pas moi, le cheval n'est pas à moi », célèbre dicton russe très utilisé à Moscou pour signifier que rien n'est de ma faute, rien n'est de ma responsabilité. Y seront insérés des photos prises par Cristina Sebastiani , des photos extraites de journaux, de livres, des phrases écrites par l'artiste plasticien Georges Adéagbo , ainsi que d'autres éléments, personnels ou non.

Répétition, transfert explicites ou implicites, tout revient comme d'une même matrice, d'un obstacle, d'une mémoire ancienne, pourvue d'une séparation se rapprochant de l'arrachement, nous amenant à un retrait du monde, de l'écoute à l'autre, un enfermement.

Les liens créés et proposés à travers ces transferts imaginaires s'adressent à une prise de conscience, un savoir, un vouloir arrêter tout cela, en n'oubliant jamais de regarder ce qu'il s'est déjà passé. Pour ne pas ignorer ce passé, ni le banir, mais le reconnaître, en impliquant notre responsabilité et notre participation à cet immobilisme de la relation à l'autre. L'art répondrait aussi de ce concept, de ce mouvement à double sens, appelant à l'échange, appelant l'autre tout autant que soi-même.

¹ *De l'impensé géologique*, d'après le livre de Didier Dumas « Clinique de l'Impensé généalogique Editions de minuit

² *Zone de Transit*, d'après un extrait du catalogue de la biennale de Dakar d' Abdellah Karroum, critique d'art et commissaire d'exposition. Abdellah Karroum remet en cause le fondement des expositions internationales sur un modèle global et revendique la relativité de la rencontre entre une œuvre supposée comme telle et un public. Le principe des « expéditions » est pour A. Karroum un outil critique et un cadre expérimental libérateur du schéma des expositions patrimoniales des musées et valeur des conservateurs. Abdellah Karroum se défend d'appartenir à une région ou un pays et développe le concept de « patries relatives » qu'il applique aussi à des espaces créés par certains artistes et penseurs.

³ *Ne dis jamais que c'est ton dernier chemin*, d'après le chant des partisans, écrit par Hirsh Glick, jeune poète partisan, juif né à Vilnius, exécuté à 22 ans en Estonie.

⁴ Cristina Sebastiani est opératrice sociale dans le cadre de l'immigration et la coopération au développement. Elle est aussi photographe et voyage régulièrement au Sénégal où elle intervient au sein d'associations locales. Cristina Sebastiani a offert gracieusement l'utilisation de certaines de ses photos pour cette installation.

⁵ Georges Adéagbo/Plasticien, poète, vivant au Bénin, travaillant de par le monde: J'ai rencontré Georges Adéagbo en 1998, à Cotonou. Nous y avons travaillé ensemble et beaucoup parlé de l'art, de la vie, de l'artiste. Ces phrases inscrites sur certaines pages de l'installation, sont extraites de lettres rédigées par Georges Adéagbo, et m'ont été données chaque jour à la suite de nos différentes conversations.

TOBIAS LANGE

The photographs were part of a project for the new magazine for rational and cultural debate: This Century's Review, (Frankfurt, 2012) where thinkers with diametrical opposed views were invited and presented side by side.

The concept of this issue: legal awareness, legal ->awareness, may animate us to more awareness and to increase our responsibility for our acts.

CARLOS GARAICOA

My idea is to create an installation with very comfortable seats to stay and read the Images of the World, it should be a very quiet reading room, with a coffee machine and sofas and benches, and the whole display of this Black Newspapers ...

I think reading the news and selecting them proofs the way I've been taking distance from many things. In a way the process of selecting the final images keeps my relation with the world in a very "figurative", sensible way.

The installation will work as a personal and surreal news review. New stories and associations will appear to the eyes of the reader, based on this personal selection of mine. It's in fact a true document, as it departs of the actual news from that specific day, but at the same time it's a censored, unrealistic version. It displays the vision of a single human been that for one day is entitled to control the information that a whole country receive.

ZON SAKAI

Reaching elderliness, we the babyboomers are approaching an explosion point. Bewildered by the youth we've lost. we fear getting older and older... My art work illustrates the role of entropic air within rubber continuously transforming its form according to interior pressure ... just like our expressions. Manipulated by our interior emotions.

"Radioactive heavy duty"

For 15 years, I have continued an outdoor performance project called „Heavy Duty“. I have walked, literally carrying this work on my back all over the world. Japan is the only nation who knows first-hand the nuclear terror unleashed by the A-bomb at Hiroshima and Nagasaki during World War II.

The 2011.3.11 earthquake and tsunami was a tragedy that destroyed homes, lives, and hopes.

And the effects of the Fukushima nuclear power plant may be the most long-lasting danger.

This was the worst nuclear accident since Chernobyl.

After this I felt such as sense of duty, so I decided to change the project to include the theme of „radioactive heavy baggage“ to acknowledge the suffering of those during this very sad this time.

The world may still be feeling the effects of this disaster for generations to come.

TARA MAHAPATRA

Electromagnetic Dreams

DV 14 min.

Part one of the Dream Sequence Trilogy

In this video I 'zoomed in' to the molecular plane of the physical world, filming translations of molecules in motion.

The drawings in the film depict human bodies in the form of electromagnetic currents running through them.

Always Elsewhere

DV 13 min.

Part two of the Dream Sequence Trilogy

For two months I spent every day at the river Dronne in the Dordogne, in an environmentally protected forest in France, where I filmed moving water, meditating on the abundance of nature and the philosophical dimension of time.

Oscillation

Ink on paper 50 x 65 cm

The electromagnetic body in the drawings was inspired by Deleuze and Guattari' s concept of the Body without Organs; a body that they describe as an asubjective event made of circulating intensities and dynamic tendencies. This body swings between two poles; the surface of stratification, on which it is signifier and signified, and the plane of immanence in which it opens to experimentation, connecting desires and combining intensity flows.

L'espace

Ink on paper 50 x 65 cm

My art attempts to render the invisible visible. My aim is to capture images that go beyond forms of representation, images that translate and display the affective quality of the immaterial essence of things.

OGURI SAYAKO

I have worked making use of the wasted materials in our daily life. I perceived that the experience through my sense of touch such as collecting materials of daily use by my own hand will be an effective means and opportunity to understand the place and people deeply and to start enjoying things.

„How can I get involved in the surrounding world?“ I keep thinking it and having act with humor.

Here are scenery drawings „Works with birds“, these works are borrowing frame of birds house, which will be waiting for birds and making them together with the birds of Cotonou.

COMMENTAIRES

de quelques artistes sur leurs œuvres

HFBK 2 – König – Mahlkecht – Prinoth – Schmidt

« L'essence de l'espace, comme il est perçu dans sa diversité, consiste en les possibilités infinies de ses relations internes. Une description exhaustive d'un seul point de vue est impossible. Son apparence change avec le point duquel il est vu. »

Siegfried Giedion in: Raum, Zeit, Architektur; 1965

Une maison modèle est une maison qui sert de modèle pour d'autres maisons du même genre. Elle est construite pour la visite par des clients potentiels, pour se faire une image d'une maison. Il est possible d'ainsi considérer la méthode de construction, les matériaux, la répartition des pièces. Une maison modèle doit générer confiance en une nouvelle maison qui est mise en vente. La maison modèle est emblématique des rêves collectives, d'une représentation idéale de mode de vie et des limites et des territoires même dans et autour de l'espace privé.

Suite à la visite d'une telle maison modèle, des textes se sont produits sur base des entretiens avec plusieurs personnes d'Hambourg. Ces textes ont servi de point de départ des peintres au Bénin pour créer des images d'un nouvel espace. Le moment de re-visualisation ouvre un éventail des possibilités pour interprétation, omission, redefinition sur la base du sentiment personnel et de l'habitude culturelle.

Il se tient une nouvelle représentation du lieu, un re-placement de ses impressions.

Les relations entre les textes, les images et « l'espace original » questionnent les limites de la propre vue et de l'autre vue sur « la même chose ».

Le projet va avoir une continuation à Hambourg.

HFBK 3 – Hetzenauer – Schaul – Sperling

« C'est qui, l'Autre ? » – telle est la question centrale posée par l'installation vidéo « Chez nous » réalisée par Lisa Sperling, Jonas Schaul et Bernhard Hetzenauer. Les trois jeunes cinéastes présentent une création intégrant plusieurs médias. Leur installation vidéo est constituée d'une série de portraits de deux minutes de personnes originaires du Bénin qui vivent actuellement en Allemagne. Chacune d'entre elles fixe silencieusement la caméra pendant qu'elle pense au Bénin.

Conçue pour être présentée dans un espace public à Cotonou, la projection vidéo muette sera accompagnée d'une performance live: la récitation en chœur par des artistes, comédiens-musiciens béninois d'un texte qui « sonoriserà » la projection.

Le texte sera constitué d'extraits tirés d'interviews sur le Bénin réalisées dans la rue en Allemagne. Au début, le texte, dont la teneur changera au fur et à mesure de la présentation, reproduira les stéréotypes que peuvent avoir les Allemands sur le Bénin et les préjugés contre ce pays et l'Afrique occidentale en général. La provocation consistant à faire réciter par un chœur béninois ces clichés qui traduisent surtout l'ignorance de bien des Allemands sur le Bénin, renvoie au fait que les projections dont fait l'objet l'Autre ne manquent pas d'influer sur la confiance en soi et l'image de soi de ce dernier.

Les trois réalisateurs, originaires d'Allemagne et d'Autriche, attendent de voir surgir des protestations et de l'indignation chez les visiteurs de la Biennale Bénin contre les clichés véhiculés par le texte. La dynamique d'un débat s'établissant spontanément entre les auteurs et le public devra aboutir à un remaniement significatif du texte. A la fin, le texte récité n'aura plus rien à voir avec les stéréotypes allemands et se présentera entièrement neuf pque les Béninois eux-mêmes pensent de leur pays et de leur culture. Ainsi, la performance « Chez nous » sera comme une invitation à l'Autre à se réapproprier sa voix.

HFBK 4 – Blattmann – Solari

» Peter Novo «

Christiane Blattmann und Aleen Solari werden in Togobin Plage eine Installation gestalten, deren Grundgerüst eine Geschichte ist: eine anekdotische Erzählung über Mentalität. Diese Geschichte wird von den beiden Künstlerinnen mitgebracht und ist sowohl Kommunikationsmedium im Kontakt mit den Menschen vor Ort, als auch Ausgangspunkt für gemeinsames Arbeiten. Durch die mündliche Weitergabe als durchlässiges Medium, soll der Inhalt veränderbar sein, so dass die Geschichte(n) anwachsen, sich umwandeln und mit Erzählungen vor Ort erweitert werden kann. Im Prozess der gemeinsamen Auseinandersetzung und Überführung in verschiedene Medien und Formen erwächst eine Art performative Installation, bestehend aus Konstruktionen, Objekten, Performances, Musik und weiteren Elementen. So wird die Installation ein sich verändernder Körper aus verschiedenen künstlerischen Medien, die sich um einen gemeinsames Zentrum – eine Geschichte – bewegen.

ANALYSES – TAKE, TAKE, TAKE AND ...?

des étudiants d'histoire de l'Art sur quelques artistes

« EDITORIAL »

Un demi-siècle après l'indépendance du pays, un brassage inter culturel et artistique s'impose !

En outre, le Bénin, hier Dahomey va vibrer en son, en couleurs, et en art pur pendant un trimestre.

Du 8 novembre 2012 au 13 janvier 2013, ce quartier latin de l'Afrique fera l'objet de la toute première et grande édition officielle des rencontres artistiques dénommée LA BIENNALE REGARD BENIN 2012 dont l'association KULTURFORUM expose grâce aux artistes nationaux et internationaux.

C'est une association, une organisation, à but non lucratif et a pour objectif et unique d'ailleurs qu'est l'échange culturel entre le Bénin et l'Allemagne et bien enregistrée dans les journaux officiels de Hambourg (Allemagne) et du Bénin.

Take, Take, Take and ...? C'est le thème retenu à cet effet. (L'homme et les ressources renouvelables). Il n'a pas été donné par mégarde ni par ignorance mais plutôt pour une réflexion sur la gestion positive des ressources et appel à prise de conscience et de responsabilité collective de protéger ces prédispositions naturelles car ces dernières ne sont jamais utilisées comme il le faut. Et la surprise, les deux capitales seront toutes à l'honneur pour cette première grande édition de la biennale regard bénin 2012.

Il sera aussi sensible de rappeler qu'après l'utilisation anarchique des ressources disponibles les autres responsabilités incombera l'HOMME qui est appelé à jouir. Cette fois si, il sera face à une obligation de souffrance. Ce qui pourra le rapprocher le plus vite possible à la vieillesse car se dernier souffre. Conséquence, une vie non paisible

Ainsi l'espace publique de l'imprimerie nationale de porto novo ainsi que la place baillole de la capitale, Ganhi (Cotonou) Fidjrossè, togbin, le centre culturel américain, le campus numérique de l'université sans oublier les couloirs du rectorat serviront de cadre et lieux des ces expositions.

Par conséquent, Le Brésil, la France, le Japon, le Cuba, l'Autriche, la Venezuela, la Norvège, le Soudan, la Slovaquie, la Grande Bretagne, le Soudan, les Etats Unis d'Amérique, sans oublier le Bénin et l'Allemagne et j'en passe. Nous nous abstenons de vous citer les artistes car vous êtes tous invités aux lieux respectifs cités plus haut pour vivre intelligemment et surtout poser vos questions sans oublier les propositions perspectives. La Biennale Regard Bénin 2012, c'est le tout nouveau départ du Bénin dans l'art contemporain et la grandeur culturelle. J'y étais, et toi ?

Beaugard K. Koukpaki

LOÏS WEINBERGER, L'HOMME ET SON ŒUVRE

L'artiste est un créateur. En tant que tel, il se doit d'être un affranchi des mœurs sociales. De ce point de vue, Loïs Weinberger est un artiste accompli. Son œuvre promeut la végétation spontanée, l'herbe prétendument mauvaise. Il est un artiste de la marge qui crée dans les lieux industrialisés de puissantes métaphores, suggérant ainsi, dans une perspective novatrice, une réorientation radicale. Ce faisant, il envisage conscientiser le spectateur de son œuvre afin de lui faire prendre à lui-même ses propres résolutions en vue d'une amélioration de la qualité de la biodiversité. Cet attachement à l'écologie est un effet de réminiscence. Car c'est de son enfance qu'il en tient les motivations. Il est en effet, depuis son enfance, un habitué des herbes dont il arrachait des pieds sans grande conscience du déséquilibre écologique auquel il contribuait. Seulement, les réprimandes du père toujours furieux à chaque écart du fils dans ce sens a très tôt révélé à celui-ci la portée de la tâche de sauvetage à accomplir vis-à-vis de ces vies inamovibles et très souvent méprisées de ce fait. L'œuvre « Botanica » que nous offre à voir Loïs Weinberger, dans le cadre de cette Biennale Regard Bénin 2012 est, au regard du thème central : « Artiste citoyen, réinventer le monde », d'une parfaite pertinence.

Vihoukpan Esther Syntyche

SUR LES TRACES DE L'ARTISTE GEORGES ADÉAGBO

La Biennale Regard Bénin est à sa deuxième édition et il importe de parler à l'occasion, d'un artiste dont les prouesses de son parcours ne sont plus à démontrer. Il s'agit de Georges Adéagbo, un artiste plasticien qui a connu les moments difficiles au début de sa carrière mais qui est devenu de par ses œuvres célèbre aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

Né en 1942 à Cotonou, capitale économique du Bénin, Georges Adéagbo, revenu au pays après ses études de droit en France entame sa carrière artistique en 1971. Les débuts ont été extrêmement difficiles pour l'artiste. Difficultés corroborées par le mépris et l'opposition de son entourage au travail qu'il fait. La vocation de l'homme n'a pas été détournée par ses détracteurs. Il a pu sortir la tête de l'eau et devenir aujourd'hui l'un des ambassadeurs de la culture artistique du Bénin à l'étranger. En effet, Georges avait commencé par quelque chose qui n'a l'air de rien car il rassemble des objets de diverse nature qu'il installe à un endroit précis. C'est justement son désir à aller ramasser des objets ça et là qui lui a valu certaines considérations de la part de certains de ces compatriotes à savoir, il serait un fou raison pour laquelle il a été emmené plusieurs fois au centre psychiatrique de jacquot à Cotonou. Cette conception des choses est certainement liée au manque de culture nécessaire pour apprécier la chose artistique et culturelle, et le soubassement nécessaire pour accompagner les personnes qui œuvrent pour mettre nos valeurs culturelles sur les voies du progrès. Autodidacte, l'artiste avait commencé une promenade matinale sur la lagune où il a commencé par créer des installations et se disait qu'un jour, il pourrait être compris. C'est vrai son art est physique et éphémère mais il faut laisser le temps au temps comme l'artiste aime le dire. C'est sa façon à lui de faire l'histoire de sa population au quotidien. Ses installations composées pour la plupart de journaux, objets sculptés, peintures et de photographie participent aussi à la célébration de la paix dans son pays et dans le monde. Faut-il le rappeler sa particularité réside dans le fait qu'il adapte toujours ses objets au temps et à des lieux nouveaux.

Le hasard n'existe pas

Pour l'artiste, le hasard n'existe pas. Cette conception semble se justifier car très tôt, il a été détecté grâce à son talent artistique par Jean Michel Rousset en 1991 qui l'introduit à Regine Cuzin qui organise ses premières expositions et le fait remarquer de par le monde. Aussi, une autre rencontre qui favorise aujourd'hui sa renommée sur le plan international est celle de l'allemand Stephan Köhler qui participe à sa promotion hors des frontières africaines depuis 1999 en l'introduisant à la biennale de Venise en 1999. Georges avait en effet réalisé entre autres expositions : Histoire de la France en 1992, l'archéologie en 1994 et la paix dans le monde en 1995. La période la plus importante qu'a connu cet artiste est celle passée en compagnie de Stephan Köhler avec la création de l'association Kulturforum. C'est donc l'un de ses moments de gloire. Il a participé à de nombreuses expositions en Europe dont Manchester, Hambourg en Allemagne, à Paris où il a participé également à la biennale de Paris et la Triennale Paris 2012. Du haut de ces 70 ans, l'homme voyage encore à travers le monde dans le cadre des expositions. Son talent d'artiste lui a permis de connaître beaucoup de pays du monde. Il ressort qu'il est impossible de parler de grands artistes au Bénin sans évoquer le nom de Georges Adéagbo vu le parcours dithyrambique que ce dernier a connu dans le monde de l'art. Il est un artiste plasticien de grande renommée sur qui la jeune génération peut prendre exemple pour un avenir époustouflant de l'art.

Georges Adéagbo avec son art qui a atteint leur paroxysme mérite un peu plus d'attention pour redorer le blason de l'art contemporain plastique au Bénin.

Sidoine M. Avadji

ANALYSES – TAKE, TAKE, TAKE AND ...?

des étudiants d'histoire de l'Art sur quelques artistes

GARAICOA, DE LA LIBERTÉ DE LA PENSÉE À L'ÉTAU DE L'ESPACE PUBLIC

Le devoir de réserve est, dans les sociétés qui ont conservé les liens sociaux originels, une exigence de première importance. Le principe est connu: « plus on en sait, moins on en dit ». L'abus ici est un crime de lèse communauté. Autant dire, les sociétés collectivistes sont des sociétés de censure par excellence. Le prétexte est là, tout trouvé pour les pouvoirs politiques personnalisés des temps modernes pour asseoir sur leurs peuples, des régimes de compression et d'étouffement du souffle vital à tout progrès social à l'ère où Léviathan, César, Chaka ou autre Louis XIV ne sont que de vieilles loques mémorielles dans les débarras des consciences humaines.

Le devoir de réserve implique-t-il l'embastillement de la pensée? Comment cela se peut-il? C'est une évidence que la pensée est incompressible, qu'il ne peut être interdit à un homme de l'exercer. Aucune police ne peut y opposer restriction. C'est l'intimité la plus inviolable, la plus inexpugnable. L'inévitable exécution de Meursault mise en abyme à la fin de l'Étranger en est une illustration. C'est là toute la problématique de l'œuvre de Garaicoa qui consiste en une collection de papiers de journal dont l'essentiel est éclipsé par une peinture noire ne laissant, en définitive que des fragments de passages. Cette satire artistique des privations des citoyens de leurs droits à l'information est d'une actualité troublante. Elle l'est, tant dans le contexte africain, européen, asiatique qu'américain. Le problème est de toute évidence universel, mais seulement à des degrés divers. Ce noir, dans une certaine projection est le symbole de l'aveuglement des gouvernants qui du haut de leur prestige et de leur majesté mités de toute part, croient tenir leurs peuples en bride en les astreignant au silence. Un silence évidemment apparent. Car en vérité ce silence n'est que prélude à l'orage. Il est chargé de micro dynamites bruissant du rugissement de la mer en furie. La censure, constatons-nous, est une compression de ressort. Le jour du déploiement est formidable au sens fort du mot. À cet effet, es printemps arabes constituent une des leçons les plus fracassantes de l'histoire contemporaine que nos gouvernants gagneraient à retenir. Même si c'est là, une autre paire de manche.

Gbétey Sandry Richard

ABOU DIA, L'HOMME ET SON ŒUVRE

Conception et réalisation de l'artiste Abou Dia originaire du Nigéria, les œuvres n°1-(120 × 240cm) et n°2-(90 × 120 cm) illustrent la peinture des mœurs de l'art africain contemporain. En tant qu'œuvre d'art, chaque peinture est le résultat de multiples facteurs collectifs tels les événements historiques au sens le plus large, les phénomènes socio-économiques d'une société, les règles religieuses et spirituelles, les tendances philosophiques, les débats littéraires et les recherches scientifiques, etc. Dans la civilisation de l'artiste Abou Dia au cœur de laquelle nous exportent ses deux œuvres où se mêlent reproduction relative et esprit artistique dans la conception de son environnement, ses tableaux sont également le lieu de confrontations permanentes entre les données sociologiques et sa propre histoire. À l'intérieur de ces champs qui la déterminent, le rôle de l'artiste, face à l'œuvre, consiste à sélectionner, à choisir certains éléments afin de modeler l'objet artistique au moyen de sa poétique qui donne à l'œuvre une dimension personnelle et forge sa singularité. En premier lieu, les caractères généraux et particuliers de chaque objet dépendent des conditions matérielles et techniques de production: les matériaux disponibles et accessibles, l'organisation des formes sur la surface, l'apparence des touches et les effets produits, le rapport entre la couleur et le graphisme, etc. Car la peinture, avant de représenter des objets, n'est qu'« une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées » comme l'écrivait Maurice Denis en 1890. Aussi y a-t-il mille et une façons d'observer une peinture, car chaque regard est unique. « Le premier mérite d'un tableau est d'être une fête pour l'œil », disait le peintre Eugène Delacroix. La peinture nous permet de ressentir des sensations que l'artiste a voulu exprimer. Ces sensations, ces images, chacun les reçoit différemment. Dans ses œuvres l'artiste Abou Dia laisse libre les points de vue émotionnel, intellectuel et culturel de son public observateur.

Aisso Eliane

JOSÉ BENTO OU L'INVITE À HUMANISER LA CULTURE

L'acte de culture, entendu dans son sens originel, à savoir, agir sur la nature pour en faire un biotope favorable à la vie humaine, pour lui imprimer nos intériorités, nous l'approprier, pour en définitive nous affranchir de la résignation que recommande Alfred de Vigny face au fait que la nature nous est « hostile »¹, est aujourd'hui prétexte à tous les abus. La nature s'en trouve abimée, désintégrée et nous, avec. Car, nous sommes partie intégrante de la nature avant d'être facteurs de culture. Toute culture qui dégrade la Nature est déshumanisante. La culture devrait donc être une dérivée de la Nature. Et c'est à cette renaissance que nous convie l'artiste brésilien José Bento à travers ses sculptures de bois en petites tailles sous forme d'arbrisseau.

Le tournant du XVIII^e siècle a replongé la culture humaine dans le maelstrom de la quête d'Eurydice vainement entreprise par Orphée dans les temps immémoriaux de l'espèce. Ainsi, au nom de la science, la soumission à la nature envisagée par Francis Bacon² pour une culture idéale est reléguée à la dérision. La flore, le zoo, les mines et la faune qui ne sont que des prolongements du genre humain en sont des victimes certaines. Les statuettes de José Bento élaborées à partir du bois mort, donc déjà prêt à l'usage est une affirmation de la bienheureuse inféodation à la nature. Et son choix de la forme d'arbrisseau est un appel à la préservation de la flore et partant de la Nature d'où dérivent toutes cultures soucieuses du bien-être humain. Ensemençons alors ces jeunes plants d'arbre venus du Brésil pour le Bénin, deux peuples douloureusement imbriqués l'un dans l'autre mais jouissant aujourd'hui avec extase des « flux et reflux »³ de ces frottements fertiles de mille promesses. José Bento sommes-nous tenté de dire, c'est Jean-Jacques Rousseau tout réincarné.

Gbétey Sandry Richard

- ¹ Alfred de Vigny est un écrivain français du 19^e siècle. La citation entière est la suivante: « Dieu est muet, l'amour est trompeur, la nature est hostile. Donc résignation »
- ² Francis Bacon est un naturaliste anglais qui a affirmé: « On ne saurait commander à la nature qu'en lui obéissant »
- ³ reflux de ces frottements fertiles de mille promesses. José Bento sommes-nous tenté de dire, c'est Jean-Jacques Rousseau tout réincarné.

ABOUDIA (Côte d'Ivoire)

2012

Du 14 Septembre au 17 novembre :

Exposition à la Galerie Cécile Fakhoury – Abidjan, collaboration avec Frédéric Bruly Bouabré

Mai : Dak'art Off, Biennale de Dakar Off « Un regard sur Abidjan », Eiffage, Dakar

Du 30 au 31 Janvier : Atelier animé par ABOUDIA à l'institut Goethe suivi d'une exposition sur le thème « les élèves et la réconciliation ».

2011

Juin : Exposition personnelle «The battle for Abidjan» à la Galerie Jack Bell, Londres

Du 9 septembre au 10 octobre : Exposition conférence organisée par l'institut Goethe de Johannesburg sur le thème du rôle de l'art en temps de guerre

GEORGES ADÉAGBO (Bénin)

*1942 in Cotonou, lives and works in Benin

SELECTED EXHIBITIONS

1999 48th Venice Biennial

2002 Documenta 11

2004 Museum Ludwig

2006 Philadelphia Museum of Art

2008 Palazzo Vecchio Florence

2012 Manchester Whitworth Museum

www.jointadventures.org



JOSÉ BENTO (Brazil)

*1962 in Salvador Bahia, Brazil

Lives and works in Bel Horizonte.

2000 shows in group exhibition Bravas Gentes Brasilieras, Bel horizonte



DAPHNÉ BITCHATCH (France)

2 January 1958, lives and works in Paris since 1996.

- Médiathèque des Diasporas Cotonou – Bénin 1998
- Biennale Boulev'Art* Cotonou- Bénin 2000-2002
- Galerie Improvisée Tswane- South Africa 2002
- Galerie- Librairie « Passe-Temps » Eymoutiers France 2008
- Festival International d'Art*Bakou Azerbaïdjan 2010-2011-2012
- Galerie Grenier des Chailloux St Boil France 2008-2011
- Librairie « Terrasses de Gutenberg » Paris France 2011
- Espace Van Gogh* Arles France 2011
- Résidence d'artistes Bajidala L'Alphabet Ségou Coura Mali 2009-2010-2011
- Galerie Projekthaus Hamburg Allemagne
- Galerie Art points de suspension* Florac-France 2004- 2012
- Gallery A3 Moscou Russie 2012

* *Collective exhibition*



RADOVAN CEREVKA (Slovaquie)

Born 19.6.1980, Košice, Czechoslovakia

Lives in Košice.

SOLO SHOWS:

2012: Optical stories from distant lands, Halle 14, Spinnerei, Leipzig, Germany

2012: Cave, Meet Factory, Prague, Czech Republic

2012: Infowarland, House of art, Brno, Czech Republic

Group shows:

2012: Middle East Europe, Dox Gallery, Prague, Czech Republic

Email: cererad@yahoo.com

Phone number: 00421 915 239 903

www.cerevka.com

ALICE CREISCHER & ANDREAS SIEKMANN (Allemagne)

Alice Creischer, * in Gerolstein 1960, lebt und arbeitet in Berlin

DAs Etablissement der Tatsachen, KOW Galerie Berlin 2012, Social Fabric, Iniva Institut, London 2012, Social Fabric, Dr. Bhau Delat Museum, Mumbai 2012

Andreas Siekmann, * in Hamm 1961, lebt und arbeitet in Berlin, keine Webseite, Treuhand... , Kunstmuseum Abteiberg Mönchengladbach 2012, Vor dem Gesetz, Museum Ludwig, Köln, 2011, Principio Potosi, Museo Nacional de Arte, La Paz 2011

THÉODORE DAKPOGAN (Benin)

* 1956 Ouidah, Benin, lives and works in Porto Novo

2011 Exposition dans le cadre des Ateliers Ouest Africain d'urbanisme de Porto-Novo

2010 WABA Portes ouvertes sur les ateliers d'artistes Porto-Nov'Art 2010 : Education et citoyenneté (Centre Culturel OUADADA – Porto-Novo)

2008 Porto-Nov'Art 2008 : Regard sur le Bénin (Centre culturel OUADADA - Porto-Novo) Commande de l'Etat béninois dans le cadre de la CEN – SAD

2005 Mod'Art – de la résidu à l'Art – Barcelone

2000 October Gallery – Londres

Musée International des Arts Modestes – France
Braderie de l'Art à Roubaix – France

1999 Centro Atlantico de arte moderno

IV AM Centre Julio Gonzalez – Valencia

Muse des Beaux-Arts et de la dentelle – Calais

CECILIA EDEFALK (Suède)

*1954 i Norrköping, Sweden

HARUN FAROCKI (Allemagne et Pologne)

www.farocki-film.de

CARLOS GARAICOA MANSO (Cuba)

* Cuba, 1967. Lives and works between Havana and Madrid.

Carlos Garaicoa studied thermodynamic and later painting at the Instituto Superior de Arte, Havana (1989-1994). He employs a multidisciplinary approach to address issues of culture and politics, particularly Cuban, through the study of architecture, urbanism and history. His chief subject has been the city of Havana, and his media include installation, video, photography, sculpture, pop-up books, and drawing.

The different media/ techniques include installation, video, photography, sculpture, pop-up book and drawings. Among his most important solo shows we can highlight those at Inhotim Instituto de Arte Contemporâneo, Brumadinho, Brazil, Centre Pompidou, Paris, France., INMatadero de Madrid; IMMA, Dublin; Palau de la Virreina, Barcelona; Museum of Contemporary Art (M.O.C.A) Los Angeles; Biblioteca Luis Ángel Arango, Bogota; Bronx Museum of the Arts, New York; Museo Alejandro Otero, Caracas and Palazzo delle Papesse, Siena. He has participated in the VIII Bienal de Shanghai; São Paulo Biennial; Havana Biennial; Venice Biennial; Moscow Biennial; Yokohama and Echigo-Tsumari Triennials in Japan; Johannesburg Biennial; Liverpool Biennial; Documenta 11, Kassel and the Auckland Triennial.

FRANÇOIS-XAVIER GBRÉ

(Côte d'Ivoire - France)

* 1978, à Lille. Vit et travaille entre la France et l'Afrique de l'ouest. Il réalise un travail de mémoire et archive des espaces oubliés. Il crée des passerelles entre des lieux qui ont résisté à l'épreuve du temps et qui peuvent se révéler être des symboles.

Bryony Bond wrote: "Through his seductive photographs of crumbling buildings, François-Xavier Gbré interrogates the architectural evidence of colonial history and highlights what he terms the 'absurdity' that power brings. (...) Many of Gbré's photographs record the moments before, or during, great change. (...) Gbré documents the complexities of international politics and the histories written in the stone and concrete he photographs, asking "which part of history is kept and which part is forgotten?"

Exposition récentes: We Face Forward, Whitworth Art gallery, Manchester; Dak'Art, Biennale d'Art Contemporain Africain, Dakar; Synchronicity II, Tiwani Contemporary, London (2012); 9èmes Rencontres de Bamako, Biennale Africaine de la Photographie, Bamako (2011); L'Expo/Photo - prix de la Fondation Blachère, Apt; Uprooting the Gaze, Brighton Photo Fringe (2010).

www.fx-photo.com

SIRI HERMANSEN (Norvège)

* 1969 in Geneva. Lives and work in Oslo

- 2013 Personal Structure, Palazzo Bembo, Venice Biennial Curator; Karlyn Dejong Pro-Artibus Foundation Helsinki Curator; Lorella Scacco Lust for Life, Darb 17 18, Curator Marianne Hultmann
- 2012 For Farm Sake-Detroit Contemporary; Curator Kt Andresky 21. DokumentART Filmfestival Neubrandenburg/ Szczecin New documentary Strategies, Shortfilm Festival in Grimstad, Curator Susanne Østby Sæther Paradox; the limits of Liberty, Castrum Peregrini, Amsterdam, Curator Paco Barràgan The Economy of Survival, Stenersen Art Museum, Oslo, Curator: Selene Wendt
- 2011 Conceptual Debts, broken dreams, New Horizons Etagi, St. Petersburg, Curator K. Brandtzæg Paradox; the limits of Liberty, Castrum Peregrini, Amsterdam, Curator Paco Barràgan

www.sirihermansen.com



ALFREDO JAAR (Chile)

born 1956 in Chile, lives and works in New York.

RECENT SHOWS:

Ars 11, 2011

www.alfredojaar.net

ISAAC JULIEN (Grande-Bretagne)

Isaac Julien (b. 1960) is a British artist and filmmaker whose work incorporates different artistic disciplines, drawing from and commenting on film, dance, photography, music, theatre, painting and sculpture, and uniting them to create a unique poetic visual language in audio visual film installations. His 1991 film Young Soul Rebels won the Semaine de la Critique prize at the Cannes Film Festival.

Julien was nominated for the Turner Prize in 2001 for his films The Long Road to Mazatlán (1999) and Vagabondia (2000). His acclaimed 5-screen installation, WESTERN UNION: small boats (2007) has been shown at Metro Pictures, New York; Galería Helga de Alvear, Madrid; Centre for Contemporary Arts, Warsaw; and is also in the Museum Brandhorst collection in Munich. In 2008 Julien collaborated with Tilda Swinton on a biopic about Derek Jarman simply entitled Derek, which premiered at the Sundance Film Festival the same year. His 2010 film Ten Thousand Waves went on world tour, and has been on display in over 15 countries so far, including Shanghai, Sydney, Madrid, Helsinki, Sao Paolo, Gwangju (Korea), Gothenburg, Moscow, New York, Miami and London, to conclude at the Museum of Modern Art, New York in 2013/14.

Julien is represented in museum and private collections throughout the world, including MoMA, Tate, the UK Government Art Collection, Centre Pompidou, the Guggenheim Museum, the Hirshhorn Museum and the Brandhorst Museum.



PERTTI KUKONNEN (Finlande)

Born 1954 in Hämeenlinna, Finland. Lives and works in Helsinki, Finland

MOST RECENT AWARDS IN ENVIRONMENTAL ART:

Vuores housing complex, Tampere, 1st Prize 2005 (Architects LSV) and solo 2011, the architectural competition for Ratina shore, Tampere, 1st Prize 2006 (Architects A6) and the art competition for Pitäjä Church, Helsinki, 1st Prize 2008.

Numerous public art works in Helsinki, and in the cities of Hämeenlinna, Espoo, Vantaa, Tampere, Kotka and Tikkakoski. The most recent public work was unveiled in EMMA, the Espoo Museum of Modern Art in 2006 and for the chapel of St. Laurentius in Vantaa 2010.

In the year 2012 was published four new public art works in Malmi Hospital, Vuores Housing Complex and Joensuu city.



CLEMENCIA LABIN (Vénézuéla)

Born in 1946 in Maracaibo, Venezuela Lives and works in Hamburg, Germany and Caracas, Venezuela

RECENT SHOWS:

- 2012 displacements, Artweek Hamburg, Schaartorhof 1, Alemania
- 2011 54. Bienal de Venecia, Pabellón de Venezuela, Italia
- 2011 Altered Nature, Center for visual Art, Denver, USA
- 2011 Espíritu de Época, Museo Internacional de Arte Contemporáneo, Lanzarote

www.clemencialabin.com
www.veladasantalucia.com



TARA MAHAPATRA (Allemagne)

Tara Mahapatra, born in 1970 in Berlin, studied Fine Arts at the University of Arts in (UdK) in Berlin with Prof. Katharina Sieverding. Recent shows: "Reality", Kunstnerforbundet, Oslo, "LA ZONA", Neue Gesellschaft für Bildende Kunst (NGBK), Berlin and „Filmprogramm“, in the Lothringer _13, Kunsthalle München

www.taramahapatra.com



TOBIAS LANGE (Allemagne)

Clemens-Tobias Lange was born in 1960 in Berlin. He is focusing his work on artists' books since more than 20 years. "The quality of the books is not only result of the images and text and concept, but aiming on the value of belief and the invisible beyond our struggle in this world."

THREE RECENT SHOWS

DIAMOND LEAVES: Artist Books from around the World Central Academy of Fine Arts Museum (CAFAM), CHINA BEIJING; No. 8 Hua Jia Di Nan St., Chao Yang District, Beijing, China; 18 Sep. - 28 Oct 2012 (erste Künstlerbuchausstellung in der VR China)

Gemeint ist das Unsichtbare, Künstlerbücher von Clemens-Tobias Lange, Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel. February,9 - June, 11th, 2012, (Einzelausstellung)

Object Focus: The Book
Museum of Contemporary Craft, Portland (OR), USA
November 18, 2010 - February 26, 2011

www.ctl-presse.de



CHRISTIANE LÖHR (Allemagne)

* 1965 in Wiesbaden
Lives and works in Köln, Germany and Prato, Italy.

SELECTED PERSONAL EXHIBITIONS:

- 2012 Jason McCoy Gallery, New York
- 2011 *vertikal*, Galerie Werner Klein, Köln
- 2010 *dilatate lo spazio*, Galleria Oredaria, Rome
dividere il vuoto, Villa e Collezione Panza, Varese (cat)
- 2009 *sortint de l'embull*, Fundació Pilar i Joan Miró, Palma de Mallorca (cat)
- 2007 CDAN Centro di Arte y Naturaleza, Huesca (cat)
Gallery A-quad, Takenaka Corporation, Tokyo
- 2004 *Tendersi dentro - stretching towards the inside*, Fattoria di Celle, Gori Collection, Pistoia
- 2004 *Wie die Dinge den Raum berühren*, Kunstmuseum Bonn

SELECTED GROUP EXHIBITIONS:

- 2012 *Paper Space, Drawings by Sculptors*, Inman Gallery, Houston
- 2011 *Spaceship earth*, Centre of Contemporary Art in Torun, Polen
Linie Line Linea, Dibujo contemporáneo alemán, Centro Cultural Caja Real de Universidad Autonoma, San Luis Potosí, Mexico / Instituto Cultural Cabañas, Guadalajara, Mexico / Museo Nacional de Artes Visuales, Montevideo
- 2010 *Terre vulnerabili*, HangarBicocca, Milan
Trasparenze, MACRO Future, Rome, MADRE, Naples
Dead or Alive, Museum of Arts and Design, New York
- 2009 *Ferne Nähe*, Kunstmuseum Bonn
- 2004 *Settlements, Cabinet des Dessins*, Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne
- 2003 *Il racconto del filo. Cucito e ricamo nell'arte contemporanea*, MART, Rovereto
- 2002 *Basics*, Kunsthalle Bern, Bern
- 2001 *49° Biennale di Venezia*, Arsenale

www.christianoelohr.de

LOS CARPINTEROS (Cuba)

Marco Antonio Castillo Valdés
Camaguey, Cuba, 1971. Graduado del Instituto Superior de Arte (ISA), 1995
Dagoberto Rodríguez Sánchez Caibarién
Cuba, 1969. Graduado del Instituto Superior de Arte (ISA), 1994

SELECTION OF PERSONAL EXHIBITIONS

Silence your eyes, Kunstmuseum Thun, Thun, Suiza. 2012.
Los Carpinteros. Handwork-Constructing the world. Obres de la col.lecció Thyssen -Bornemisza Art Contemporary, Es Baluard Museu d' Art Modern i Contemporani de Palma, Mallorca, Spain. 2011.
Rumba Muerta, Sean Kelly Gallery, New York, USA. 2010.
Los Carpinteros: Inventing the World / Inventar el mundo, USF Contemporary Art Center, South Florida University, Tampa; Chicago Cultural Center, Chicago, Illinois; Contemporary Arts Center, Cincinnati, Ohio, USA; Museum London, London, Ontario, Canada. 2005-2007.

SELECTION OF GROUP SHOWS

Art Parcours Predigerkirche, Basel, Suiza. 2012.
Art and the City, Zurich, Suiza. 2012
XI Bienal de la Habana, La Habana, Cuba. 2012.
Biennale de Venecia, ILLA Pavilion; Palazzo Franchetti, Venice, Italy. 2005.
MOMA at El Museo. Latin American and Caribbean Art from the Collection of the Museum of Modern Art. Museum of Modern Art and El Museo del Barrio, New York, NY, U.S.A. 2004



SAYAKO OGURI (Japon)

1978 Born in Gifu, Japan
Lives in Gifu, Japan

- 2004 M.F.A. Oil Paintings Course, Aichi Prefectural University of Fine Arts
- 2002 B.F.A. Japanese Paintings Course, Aichi Prefectural University of Fine Arts

SOLO EXHIBITIONS

- 2012 "Sayako OGURI" Gallery Kobayashi, Tokyo
- 2011 "Sayako OGURI" See Saw gallery+cafe, Nagoya
- 2010 "Works for Y.A.L.G." YEBISU ART LABO GALLERY, Nagoya
- 2009 "Works for Y.A.L." YEBISU ART LABO GALLERY, Nagoya
- 2007 "Marking" 9Gallery, Nagoya Zokei University of Art & Design, Aichi
- 2006 "territory" Nagoya City Archives, Nagoya



ZON SAKAI (Japon)



JONATHAN TERRANOVA (États-Unis)

SELECTED EXHIBITIONS

2010 *Race, Sex, Politics, Religion* - Space One-Eleven - Birmingham, AL
Interiors for and E.H.M (Economic Hit Man) - Domus - Atlanta GA - Solo
How to Break Up with Yourself - Dewberry Gallery - Atlanta, GA
2009 *Infiltration of Opulent Militarism* - Self Referential Exhibition Catalog
2008 *7th Annual Off-the-Wall Pin Up Show + Sale* - MoCA GA - Atlanta, GA
Open Studio - Savannah College of Art & Design - Atlanta
2006 *Symbolic Infatuation* - Carrerra Gallery - St. Augustine, FL - Solo
2005 *The Drawings Show* - Carerra Gallery - St. Augustine, FL
www.jonathanterranova.com

ALBERT WATSON (États-Unis)

www.albertwatson.net

LOIS WEINBERGER (Autriche)

*1947 Austria, lives and works in Vienna
 2009 Venice Biennial, Austrian Pavillon
 1997 documenta X
 1991 Biennale Sao Paulo
www.loisweinberger.net



CHRISTELLE YAOVI (Bénin - France)

Une sang mêlée (bénin brésil Portugal France) Christelle Yaovi (de Souza) née à Strasbourg au début des années 70 ...
 Artiste peintre depuis 20 ans en marge ...

Consent enfin depuis quelques années à partager son monde sa peinture, forte, sensible, sensuelle, austère, contemporaine pleine de contrastes et de promesses ...

Elle vit ici et ailleurs, expose ici et ailleurs...

Hors cadre...

Une créativité nourrie de plaies mal cicatrisées, du tragique retranscrit dans les tripes mais surtout d'Espoir. Cet Espoir qui se pointe se dévoile tel une lueur dorée à l'aube.



SERAPHIN ZOUNYEKPE (Bénin)

Né en 1970 à Ouidah, Bénin. Travaille et vit au Bénin.
 En 2007, il a gagné le prix du meilleur documentaire en Belgique (Gand) avec le film «sous le pont». En 2008, il a participé à l'exposition mondiale des films d'une minute (world one minute exhibition) à Beijing en Chine. En 2009, il a gagné le 2^e prix en Belgique (Gand) avec le film «Noël au village». En 2011, il a gagné le 3^e prix consécutivement en Belgique et en Croatie (Pozega) avec le film «l'autre côté». De Juin à septembre 2012, il a participé à «we faceforward», une exposition collective réunissant les artistes de renom de l'Afrique de l'ouest à Manchester en Angleterre avec sa série de photos «les vendeuses».

De 2009 à 2011, il fut le photographe officiel du centre culturel chinois de cotonou.

Il est un photographe-vidéaste qui se balade souvent avec son matériel, à l'affût des images insolites sur le quotidien de ses compatriotes et les différentes facettes de la culture béninoise. Ces travaux reflètent essentiellement les conditions sociales des béninois afin d'amener les autorités du pays à se pencher sur les solutions à la lutte contre la pauvreté. Cette pauvreté qui est visible un peu partout où on se trouve au Bénin.

HINKES - WEISS - KANZLER

Benno Hinkes lebt und arbeitet in Berlin.
 2008 Aufnahme einer künstlerisch-wissenschaftlichen Promotion und Mitglied im artistic research Programm des Goldsmiths College, London/der HfbK-Hamburg
 2003-2005 Diplom und Meisterschülerstudium an der HfbK-Dresden bei Prof. Martin Honert
 Einjähriger künstlerischer Aufenthalt in Frankfurt a.M.
 1998-2003 Studium der Bildenden Kunst (Hauptstudium: Installation/Bildhauerei; Grundstudium: Malerei/Grafik) an der HfbK-Dresden, sowie der TU-Dresden (Nebenfächer: Philosophie, Kunstgeschichte)
 Diverse Ausstellungen und -beteiligungen in Deutschland, sowie: Großbritannien, USA, Tschechien

Regina Weiss

1997-2003 Studium an der Hochschule für Bildende Künste Dresden und am Royal University College of Fine Arts Stockholm
 2003 Diplom im Bereich Bildhauerei, Dreidimensionales Gestalten, Hochschule für Bildende Künste Dresden
 2003-2005 Postgraduierten-Studium, Hochschule für Bildende Künste Dresden
 2006 Künstlerischer Arbeitsaufenthalt in New York-City
 2009 Master of Arts im Fach Raumstrategien - forschende Kunst im öffentlichen Kontext, Kunsthochschule Berlin-Weißensee
 Diverse Ausstellungen und -beteiligungen in Deutschland, Schweden, Polen, USA, u.a.

René Kanzler, lives in Karlsruhe, Allemagne.

Master of Advanced Studies „Design | Art + Innovation“, HGK Basel FHNW; Einzelausstellungen in Deutschland und der Schweiz; Beteiligung an internationalen Ausstellungen; zahlreiche internationale Preise und Auszeichnungen; in zahlreichen europäischen Sammlungen vertreten

www.renekanzler.de

KÖNIG - MAHLKNECHT - SCHMIDT PRINOTH

Eylien König, née 1984 à Trondheim, Norvège.
 Depuis 2006 études de scénographie à l'HFBK Hamburg chez Prof. Raimund Bauer et en 2010 au Wimbledon University of Arts, London chez Prof. Chris Dayer. Pendant ses études elle assiste au scénographe Wilfried Minks et dessine des scénographies pour les projets de Felix Meyer-Christian. 2012 elle reçoit la bourse du Karl H. Ditze Stiftung.

Martina Mahlknecht, née en 1984 en Brixen, Italie.
 Depuis 2007 études de la scénographie à l' Hochschule für Bildende Künste Hamburg, chez Raimund Bauer suivant à des études de scénographie au Mozarteum Salzburg chez Prof. Herbert Kapplmüller. Pendant les études elle réalise des scènes à Kampnagel Hamburg, Landestheater Salzburg, Centrale Lichtspiele Salzburg et au Theater Luzern.

Doris Margarte Schmidt, née 1986 près de Würzburg, études dès 2007 à l'HFBK Hamburg chez Prof. Andrea Toppel et Prof. Raimund Bauer. 2010/11 à l' École Nationale des Arts Décoratifs, Paris. Réalise des scénographies et des costumes à Kampnagel Hamburg, Theater Bielefeld, Theater Kiel et au Studio Théâtre Montreuil.

Martin Prinoth, née en 1983 à Urtij i, un village romanche en Italie. 2006 diplôme des études de design graphique/multimedia à Salzburg. Depuis 2008 études de film à l' Hochschule für bildende Künste Hamburg chez Prof. Pepe Danquart et Prof. Wim Wenders.



HETZENAUER – SCHAUL – SPERLING

Bernhard Hetzenauer est né à Innsbruck (Autriche). Diplômé avec mention de l'Université des arts appliqués de Vienne (scénographie – Pr. Bernhard Kleber), il passe plusieurs mois en Equateur, en Argentine et au Mexique avant de reprendre des études de master en arts plastiques/ cinéma à l'Ecole supérieure des beaux-arts de Hambourg (HBFK). Un thème récurrent de ses films-essais, réalisés souvent en Amérique latine, est la confrontation des protagonistes avec le passé et la mémoire. Les concepts de la psychologie des profondeurs y sont souvent intégrés. Ses films ont été présentés lors de festivals et d'expositions dans de nombreux pays : Allemagne, Autriche, Bosnie, Equateur, Hongrie, Iran, Mexique, Monténégro, Pologne, République tchèque, Slovaquie. Bernhard Hetzenauer vit et travaille à Hambourg et à Vienne.

Jonas Schaul est né à Bielefeld (Allemagne). Après le bac, il suit une formation en media design avant de débiter ses études dans la filière arts plastiques/cinéma de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Hambourg (HBFK). Il participe aux rencontres culturelles internationales de la jeunesse au Ghana, réunissant Ghanéens et Togolais, et dirige un documentaire sur l'immigration ouest-africaine en Allemagne, réalisé en Guinée et en Allemagne. Il a également collaboré à un documentaire allemand sur la sous-culture de Hambourg. Jonas Schaul vit et travaille à Hambourg.

Lisa Sperling est née à Stuttgart (Allemagne). Après le bac, elle collabore à plusieurs productions de spectacles et de films, principalement en qualité de scripte et d'assistante réalisatrice, parmi lesquels « Antichrist » sous la direction de Lars von Trier, « Sohnemänner » réalisé par Ingo Haeb, et de nombreux courts métrages. En octobre 2010, elle débute ses études dans la filière arts plastiques/cinéma de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Hambourg (HBFK). Présenté en première lors de la 61^è Berlinale, son premier documentaire long métrage « Stuttgart 21 – Denk mal ! » est accueilli favorablement un peu partout en Allemagne. Réalisé en coopération avec Florian Kläger, le film sort en outre dans les cinémas allemands tout en étant distribué en dvd. Lisa Sperling vit et travaille à Hambourg et à Stuttgart.



BLATTMANN – SOLARI

Christiane Blattmann, 1983 in Stuttgart geboren, lebt in Hamburg, wo sie derzeit bei Jutta Koether an der Hochschule für Bildende Künste Hamburg studiert. Während des Studiums war sie an diversen Ausstellungen beteiligt; zuletzt bei „Coffer's“, Berlin, im „George und Dragon“, London und „Central Horizon Ltd.“ bei Penny Temporary, in Neumünster. Sie betreibt seit 2011 den Ausstellungsraum „Betongalerie“ in Hamburg. 2012 ist sie Stipendiatin der Karl H. Dietze Stiftung.

www.thegalleries.com
www.betongalerie.com

Aleen Solari geboren in Bielefeld, Deutschland. Studiert seit 2008 an der Hfbk Hamburg von 2009-2012 bei Monika Baer im Anschluss bei Jutta Koether und Anselm Reyle. 2012 Abschluss Bachelor of fine Arts. Ab Oktober 2012 Masterstudentin an der Hfbk Hamburg. Während des Studiums diverse Ausstellungen, unter anderen im Silverched New York, George and Dragon, London, Institut Berlin, Diane Kruse Hamburg sowie Teilnemerin und Gewinnerin der Hisxocs Kunstpreises 2011.



GERRIT FROHNE-BRINKMANN * 1990

PHILIP PICHLER * 1985

REBEKKA SEUBERT * 1985

travaillent et habitent à Hambourg, Allemagne

EXPOS 2012

- « SeitenWände », Goethe-Institut, Milan (I)
- « Am Piano », Kunstverein Harburger Bahnhof, Hambourg (D)
- « Top 10 », Goldsmiths Colloege, Londres (UK)



CARLOTTA WERNER

Dipl.-Des. Carlotta Werner travaille en tant que designer produit indépendant spécialisé dans l'international, le culturel et les projets écologiques.

Né à Munich en 1983, Carlotta travaille en tant que designer produit en indépendant à Istanbul, Hambourg and au Bénin. Elle a été diplômée en design produit en 2010 à l'Université Bauhaus Weimar. Pour sa thèse elle a travaillé sur l'amélioration des foyers à Pondicherry dans le sud de l'Inde, elle a collaboré avec la GIZ (L'agence Allemande pour la Coopération Internationale) et un entreprise d'ingénierie locale. En 2010 elle est nommée à côté de l'artiste Johanna Sunder-Plassmann, en tant que directrice artistique pour l'exposition qui a récemment ouvert « Musée de l'innocence » de la lauréate Orhan Pamuk à Istanbul. Depuis cela, elle a recentré son travail sur les stratégies de design dans le domaine de l'écologie. Elle travaille actuellement sur des projets de design sur l'efficacité énergétique, basse émission de charbon dans les foyer améliorés pour la GIZ au Bénin, Sénégal et des autres payes de l'Afrique de l'ouest.

www.carlottawerner.de



ARTISTTIK AFRICA

Incendie



AGLA, QUARTIER DES ARTS (AQA)

A l'occasion de la Biennale « Regard Bénin », organisée par l'association éponyme, qui se tiendra du 8 novembre au 12 janvier, le centre culturel Artisttik Africa lance un projet novateur. Imaginé par le directeur Ousmane Aledji, Agla quartier des Arts (AQA), entend apporter l'art au 13^{ème} arrondissement de Cotonou pour et par ses habitants.

La Biennale « Regard Bénin » offre aux Cotonouais la possibilité de découvrir de nombreux artistes et leurs créations. Dans cette optique, le projet AQA, inclus dans la Biennale, se destine aux populations du quartier d'Agla pour qu'elles puissent participer à l'édification d'un univers artistique. Bien que la Biennale se déroule du 8 novembre au 12 janvier, le projet AQA débutera dès le 26 octobre.

Si tu ne viens pas à l'art, l'art viendra à toi.

Pour susciter un réel intérêt envers la culture du pays, Artisttik Africa va sélectionner 300 foyers, écoles, centres de santé, entreprises ... dans le quartier d'Agla. Ces lieux prêteront leurs murs et leurs espaces pour accueillir les œuvres de différents artistes africains.

Les créations exposées dans les ménages ne seront visibles que des occupants de l'endroit ainsi que de leurs visiteurs. Les personnes extérieures au foyer n'auront ainsi pas la possibilité de découvrir ces œuvres. A l'inverse, les écoles et les centres de santé toucheront un public plus large, ces établissements observant une fréquentation plus importante.

Autant les ménages que les institutions devront accepter d'exposer durant 2 à 3 mois.

L'art pour la population d'Agla

L'objectif poursuivi par ce projet est de sensibiliser la population du quartier d'Agla à la beauté et l'importante nécessité de l'existence de l'art. Pour cela, l'art doit être accessible à tous et non emprisonné dans des musées ou des galeries destinées uniquement à une classe privilégiée. Ce n'est donc pas la population qui devra faire l'effort de se tourner vers l'univers artistique mais bien ce dernier qui s'invitera au sein de la population.

Le projet AQA fera le lien entre la population d'Agla, ses artistes et le centre culturel Artisttik Africa. Ce dernier lutte pour que l'art et la culture du pays suscitent un intérêt à la hauteur de sa valeur. Pour l'instant, les membres du centre culturel prospectent dans le quartier à la recherche de ménages intéressés. Mais les réactions des familles sont mitigées. Certaines ont peur des cambriolages, d'autres craignent de voir les toiles dégradés par les enfants.

L'importance pour Agla d'avoir une présence artistique

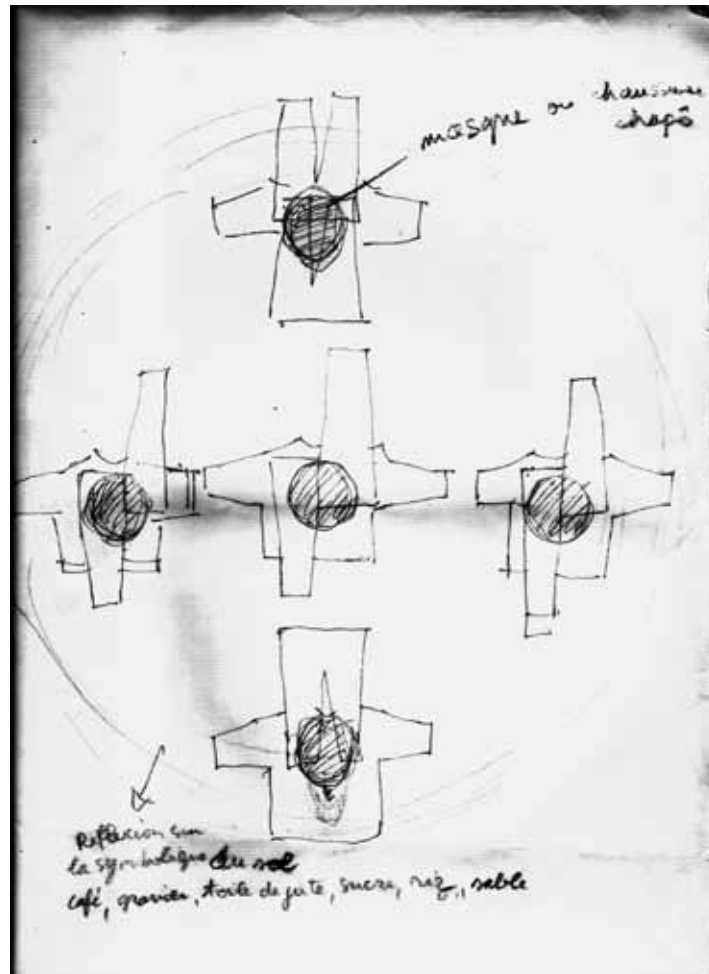
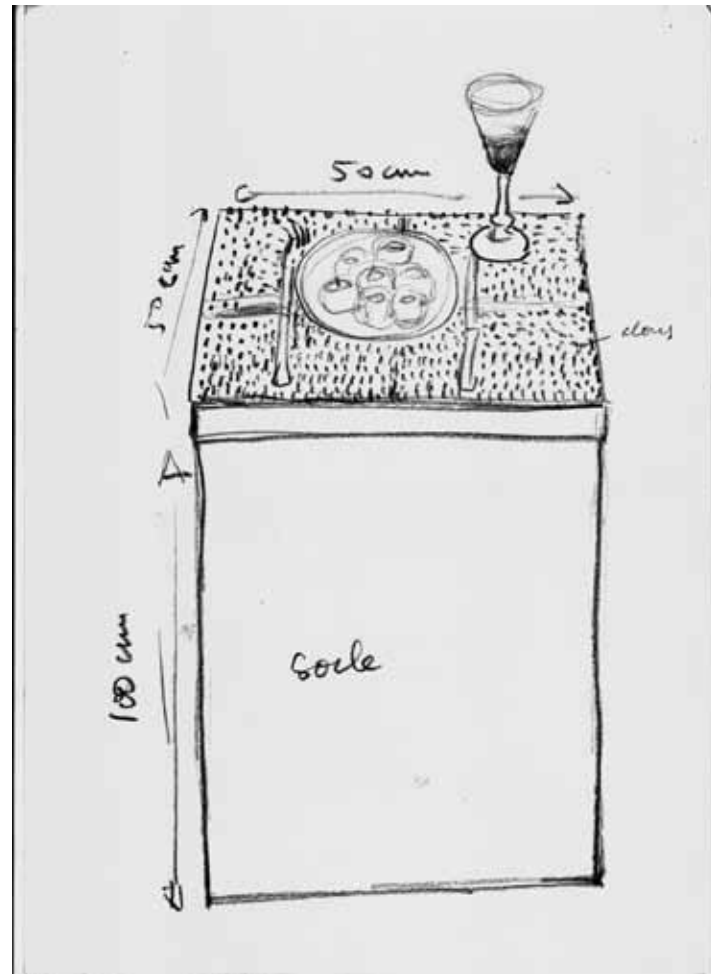
Il est nécessaire de comprendre l'importance que revêt ce projet tant à l'échelle des besoins de la population d'Agla que des activités d'Artisttik Africa. Le centre culturel reste peu fréquenté alors qu'un nombre important d'œuvres d'art attendent d'être visitées librement. Mais les habitants du 13^{ème} arrondissement le savent-ils ?

Avec une création par foyer exposé dans 300 maisons pour une durée de trois mois, en comptant les deux parents et leur enfant qui y habitent auquel viennent s'ajouter deux visiteurs quotidiens, nous pouvons estimer à 135 000 le nombre de regards qui viendront se déposer sur les créations des artistes locaux. Une prise de conscience qui, nous l'espérons, augmentera l'afflux des visiteurs au centre. Ceci permettra de dresser une liste de contacts qui seront tenus informés des activités du centre Artisttik Africa.

Cette mise en réseau est essentielle pour que l'art puisse continuer à interpeller les visiteurs et élever les yeux vers la création artistique.

Gauvain Dos Santos







JULIEN VIGNIKIN, L'ART COMME THÉRAPIE

Julien Vignikin, école des beaux arts de Dijon, promotion 1985
 Les œuvres de Julien Vignikin sont l'expression typique du contraste et des polarités liées à la création artistique. A la fois porteuses d'une individualité propre et représentatives d'une culture plus large, les toiles de ce Béninois porte les traces d'un profond bouleversement. Ses origines africaines confrontées à la formation française des Beaux-Arts forment la genèse d'une inventivité poignante pour ce qu'elle dit de l'humain et riche de techniques et cultures mêlées, fusionnées. Le Projet « INCENDIE » qu'il présente au Centre Culturel Artisttik Africa durant la Biennale Regard Bénin se déploie comme un rituel à plusieurs étapes, une introspection sincère, et de ce fait violente du MOI détestable qui consomme sans limite, qui consume tout, qui vole, viole, torture, tue et qui se démultiplie. Vanités des vanités ... mais aussi le droit à l'indignation, à l'insurrection. Les installations de Vignikin nous font croire que l'ombre de l'homme est l'homme et que chaque posture à sa sœur jumelle spirituelle et physique.

L'homme est sculpté par l'univers qui l'entoure et détermine en retour son mode de vie. Cette interaction constante entre l'individu et l'espace est au cœur des œuvres de Julien Vignikin.

L'artiste franco béninois a fait le tour des couturiers de Ouidah, de Cotonou et de Porto-Novo afin de récupérer des morceaux de tissus. Tous ces petits coupons qui achèvent leur course dans les poubelles ont repris vie sous forme de personnages faits de tresses assemblées et des collages. Il indexe la problématique des déchets produits par l'homme et sa capacité à consommer son environnement.

Certains pensent souligner avec esprit que l'art du franco-béninois n'est pas très africain. Ou du moins, pas très représentatif de la culture africaine. Et pourtant, c'est dans cette absence de marque prédéfinie et cette originalité projetée par un parcours atypique que l'art de Vignikin exprime sa singularité.

Que ce soit au travers de tissus, de clous, de la peinture ou des pigments naturels, les créations de cet africain résidant à Auxerre échappent aux stéréotypes et aux clichés. Transgressif et iconoclaste, à l'instar de son modèle, Basquiat. Julien Vignikin est un inventeur. Il surprend, déroute, gronde avec finesse et sans artifices.

Visite autorisée à partir du 8 Novembre 2012

Gauvain Dos Santos

LE FLOUMINISME, OU QUAND L'ART CRITIQUE L'ART

Courant artistique qui trouve ses origines au Bénin, le flouminisme se fait l'apôtre de la liberté créatrice. Ses héros dépeignent ces héros de l'illusoire qui chaque jour trompent et pourtant s'affirment, transformant ruse sociale en art de rue. De ces manipulations jailliront des soirées qui détourneront les Béninois vers la place Artistique d'Agla. Ces hybrides de dérision et d'art plastique se concrétiseront derrière le centre Culturel Artisttik Africa les 8 novembre, 25 Décembre et 10 Janvier.

Qu'est-ce que l'art ? Cette question mise à mal par des générations d'étudiants erre aujourd'hui encore dans les zones marécageuses de l'incertitude. Certains louent la création authentique communiquant une émotion intraduisible. Certains défendent l'idée que l'art doit être le résultat d'une longue introspection menant à une critique réfléchie sur la condition humaine. D'autres encore avance que seule l'originalité est artistique, le reste n'étant que réappropriation. Des considérations opposées s'accordent pour dire que l'art n'est rien sans la technique ...

Il ressort de cette nébuleuse d'affirmations que l'art est une notion incertaine, une zone floue. Le flouminisme désigne cette absence de définition qui entoure la création artistique et peut être source de tromperies. Ceux qui en sont conscient recyclent ce flou en commerce. Ils transforment l'incertitude en discours et parviennent à vendre n'importe quoi à celui qui est crédule. C'est l'art de vendre du faux pour du vrai.

Si ces aigrefins sont au centre du flouminisme, ils n'y participent pourtant pas en tant que créateurs mais bien en tant que sujet. Comme un modèle posant dans une classe de dessin, ils sont la cause de l'art sans en être les auteurs. Leur volubilité protéiforme est alors parodiée par les flouministes pour donner vie à des œuvres d'une inventivité libératrice. Le terme parodié est utilisé ici à dessein, « floumin » signifiant « usurper » en langage fon.

Le flouminisme devient une critique ou un hommage ou encore les deux.

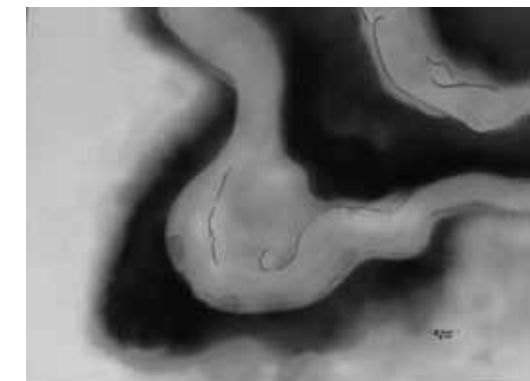
Le flouminisme est un terme qui s'applique uniquement aux arts plastiques, une branche artistique pas toujours très bien comprise du public. Une œuvre plastique ne se perçoit pas forcément du premier coup d'œil. Elle peut générer de l'incompréhension, voir du rejet mais peut également conduire à l'achat instinctif, sur un coup de tête. Il y a dans cet acte une facette que l'on retrouve dans la liberté du flouminisme.

Car si l'obscurité, l'ignorance et la manipulation sont la cause du flouminisme, la liberté et le délire en sont les conséquences. Les œuvres se font support de l'abandon pour que le collectif puisse expirer son ressenti. Le souffle de critique se métamorphose alors en hommage à la liberté d'engendrer.

Ce courant né au Bénin, qui s'est propagé allégrement au reste de l'Afrique, aura ses nuits d'honneur disséminées dans la Biennale Regard Bénin. Le 8 novembre, le 25 décembre et le 10 janvier, la place Artistique d'Agla, situé derrière le centre culturel Artisttik Africa, accueillera le flouminisme à l'aide de musique et de boissons pour célébrer la démente et la dérision de l'art.

Qui : artistes et participants

Quand : à l'occasion de la biennale, le 8 septembre, 25 décembre et le 10 janvier de 22h à l'aube.



À PROPOS DE L'ENVIRONNEMENT

des spécialistes de la GIZ

LA BIODIVERSITÉ

La biodiversité biologique – ou biodiversité – est le terme qui désigne toutes les formes de la vie sur Terre et les caractéristiques naturelles qu'elle présente. Elle est le résultat d'une longue évolution et de séries d'adaptations qui ont créés l'ensemble des êtres vivants, de leur patrimoine génétique et des systèmes écologiques complexes dans lesquels ils vivent.

La diminution du nombre d'animaux a attiré l'attention sur le problème des espèces en danger. L'apparition et la disparition des espèces de toutes façons est un phénomène naturel normal qui a toujours existé. Mais, si la vitesse actuelle d'extinction se maintient, un quart des espèces connues pourrait disparaître d'ici quelques dizaines d'années.

Ce sont les écosystèmes qui sont menacés qui cause la disparition des espèces. Les forêts abritent la majeure partie de la biodiversité terrestre. 45 % des forêts originales ont disparu au siècle dernier. La moitié des mangroves a déjà été rayée de la carte mondiale. Les écosystèmes halieutiques sont pollués, les savanes souvent brûlées et les sols dégradés. Dans le domaine des plantes alimentaires on constate une inquiétante baisse du nombre de variétés cultivées. Le Bénin est encore relativement riche dans ces écosystèmes, mais ils sont en péril à cause de surexploitation, pollution et dégradation par une population très dense et des effets néfastes des changements climatiques.

Vision pour le Bénin : En l'an 2025 les collectivités territoriales décentralisées et l'Etat ont une conscience précise des enjeux et gestion de la diversité biologique et la gèrent durablement pour soutenir le développement socio-économique pour réduire la pauvreté au Bénin (Stratégie Nationale et Plan d'Action pour la Conservation de la Diversité Biologique au Bénin, 2002)

Expériences et défis pour la mise en œuvre : Certains efforts de conservation ont prouvé d'être réussant comme le système de cogestion des ressources naturelles entre les acteurs étatiques et riverains du Parc National de la Pendjari. D'autre côté, les principaux défis se résument à :
L'actualisation et l'application des textes régissant la conservation et gestion rationnelle et durable des ressources biologiques à la base d'une meilleure connaissance des ressources du pays ;
La promotion de l'adhésion des populations à la gestion des ressources biologiques et du développement des communautés de base par l'amorce d'une décentralisation effective.

La gestion des ressources naturelles concerne nous tous, chacun et chacune peut contribuer à une bonne utilisation des ressources en installant et respectant des conventions locales, en évitant la surexploitation, en utilisant des pratiques régénératrices de la fertilité des sols et faisant attention de gaspillage des ressources prestigieuses.

Sur l'auteur:
Rudolf König est chargé du volet Adaptation aux Changements Climatique et Biodiversité au sein du programme « Promotion de l'Agriculture » de la GIZ au Bénin. Il est avec la GIZ depuis 14 ans et a travaillé entre autre à Lesotho et Afrique du Sud.

LES RESSOURCES EN EAU

L'eau est une ressource naturelle qui est à la base de toute forme de vie. Avec ses multiples fonctions (habitat, aliment, moyen de production, de transport et bien marchand) sa gestion à un lien direct avec la santé humaine et le bon état de l'environnement (sol, forêt, biodiversité, etc.). Différents consommateurs l'utilisent pour subvenir à leurs besoins.

La Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) est un processus qui encourage la mise en valeur et la gestion coordonnée de l'eau, des terres et des ressources associées en vue de maximiser le bien-être économique et social qui en résulte d'une manière équitable, sans compromettre la durabilité des écosystèmes vitaux.

La GIRE est devenue le Leitmotiv du secteur de l'eau au Bénin. Avec l'établissement d'un cadre politique, juridique et institutionnel ainsi que des instruments de gestion propice à l'utilisation équitable et rationnelle des ressources en eau, le secteur de l'eau s'engage à promouvoir la disponibilité de la ressource en bonne qualité et en quantité suffisante pour satisfaire les besoins de tous les usages – aujourd'hui et dans l'avenir.

Vision pour le Bénin : « En l'an 2025, les ressources en eau du Bénin seront exploitées et gérées en assurant l'équité et la paix sociale, la durabilité environnementale et l'efficacité économique ; elles contribueront ainsi efficacement au renouveau économique, à la réduction de la pauvreté, et au rayonnement international du Bénin » (ALAFIA – 2025)

Défis pour la mise en œuvre : La réforme du secteur est en cours afin de répondre aux exigences d'une gestion intégrée des ressources en eau. Les défis majeurs sont :
Améliorer la connaissance des ressources en eau disponibles ainsi que celle des pollutions et des usages.
Améliorer les connaissances sur l'impact des changements climatiques sur le cycle hydrologique au Bénin et développer les bonnes pratiques d'adaptation.

La gestion des ressources en eau concerne nous tous, chacun et chacune peut contribuer à une bonne utilisation de la ressource eau en faisant attention aux risques de pollution et de gaspillage de la ressource prestigieuse.

Sur l'auteur:
Norbert Hagen est le Chargé du Programme eau potable et assainissement (PEP) de la GIZ au Bénin. Il est avec la GIZ depuis 5 ans et – en Afrique – a travaillé au Mali et au Sud Soudan.

ENERGIE ÉLECTRIQUE POUR LES ZONES RURALES

C'est quoi ce thème : 63 % des 3 750 villages béninois ne sont pas raccordés au réseau électrique. Comme l'accès constant à l'énergie moderne est un facteur pertinent pour le développement de la vie sociale, de l'éducation et le développement des services médicaux, commerciaux et industriels, la population dans les villages non-électrifiés est fortement défavorisée.

Par le projet « électrification rurale par raccordement au réseau SBEE » 220 000 villageois dans 105 villages vont avoir l'électricité dans leurs maisons, écoles, centres médicaux, commerces, services et ateliers artisanaux.

Comment ce thème contribuera au développement durable : Dans les maisons des villages raccordés au réseau, la lumière électrique va remplacer les faibles lampes de kérosène, qui polluent l'atmosphère de l'intérieur, qui cause des problèmes du système respiratoire et qui sont souvent l'origine de maladies d'yeux. Sous des lumières électriques, les enfants vont accomplir leurs devoirs plus facilement et avec plus de succès dans les espaces publics des lampadaires électriques vont améliorer la sécurité. L'utilisation de l'électricité dans le secteur artisanal va permettre les petites entreprises, par ex. les soudeurs ou les menuisiers, d'augmenter le nombre de leurs produits à une qualité supérieure et des produits agro-alimentaires, qui nécessitent un refroidissement constant, comme le poisson frais ou des produits laitiers, seront disponibles pour toute la population.

Vision pour le Bénin : Le projet introduit au Bénin des méthodes innovantes et efficaces qui vont aider de fournir les villages encore non-électrifiés l'accès à l'énergie moderne. Pour la population rurale, les conditions socioéconomiques seront améliorées et la pauvreté va se réduire.

Défis pour la mise en œuvre : Le raccordement des villages demande des forts investissements par l'état et des bailleurs de fonds et ainsi une contribution financière des bénéficiaires. En plus la planification des raccordements au réseau national, l'acquisition des fournitures requises et leurs installations sont des procédures qui impliquent une multitude d'acteurs, est une procédure hautement complexe et de longue durée.

Sur l'auteur:
John Fimpel est depuis 01/2012 chef du projet « électrification rurale par raccordement au réseau SBEE » de la GIZ au Bénin. Il a travaillé pour des diverses coopérations internationales depuis 1991, notamment dans des projets de développement en Afrique.

LE JOURNAL OFFICIEL, UN JOURNAL SPÉCIALISÉ MILLÉNAIRE MAL CONNU

Porto-Novo, capitale du Bénin, une petite rue allant de la place Jean Bayol vers la recette principale de la Poste, le bâtiment abritant la Direction du *Journal officiel* et de l'Imprimerie nationale du Bénin est située entre la Prison civile et la Poste: une vieille bâtisse décrépite datant du début du siècle passé. Pourtant, c'est là, une vieille institution incontournable pour l'Etat de droit. Tout est parti de la colonisation et même avant.

UN PEU D'HISTOIRE

En effet, c'est en France que suite à la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et partant du principe que nul n'est censé ignorer la loi que le *Moniteur universel* puis le *Bulletin des lois*, tous deux ancêtres du *Journal officiel* (J.O.) français furent créés successivement en 1789 et en 1791.

C'est naturellement que le gouverneur Victor Ballot nommé en juin 1887 commandant particulier des établissements français du Bénin puis le 11 juillet 1888 président de France à Porto-Novo prit l'acte portant création du *Journal officiel de la Colonie du Dahomey*.

Le *Journal officiel* qui paraîtra pour la première fois à Porto-Novo le 1er janvier 1890 est le deuxième de la sous-région ouest-africaine après celui de la colonie du Sénégal. Il est créé en même temps que le *Journal officiel*, l'Imprimerie nationale qui est spécialement chargée de la fabrication du *Journal officiel* avec une périodicité de quinze jours.

A partir de ce moment, le *Journal officiel* a, toujours reçu la même mission: celle de publier les lois et les textes réglementaires paraîtra régulièrement et son évolution sera marquée par les différents événements sociopolitiques tant pendant la période coloniale qu'après l'indépendance du pays.

La mission permanente du *Journal officiel* peut être lue de nos jours à travers le Décret n°90-376 du 4 décembre 1990 portant organisation et fonctionnement du *Journal officiel* de la République du Bénin

LE JOURNAL OFFICIEL A LA CHARGE DE LA PUBLICATION DES LOIS ET AUTRES TEXTES ET DOCUMENTS DE LA RÉPUBLIQUE

Le *Journal officiel* publie les lois, les décrets, les arrêtés et les décisions provenant du pouvoir exécutif. Il a été créé des espaces pour la publication des décisions de la Cour constitutionnelle, les actes provenant de l'Assemblée nationale. Toutes les institutions de la République qu'elles appartiennent au pouvoir exécutif, législatif ou judiciaire ont leurs actes publiés au *Journal officiel*. Outre le fait que spontanément, certaines institutions envoient les actes ou documents à publier, le *Journal officiel* a eu à se déplacer vers celles-ci pour leur demander la fourniture des éléments à publier. On notera qu'il y a une négligence réelle de beaucoup d'institutions et même de certains ministères à publier des actes sur lesquels, ils portent cependant qu'ils seront publiés au *Journal officiel*.

De plus en plus, les collectivités locales à travers les maires et les préfets envoient les actes à publier à Porto-Novo pour être publiés au *Journal officiel*. Cependant très peu de ces organes sont abonnés au J.O.

La partie non officielle du journal reçoit et publie les Déclarations d'associations de la société civile et d'associations politiques (partis politiques) les prestations liées à ces publications sont payantes. La formalité de publication au *Journal officiel* des déclarations d'association est obligatoire au Bénin.

Certaines institutions privées telles les banques sont tenues par la loi de publier au *Journal officiel* leur bilan annuel. Les banques installées au Bénin se soumettent à cette exigence de la loi n° 90-013 du 27 juillet 1990 portant réglementation bancaire en République du Bénin.

De même les sociétés commerciales, conformément aux dispositions de l'Acte uniforme de l'OHADA doivent, à leur création faire l'objet d'une publication au *Journal officiel*. Cela se fait généralement.

Peu d'annonces sont faites au *Journal officiel* de nos jours. La consultation de vieux numéros montre que par le passé les annonces étaient légion dans le *Journal officiel*.

Cependant, fruit d'une action commerciale, la Direction du *Journal officiel* a obtenu de publier les Annonces légales du Centre de Formalités des entreprises (CFE) de la Chambre de Commerce et d'industrie du Bénin (CCIB) relatives à la création d'entreprises par une procédure accélérée.

Enfin on notera que la plupart des partenaires techniques et financiers fait de la publication au *Journal officiel* le préalable de tout déblocage des prêts consentis à l'Etat. Le Journal publie également des actes relatifs aux biens (immatriculations des terrains) par les services des domaines.

LE JOURNAL OFFICIEL AUJOURD'HUI ET FACE À SON AVENIR

L'aspect désuet du bâtiment abritant les services du *Journal officiel* et de l'Imprimerie nationale montre les difficultés de l'institution qui arrive vaille que vaille à produire un numéro du J.O. de la République du Bénin tous les 15 jours. Cela au prix de sacrifice quotidien de tout le personnel.

Depuis quelques années, la Direction du *Journal officiel* semble être abandonnée. En conséquence, ses difficultés sont nombreuses.

Il y a d'abord les difficultés relatives à la parution du *Journal officiel*. Elles sont liées aux problèmes de collecte de l'information (textes réglementaires et législatifs à publier notamment). Ni le gouvernement à travers la présidence de la République, ni les ministères n'envoient systématiquement les textes signés au J.O. L'institution a en conséquence des réelles difficultés à récupérer ces textes et notamment les lois pour les publier dans les délais raisonnables. On se contente donc de publier seulement les textes que l'on veut bien envoyer à Porto-Novo.

Les difficultés d'ordre technique concernent d'abord le personnel et sa gestion. Il y a à la Direction du *Journal officiel* trois catégories d'agents: les agents permanents de l'Etat, les agents contractuels de l'Etat et les agents conventionnés. Les deux dernières catégories d'agents sont des personnes généralement formées sur le tas et qui ont été recrutés par la Direction du *Journal officiel* (DJO) à partir de 1992 pour remplacer les anciens travailleurs du J.O. partis à la retraite. Ce personnel ne bénéficie d'aucune formation continue et commence à vieillir.

Une politique de recrutement et de formation du personnel est à mettre en place au niveau gouvernemental pour la Direction du *Journal officiel*.

Il y a ensuite le problème du matériel de travail, et plus précisément celui de l'obsolescence du matériel et la lenteur dans leur renouvellement.

La Direction du *Journal officiel* a besoin d'être restructurée sans délai notamment par:

- un renforcement des capacités physiques de la DJO par, à long terme la construction d'un nouveau siège sur un site nouveau à Porto-Novo et, à court terme par la réhabilitation de l'immeuble abritant actuellement les services de la DJO;
- un renforcement des capacités techniques de l'imprimerie nationale qui édite le *Journal officiel* en la dotant de machines et de matériels d'imprimerie modernes et performants;
- la mise en place au niveau étatique d'une politique de recrutement efficace et de formation continue pour tous les agents de la Direction.

En conclusion, on peut retenir que le *Journal officiel* est mal connu des usagers et peu soutenu par l'Etat de droit dont il est cependant un instrument indispensable et incontournable. Malgré tout, Le *Journal officiel* de la République du Bénin se maintient. Grâce à l'esprit de sacrifice de son personnel, il parvient à assurer une parution régulière depuis 1990, année de sa première réhabilitation par le régime du Renouveau démocratique amené par la Conférence nationale des forces vives de février 1990.

Une nouvelle réhabilitation du *Journal officiel* qui devra commencer par la réhabilitation des locaux actuels de la Direction du *Journal officiel* apparaît comme une nécessité urgente. Pour cela et pour les autres besoins, l'appui des partenaires techniques et financiers serait particulièrement bienvenu et une excellente chose. Car, en soutenant l'effort de réhabilitation de la Direction du *Journal officiel*, on renforce par là-même l'Etat de droit au Bénin et le processus démocratique qui se poursuit dans notre pays.

Porto-Novo, le 17 octobre 2012

BIOGRAPHIES DES ÉTUDIANTS

(UAC)



AISSO MAHOUTIN ABLAWA ELIANE

Aisso Mahoutin Ablawa Eliane est née le 18 avril 1989 à Abomey Calavi. Après ses études primaires, elle fit son entrée en Octobre 2002 à l'École Secondaire des Métiers d'Art, « SOS d'Abomey-Calavi » où elle a obtenu le CAP en 2005. Titulaire d'un DT ESTMA (Diplôme de Technicien en Science et des Métiers d'Art) en 2008. Elle a poursuivi ses études supérieures à l'Université d'Abomey Calavi (U.A.C.) au Département d'Histoire et Archéologie où elle obtint en 2011 une Licence/option Histoire de l'Art. Actuellement en année de Maîtrise, elle a déjà une expérience professionnelle d'artiste remarquable pour avoir fait plusieurs stages pratiques et surtout pour avoir réalisé plusieurs peintures dont elle a organisé, cette année même une exposition en solo au Campus numérique. Habituee des manifestations artistiques elle est, dans le cadre de cette Biennale, la principale responsable du site d'exposition de Ganhi, pour le compte de Kulturforum SÜD/NORD.



SIDOINE AVADJI

Né le 30 Novembre 1989 à vèdji commune de Dassa, Madohonan Sidoine Avadji a fait ses études primaires et secondaires dans sa commune natale avant de poursuivre ses études supérieures à l'université d'Abomey calavi. Après l'obtention de son baccalauréat série A2 en 2009 il s'est inscrit au département d'histoire et archéologie où dans la même année il obtient le bac série A1. Sidoine Avadji est aujourd'hui titulaire d'une Licence en Histoire de l'art et d'un diplôme d'études universitaires en Allemand. A titre d'expérience, il est journaliste de la presse universitaire notamment au journal des étudiants « Le héraut » et à la radio universitaire, « Radio univers ». Il est actuellement journaliste stagiaire au quotidien professionnel « La Nouvelle tribune ». Dans le cadre de la Biennale Regard Bénin 2012, il est chargé du protocole, de l'organisation des conférences de presse et des réceptions pour le compte de l'association Kulturforum SÜD/NORD.

VIHOUNKPAN ESTHER SYNTYCHE

Née en 1988 à Cotonou au Bénin, Esther Syntyche Vihounkpan a toujours fait ses études primaires et secondaires dans la mégapole nationale jusqu'à l'obtention de son Baccalauréat en 2009. Elle s'inscrit alors au Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université d'Abomey- Calavi d'où elle est titulaire aujourd'hui d'une Licence en histoire de l'Art. Elle y continue ses études en Maîtrise. Passionnée d'Art, elle envisage faire carrière dans l'enseignement en tant qu'enseignante d'Art. Elle est, dans le cadre de la présente Biennale, pour le compte de l'association KULTURFORUM SÜD/NORD, la principale responsable du site d'exposition de Togbin.



GBESSO JOB

D'abord Gbesso Job a vu le jour, le 16 mars 1987 à Zinvie où il a d'ailleurs fait ses études primaires et secondaires depuis 1993 à 2008, l'année à laquelle il eut son baccalauréat série A2. En suite il a accompli son service militaire d'intérêt national à Parakou. En 2009 il vient s'inscrire alors à l'université d'Abomey Calavi au département d'histoires et d'archéologie où il obtient en 2012 sa licence en histoire de l'art. En fin il pense faire aussi un doctorat et des études professionnelles dans le monde artistique pour devenir plus tard enseignant et curateur. Gbesso Job est le coordonnateur des productions et installations des œuvres des artistes de la Biennale Regard Benin section Porto-Novo.



C.A DAMIEN ODELOUI

Date et lieu de Naissance: 21-09-1987 à Kétou, Bénin
Situation Matrimoniale: Célibataire sans Enfant
Profession: Etudiant en Histoire année de Licence
Option Histoire de l'Art
Adresse: 94054986/99835350
Damianoloves1@yahoo.fr

BEAUGARD KOUKPAKI

En année de maitrise en histoire de l'art, et maitre coiffeur, esthéticien de naissance, journaliste puis artiste plasticien en herbe, Beaugard Koukpaki est né le 05-08-1990 à kokohoué, un village de la commune de Djakotomey dans le Couffo, au Sud Ouest du Bénin. Il a été plus d'une fois responsable d'étudiant. Dans le cadre de cette Biennale, il est chargé des relations extérieures, avec les sponsors et les médias pour le compte de l'association Kulturforum Süd / Nord .

GBÉTEY SANDRY RICHARD

Né le 02 avril 1985, Sandry Richard Gbétey a fait ses études primaires et secondaires dans son Mono natal avant de venir, en 2005, s'installer, pour ses études universitaires, à Cotonou. Il s'inscrit, cette année même, au Département des Lettres Modernes de l'université d'Abomey-Calavi où il obtient en 2008 une Licence/option Littératures africaines francophones et Identités. Pour se prendre en charge, il commencera à exercer, dès la même année le métier d'enseignants des littératures francophones dans les lycées et collèges au Bénin. Fêru de culture il ne supportera pas longtemps de s'éloigner de l'université. Il y revint alors en 2010 pour s'inscrire au Département d'Histoire et d'Archéologie. Il en est actuellement à une Licence/option Histoire de l'art et à la préparation de sa Maîtrise en Littératures africaines francophones. Il collabore, dans le cadre de la présente Biennale artistique, à la rédaction du journal et autres textes.



REMERCIEMENTS (Acknowledgements)

nous remercions en l'occurrence

La Présidence de la République du Bénin pour avoir donné l'autorisation d'utiliser l'espace historique de l'imprimerie Nationale de Porto Novo à l'association Regard Bénin.

M. Toko Kouma, Le Directeur du Journal Officiel.
M. Hans Joerg Neumann, Ambassadeur de la République Fédérale de l'Allemagne.
M. Francois Dossa, Le Chef du service technique.
M. Ambroisine Dadaglo, Chef division informatique.
M. Brice Sinsin, Rector de l'Université Abomey Calavi.
Les artistes pour leurs participations et contributions.

Nos sponsors

Le ministère des affaires étrangères de la République Fédérale de l'Allemagne.
La Fondation Prins Claus - Amsterdam.
OCA Office of Contemporary Art Norvege.
Le ministère de l'éducation et Culture d'Autriche.
Ditze Stiftung Hamburg
Hotel du Port et Europcar Benin.

Nos partenaires
The American Cultural Center, The Radio Univers Abomey Calavi.

Les étudiants d'histoire de l'art de l'université Abomey Calavi :

Beaugard Koukpaki
Damien Odeloui
David Gnonhouevi
Eliane Aisso
Esther Vihounkpan
Job Gbesso
Narcisse Afouda
Richard Gbetey
Sidoine Avadji

La Biennale Regard Bénin a été initiée et organisée de



La Biennale Regard Bénin est sponsorisée de



La Biennale Regard Bénin est supportée de



IMPRINT

JOURNAL OFFICIEL – BIENNALE REGARD BENIN

Kulturforum Süd-Nord
Artistika Afrika

Edited by: Richard Gbetey and Stephan Köhler
Design: Alexandra Bauch – www.alexandrabauch.de

Printed by: Direction du Journal Officiel – Imprimerie National
Head of technical Service: Francois Dossa
Head of Computing : Ambroisine Dadaglo

November 2012

© biennale regard benin 2012
© Kulturforum Süd-Nord 2012
© Artistik Africa 2012

We have tried to contact everyone before inserting their visual material in this Journal.
In case we have not reached you, please contact us. regardbenin@gmail.com

114

Contact:
Biennale Regard Benin
regardbenin@gmail.com

Kulturforum Süd-Nord
info@kulturforumsuednord.org

Artistik Africa
Ousmane.aledji@gmail.com

avec

Aboudia. Georges Adéagbo. José Bento. Daphne Bitchatch. Radovan Cerevka.
Alice Creischer. Théodore Dakpogan. Cecilia Edefalk. Harun Farocki. Carlos Garaicoa.
François-Xavier Gbré. Siri Hermansen. Alfredo Jaar. Isaac Julien. Pertti Kukonnen.
Clemencia Labin. Tara Mahapatra. Tobias Lange. Christiane Löhr. Los Carpinteros.
Sayako Oguri. Zon Sakai. Andreas Sieckmann. Jonathan Terranova. Julien Vignikin.
Albert Watson. Lois Weinberger. Christelle Yaovi. Seraphin Zounyekpe .

15 étudiants de l'Université de Beaux-Arts de Hambourg - Allemagne